

**34 blogueurs racontent...**

# **LEURS PREMIERS VOYAGES**

**Entre ratés mémorables et souvenirs incroyables, les premiers voyages ne laissent jamais indifférents.**

**34 voyageurs expérimentés racontent leurs premiers pas hors de nos frontières... pour vous aider à franchir le pas.**

---

"Un projet dirigé par Jérémy, du blog [Roadcalls.fr](https://roadcalls.fr)"

# Sommaire :

- Chapitre 1 : « [Les 5 leçons que j'ai tirées de mon premier voyage](#) », par Amandine, Un Sac sur le Dos
- Chapitre 2 : « [Mon premier voyage en Asie du sud-est, quasi parfait](#) », par Rattana, Ici Laos Cambodge
- Chapitre 3 : « [Mon premier voyage aux US : Washington et New York](#) », par Isabelle, From Side to Side
- Chapitre 4 : « [7 choses à ne pas faire lors d'un premier voyage](#) » par Sophie et Boris, Un Aller Simple
- Chapitre 5 : « [Comment j'ai réussi mon premier voyage en solo](#) » par Mathieu, Chili Voyages
- Chapitre 6 : « [Mon premier voyage](#) », par Chloé, My Sweet Escape
- Chapitre 7 : « [Mon premier voyage en Thaïlande](#) », par Romain, La Thaïlande et l'Asie
- Chapitre 8 : « [My first trip abroad](#) » par Pomdepin, de Pomdepin In Wonderland
- Chapitre 9 : « [Franchir le pas](#) » par Aurélie, En Terre Andine
- Chapitre 10 : « [Ma première méharée dans le Sahara Tunisien](#) », par Christine, Escapade Tunisie
- Chapitre 11 : « [Mon premier voyage en Europe du Nord](#) », par Laurence, Le Fil de Lau
- Chapitre 12 : « [Mon premier voyage, c'était à Londres](#) », par Proserpine, Cups of English Tea
- Chapitre 13 : « [Mon premier voyage au Sri-Lanka](#) » par Caroline, Des Tongs au Sri-Lanka
- Chapitre 14 : « [Comment je suis tombé dans la marmite du voyage routard](#) », par Nath, la Terre sur son 31
- Chapitre 15 : « [Bonjour le Japon ! Premiers pas au pays du soleil levant](#) », par Kantu, Birds and Bicycles
- Chapitre 16 : « [4 conseils pour vivre chaque voyage comme si c'était le 1er](#) », par Gala, Let's go somewhere
- Chapitre 17 : « [Good Morning Vietnam : Flashback](#) », par Teaso, I Am a Tourist
- Chapitre 18 : « [Mon premier voyage à Londres et ce que j'en ai appris](#) », par Eric, Marche Rêve
- Chapitre 19 : « [Mon premier voyage](#) », par Florence, Florence Gindre
- Chapitre 20 : « [Chine et Chocs](#) », par Sylvie, Le Coin des Voyageurs
- Chapitre 21 : « [Mon premier voyage](#) », par Tiphanya, Avenue Reine Mathilde
- Chapitre 22 : « [Mon premier voyage en Slovénie](#) », par Patrick, E-Slovénie
- Chapitre 23 : « [Mon premier voyage, mon plus beau voyage : l'Australie](#) », par Jenny, JDRoadtrip
- Chapitre 24 : « [Mon premier voyage en Asie, à Hong Kong](#) », par Marco, Les Tribulations de Marco
- Chapitre 25 : « [Mon premier voyage en Suède](#) », par Nico, de Carnets Nordiques
- Chapitre 26 : « [Le Puy-en-Velay, à la rencontre de mes racines](#) » par Mali, Un Pied dans les Nuages
- Chapitre 27 : « [Mon premier voyage à Dubaï](#) », par Solène, I Love Travelling
- Chapitre 28 : « [Premier voyage autour du monde](#) », par Stefan, Conseil Voyageur
- Chapitre 29 : « [My first trip abroad](#) », par Ferdy, Ferdy Pain d'Epice
- Chapitre 30 : « [Ma première fois sur l'île Marajo, au Brésil](#) » par Tristan, Trace Ta Route
- Chapitre 31 : « [J'ai attrapé le virus du voyage au pays du soleil levant](#) », par Mathilde, Voyager en Photos
- Chapitre 32 : « [Comment gérer son arrivée à l'aéroport d'Osaka](#) », par Brice, de World Wide Brice
- Chapitre 33 : « [Ce que je retiens de mon premier voyage à Londres, en 2010](#) », par Léa, de Partir en Voyage
- Chapitre 34 : « [Mon atterrissage au Népal, la plus grande baffe de ma vie](#) » par Jérémy, de Roadcalls

## Avant-propos :

Ce livre numérique regroupe les participations de 34 blogueurs à l'événement « **Mon premier voyage** », organisé par [Roadcalls.fr](http://Roadcalls.fr).

L'objectif de cet événement est triple :

- **vous donner envie, à vous lecteurs, de franchir le pas** en dévoilant nos premiers pas hors de nos frontières,
- **se remémorer les souvenirs de nos premiers voyages**, avec toutes les anecdotes originales qui les accompagnent,
- **transmettre nos expériences de voyageurs** aguerris en donnant des conseils pour réussir un premier voyage.

Avant de vous laisser découvrir leurs articles, je tiens à remercier tous les blogueurs qui ont participé à l'opération. Tous les textes ci-dessous ont été écrits spécialement pour l'événement, et c'est un régal de les découvrir.

Certains sont originaux, décalés, drôles. D'autres sont des récits de voyage qui donnent envie de prendre un baluchon et partir sur les routes. Certains sont poétiques et invitent à la rêverie. Et bien sûr, tous sont superbement écrits et **plein de bons conseils pour réussir votre premier voyage**.

Pour les besoins de la mise en page, certains articles ont été légèrement retouchés (notamment en ce qui concerne la dimension et/ou la taille des photos). Je vous invite donc à découvrir les articles directement sur les blogs de leurs auteurs (il suffit de cliquer sur les liens indiqués avant et après chaque texte).

Trêve de blabla. Je vous laisse découvrir tout de suite les premiers récits. Bonne lecture et à très bientôt !

Jérémy.

# Les 5 leçons que j'ai tirées de mon premier voyage

Par Amandine, du blog [Un Sac sur le Dos](#)

Quel a été mon premier voyage ? D'où me vient ce goût pour « l'ailleurs » ? Cela fait quelques semaines (voire mois ?) que j'envisageais d'écrire un article sur ce sujet, suite à un billet d'Aurélie de [Curieuse Voyageuse](#). Mais c'est *l'événement interblogueurs* organisé par Jérémy du [blog Roadcalls](#) sur le thème « **Mon premier voyage** » qui a finit par me faire passer à l'action !

## Les rêves de voyages en famille

Dans ma famille, l'ailleurs avait une place importante, que ce soit dans les rêveries de vacances de ma mère, qui s'empressait de chercher notre future destination d'été à peine le mois de septembre entamé, ou dans les histoires d'enfance de mon père. Ayant vécu ces tendres années en Afrique, il nous en racontait des histoires, **mi-récit biographique mi-compte de fées**. Je me souviens à travers lui de ces fruits géants, de ces arbres étranges, de la terre et de la poussière, du soleil, des jouets fabriqués à partir de rien, ... Il rêvait de nous emmener voir le lac Kivu, rêve qu'il n'a pu réaliser, mais que je garde précieusement en moi : un jour j'espère voir ces régions dont me parlait mon père, tout en sachant pertinemment que je ne trouverai pas les images de son enfance intactes ...

## Une rencontre avec l'ailleurs

Une première rencontre aussi a particulièrement marqué ma curiosité pour l'ailleurs : celle d'une petite fille étrangère débarquée dans ma classe lorsque j'avais 7 ans. Je me souviens de son premier jour d'école comme si c'était hier. Notre professeur, introduisant l'élève au groupe, nous explique qu'elle ne parle pas encore bien notre langue :

« *Qui serait d'accord pour partager son banc et son casier avec Amanda ?* »

Ni une ni deux, une seule main s'élève dans la classe : la mienne (moi qui ne levais jamais la main !). Et voilà le début d'une grande histoire d'amitié qui dura plusieurs années, entre Amanda, une métisse d'Arizona, et moi. Amanda et Amandine, un clin d'oeil du destin ? Toujours est-il que lorsqu'Amanda est rentrée dans son pays quelques années plus tard,

nous avons continué à correspondre jusqu'à mes 15 ans. Plus tard, à l'occasion de mon stage à Québec en 2007, j'ai retrouvé son mail et nous avons pu reprendre notre correspondance, troquant nos feuilles de papier et les délais impossibles pour des messages instantanés : miracle de la technologie !



## Mon premier voyage :

Nous y voici, au coeur du sujet : mon premier voyage ... Mais quel est-il ?

Mon séjour au **Canada** est mon premier départ seule, ma première traversée de l'océan, ma première expérience d'autonomie et de cohabitation ...

**Beaucoup de « premières fois »** donc, mais je ne considère pourtant pas ce séjour comme mon premier voyage : j'avais mon appartement et restais donc fixée à un endroit (même si j'ai fait différentes expéditions : chutes de Niagara, Montréal, New York ...). C'est plutôt une mini-expérience d'expatriation, expérience d'ailleurs très concluante !

Mon premier voyage, c'est celui que j'ai réalisé une fois mon diplôme en main, avec mon conjoint qui venait de me passer la bague au doigt : **l'Amérique du Sud**. Depuis mes 16 ans, ce projet de voyage sac à dos et de volontariat en Amérique latine me trottait en tête, jusqu'à en devenir un air entêtant ! *Janvier 2009, les sacs sur le dos*, nous montons dans l'avion sans savoir ce qui nous attend, si ce n'est cette première nuit au Paraguay chez un couple trouvé via *Couchsurfing* : aucune idée d'itinéraire, aucune idée de durée du voyage. Le mot d'ordre est simple :

*« quand on a plus de sous, on rentre ! ».*

Et c'est ce que nous avons fait, tout en traversant *le Paraguay, la Bolivie, le Nord du Chili et du Pérou, les Galapagos et Buenos Aires*. Un magnifique voyage de 5 mois, **plein de contrastes et riches en leçons**.



## Les 5 principales leçons de ce premier voyage au long cours

Première leçon : plus je voyage ... plus je voyage !

Si le voyage est un virus, nous l'avons irrémédiablement contracté ... et espérons ne jamais en guérir !

Pire qu'un virus, [le voyage est une drogue](#), [un aphrodisiaque](#) : jamais je ne me sens aussi vivante que lorsque je suis sur les routes !



## Seconde leçon : rien ne sert de courir

Il faut **prendre le temps de profiter** sur place de chaque découverte, laisser le hasard des rencontres et des surprises créer des opportunités. J'ai beaucoup aimé une phrase [découverte tout récemment](#) :

*« If you want to get far, you need to go slowly', so what could be better than a vintage car ? » (« Si tu veux aller loin, tu dois y aller lentement, et que pourrait-il être mieux qu'une voiture vintage ? »)*

Troisième leçon : « Tout se termine bien à la fin. Et si ce n'est pas une fin heureuse, c'est que ce n'est pas la fin »

C'est une phrase que j'ai retenue du beau film [« The Best Exotic Marigold Hotel » \(Indian Palace\)](#), car elle m'a fait sourire et penser à ces mésaventures survenues sur les routes :

*“Everything will be all right in the end... If it's not all right then it's not the end” (« Tout se termine bien à la fin. Et si ce n'est pas une fin heureuse, c'est que ce n'est pas la fin »)*

Oui, il y a des moments moins drôles, [voire franchement galères](#) ... mais avec le recul, on peut rire de (presque ?) tout.

## Quatrième leçon : on ne sait pas passer inaperçu en voyage

Des amis m'avaient prévenus du choc culturel, du risque que je me fasse repérer avec ma tignasse blonde dans la masse des cheveux noirs, comme un cheveu dans la soupe (allant jusqu'à me prescrire très sérieusement une bonne teinture !).

**Oui, je me suis faite « repérer » immédiatement.** Qu'on le veuille où non, cette étiquette de « touriste » nous colle à la peau. Mais c'est aussi l'occasion de faire des rencontres, d'attiser la curiosité de ces locaux, avides d'en apprendre plus sur mon pays d'origine et ses coutumes tout comme je le suis à leur égard.

Et concernant le **choc culturel**, le volet le plus difficile à gérer pour moi fut celui des **injustices**, la plus flagrante étant celle du niveau de vie et de la répartition des richesses. Arriver dans des villages où les gens vivent avec trois fois rien, cela fait réfléchir. Et c'est tant mieux.

J'ai été rassurée de discuter avec une voyageuse chevronnée qui me décrivait son premier voyage en Inde, où elle avait **honte de ces différences**, de sa « richesse d'Européenne » et voulait passer d'avantage inaperçue. Elle a eu beau troquer ses vêtements contre de vieux tissus et les salir volontairement, rien n'y fit : ses airs

occidentaux sont la seule chose que voient les locaux, peut importe l'habillage qu'on y met autour.

## Cinquième leçon : Le monde est beau !

Cela paraît sans doute simpliste comme affirmation, banal voire évident, mais le monde est beau : la nature, les paysages, les contrastes, ... et aussi l'histoire et les vestiges, les cultures et coutumes ... **et même les gens.**

A vivre dans une société occidentale bien rodée, avec une routine abrutissante « *métro-boulot-dodo* », on en vient souvent à considérer cette « masse » de gens comme des objets contraignants (qui me compressent dans le métro, m'empêchent de marcher à mon rythme dans les rues ...) voire nuisibles.

**Quel bon et beau bol d'air purifiant** que de prendre du recul par rapport à tout cela ! Se retrouver à « *sa place* » dans le monde, ni fourmi ni centre du monde : un élément parmi d'autres, tous interconnectés.

Ne vous méprenez pas sur mes propos : je ne prône pas le voyage pour voir « plus beau » ailleurs : je ne cautionne pas le proverbe « *l'herbe est toujours plus verte chez le voisin* ». Le voyage n'est à mes yeux pas une recherche de « mieux » mais bien de « **différent** ».

Je pars peut-être trop dans des réflexions métaphysiques, sans doute vous ai-je déjà perdus ... En résumé, je pense que **le voyage permet de « purifier » ses aprioris** sur le monde et les gens, de faire de belles rencontres, de croire qu'il y a du bon dans l'Homme, que le monde vaut la peine d'être vu et la vie d'être vécue.





## Oser partir

Si avec toutes ces belles leçons je ne vous donne pas le goût de partir, j'ai encore de quoi vous rassurer. Certaines personnes me qualifient de chanceuse ou de **courageuse**, voire d'insouciance, d'oser partir comme cela aux quatre coins du monde.

**Oser quitter sa zone de confort**, cela s'apprend. Rien ne vous empêche de commencer petit et d'élargir ainsi votre cercle de confiance progressivement.

Bien sûr, vous passerez par mille émotions différentes avant un grand départ, c'est ce qui fait aussi le charme de l'aventure : le futur voyageur éprouve un **véritable arc-en-ciel émotionnel**. Je sais que cela rassure certains voyageurs de voir que leur « yoyo émotionnel » est normal : ils ne sont pas les seuls à douter, à avoir peur, à être euphoriques, à gonfler leur entourage en ne parlant plus que de cela ...



## Le voyage, une philosophie de vie

Ce premier voyage m'a ainsi fait évoluer à plus d'un titre. A présent, je ne considère pas le voyage comme de simples vacances : le voyage devient une valeur, une philosophie de vie.

J'ai la chance de la partager [voyager en couple](#). Ensemble nous avons [toujours plusieurs projets de voyages](#) devant nous, et rêvons de nos futures expéditions en les inscrivant, comme autant de promesses de départ, sur notre [Bucket List](#).

## Et vous, comment avez-vous (ou allez-vous) franchir le pas ?

J'espère que cet article vous a plu, si c'est le cas, n'hésitez pas à partager votre expérience dans les commentaires !

*Retrouvez tous les articles d'Amandine sur son blog :*  
[www.unsacsurledos.com](http://www.unsacsurledos.com)

# Mon premier voyage en Asie du Sud Est presque parfait !

*Par Rattana, du blog [Ici Laos Cambodge](#)*

Voilà un article qui en dit un peu plus sur la perception de mon premier voyage en Asie . Jusqu'à présent je n'avais pas encore l'occasion de le faire au travers d'un billet.

Je profite de l'évènement interblogueurs organisé par Jérémie du blog [Roadcalls](#) dont le thème est « Mon premier voyage », auquel je participe. Je vais vous faire part des mes impressions générales sur mon premier voyage en Asie du Sud Est.

Le jour où mes parents m'ont parlé d'un voyage en Asie, j'étais alors encore sans emploi. Sortant d'une formation, ma priorité était de trouver un emploi pour subvenir à mes besoins primaires (manger, boire, me loger).

Si vous ne le savez pas encore, chez les laos et les khmers, la réussite professionnelle est très importante, tous les enfants laotiens et cambodgiens de parents immigrés en France pourront vous le confirmer.

Et comme j'attache beaucoup d'importance à ma vie professionnelle, j'avais du mal à être enthousiaste à l'annonce de ce voyage. Comment cela pouvait-il m'arriver ? C'est très simple, quand vous êtes préoccupé par une chose vous avez du mal à vous réjouir pour autre chose. En tout cas, je fonctionne ainsi.

Alors j'ai dû faire un travail sur moi-même et me décider très rapidement pour un peu oublier le stress du chômage et combler ce manque d'activité par un voyage en Asie.

## Réflexion et prise de conscience

En très peu de temps, (3 semaines avant le départ), je n'ai cessé de penser à propos de ce voyage...

Après tout, j'avais plusieurs raisons pour ne pas refuser: c'est:

- mon premier voyage en Asie
- mon voyage le plus loin de chez moi
- le premier et certainement le dernier voyage en famille au Laos et au Cambodge
- je n'avais pas à ce moment là pas d'activité professionnelle
- rien ne me retenait

Après cette réflexion j'ai pris conscience d'une chose: vivre davantage au présent, et saisir les opportunités qui se présentent sans trop penser au lendemain. Avoir peur, peut nous freiner dans les actions que l'on souhaite entreprendre. En voyage, cela s'applique également. Si on me propose un voyage et que rien ne m'en empêche alors j'y vais !

## Impatiente et enchantée

Après m'être décidée, je ne pouvais m'empêcher de dire à tout mon entourage "je pars en Asie".

J'étais tellement heureuse de savoir que j'allais partir qu'il fallait que j'en fasse part autour de moi. N'avez-vous jamais ressenti cette émotion ? Se sentir bien à l'idée de faire quelque chose ou de dire une bonne nouvelle ?

J'étais devenue impatiente et je m'étais empressée de préparer ma valise, réserver les billets d'avion...

J'étais enchantée, émerveillée, je ne sais pas si ce sont les bons termes pour juger de mon état à ce moment là.

Découvrir ses racines pied à terre, voir la population, parler, sentir, goûter, manger... je n'avais encore rien fait que je mourrai déjà d'envie d'y être.

Et une fois que j'ai posé mes pieds sur le sol cambodgien "Waouh" était le premier mot que j'ai prononcé pour ne pas dire "p\*\*\*\*", c'était ma première réaction spontanée pour juger de la [chaleur au Cambodge](#), une grande première pour moi :)

Beaucoup de choses à faire au programme comme visiter un [village flottant au](#)

[Cambodge](#), visiter le musée retraçant une partie de l'[histoire des khmers rouges de Tuol Sleng](#), rendre visite au [Mont Phousi](#) à Luang Prabang et les grottes de Pak Ou au Laos et tant d'autres...



Le plus important pour moi a été de rendre visite à toute ma famille, mes cousins et cousines dont je ne connais pas le nom :)

Ce qui m'a le plus marqué et plu, ce sont les gens souriant, je n'en ai pas vu en train de faire la moue pas comme en France :)



# Loupés et désillusions

## Visite éclair

Il y a énormément de choses à voir et à faire mais mon programme ne me le permettait pas. Je n'avais rien préparé puisque ce sont mes parents qui avaient tout programmé...

Et en 15 jours de voyage, c'est très très court, je l'avoue, je n'ai pas arrêté de faire la course contre la montre. Et vous l'aurez deviné, je n'ai pas tout vu de mes pays dont je suis originaire :(

Pour vous donner quelques exemples:

- J'ai dû prendre 2 fois l'avion en lignes intérieures

VIENTIANE – LUANG PRABANG (aller-retour)

SIEM REAP – VIENTIANE (aller-retour)

- Je me suis baignée 30 minutes à Sihanoukville

## Attention aux arnaques

Comme partout, quand on voyage, il y a des [arnaques](#) et mon aventure au Laos m'a laissé un petit goût amer sur mon achat car je n'ai pas su bien négocier.

## La misère

Aux magnifiques paysages, aux nombreux temples... on ne peut pas ignorer la pauvreté. Je l'ai croisé aussi bien au Laos aux alentours de la grotte de Pak Ou qu'au Cambodge à Phnom Penh et à Angkor.

## Ce que j'ai retenu

- Au Laos et au Cambodge les gens sont souriants
- On négocie la plupart du temps sur les marchés sauf dans les magasins où les prix sont indiqués
- Voyager en décembre au Cambodge et au Laos est très agréable, le temps est chaud mais supportable
- La [circulation](#) est infernale dans la capitale khmère

- L'éducation de mes parents m'a servi pour avoir la bonne attitude sur ce qu'il faut [faire et ne pas faire](#)
- Je comprends pourquoi au Laos et au Cambodge on roule tous en pick-up, les routes ne sont pas toutes plates
- Préférez boire l'eau en bouteille et mangez les légumes cuits ou bouillis

## Ce que je vais faire

- Y retourner pour un voyage plus long
- Visiter les régions non visitées
- Inclure une destination supplémentaire, pourquoi pas la Thaïlande
- Gérer au mieux mon budget pour mieux profiter. Maintenant, je sais que pour trouver un [billet d'avion pas cher](#), si on s'y prend bien et à l'avance on peut faire de jolies économies.
- Faire plus de photos
- Faire des rencontres
- J'oublie certainement des choses à cette liste

Voilà. Il y avait quelques imperfections mais ça reste pour le moment mon plus grand voyage en Asie en famille et même si tout n'est pas parfait, il sera toujours mémorable

Qu'avez-vous pensé de mon premier voyage en Asie? Et le vôtre, partagez-moi votre expérience.

*Retrouvez tous les articles de Rattana sur son blog : <http://www.ici-laos-cambodge.fr/>*

# Mon premier voyage aux US : Washington et New-York ...

Par Isabelle, du blog [From Side to Side](#)

*Mon premier voyage aux US, mon premier voyage tout court...*

Je partais toute seule rejoindre la famille de mon oncle et ma tante qui vivaient à Washington, DC. J'avais 18 ans. C'était mon cadeau de bac. Je devais rester là plus d'un mois.



*Je découvrais l'Amérique : la côte est.*

Mes premières découvertes, c'était le centre de la ville avec le Mall, bien sur, avec ses musées et ses monuments.

Mon meilleur souvenir : certainement le musée de l'Espace où on ne se lassait pas d'aller. Ensuite, les visites classiques des environs avec Arlington, Mount Vernon, la Virginie, les plantations, Williamsburg etc ..

En revoyant toutes ces photos, je suis assez émue. A l'époque, pas de photos digitales.. mais j'avais fait un album que j'ai gardé. J'en avais presque fait un carnet de voyage. J'ai tout gardé les tickets d'entrée, les prospectus. Et en revoyant tout cela, je me souviens encore plus. Les photos ont mal vieilli. Je vous livre donc quelques uns de mes clichés. Je n'y suis retournée que l'année d'après... je n'ai pas remis les pieds depuis, ni à Washington, ni à New-York .. que voulez-vous .. nos regards sont tournés vers l'ouest .. toujours...





## VUES sur WASHINGTON



Le MAL avec le CAPITOL



The White House




Vue sur Lincoln Memorial  
Kennedy center  
Watergate



Jefferson Memorial

Entre autre, nous avons pu visiter la Maison Blanche : à l'époque, c'était Ronald Reagan le président. J'ai aussi gardé les tickets d'entrée, de métro ...



ADMIT

Name ISABELLE JOSEPH

of FRENCH Country

To WHITE HOUSE TOUR Event on AUG 28 1986 Date

at 8:00 AM Time



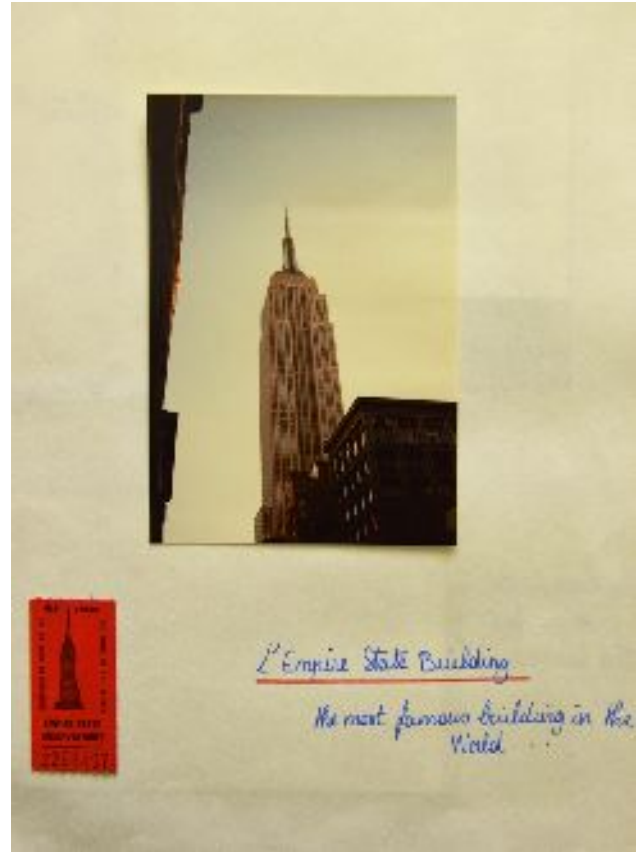


Ensuite, nous sommes partis en voiture jusqu'à New-York... là encore, un choc ... les souvenirs qui reviennent. Les temps forts de ce court séjour.



New-York, c'était d'abord, la découverte de cette ville immense, les ponts qu'on devait traverser parce-que nous logions de l'autre côté, à Brooklyn.

Parmis, les temps forts, il y avait bien sur eu, le Metropolitan, l'Empire State Building mais aussi l'ONU. Oui, nous avons visité l'ONU.



Et tout en haut, la vue était splendide ... avec une vue magnifique sur .. les Twin Towers ..et la Baie ! Je pense que cette vue vaut des millions maintenant...



Et ensuite, nous avons vu un Musical : Chorus Line, ça vous rappelle quelque chose ?

Et nous l'avions joué touriste jusqu'au bout avec le tour de Manhattan en bateau. Là encore un beau souvenir...

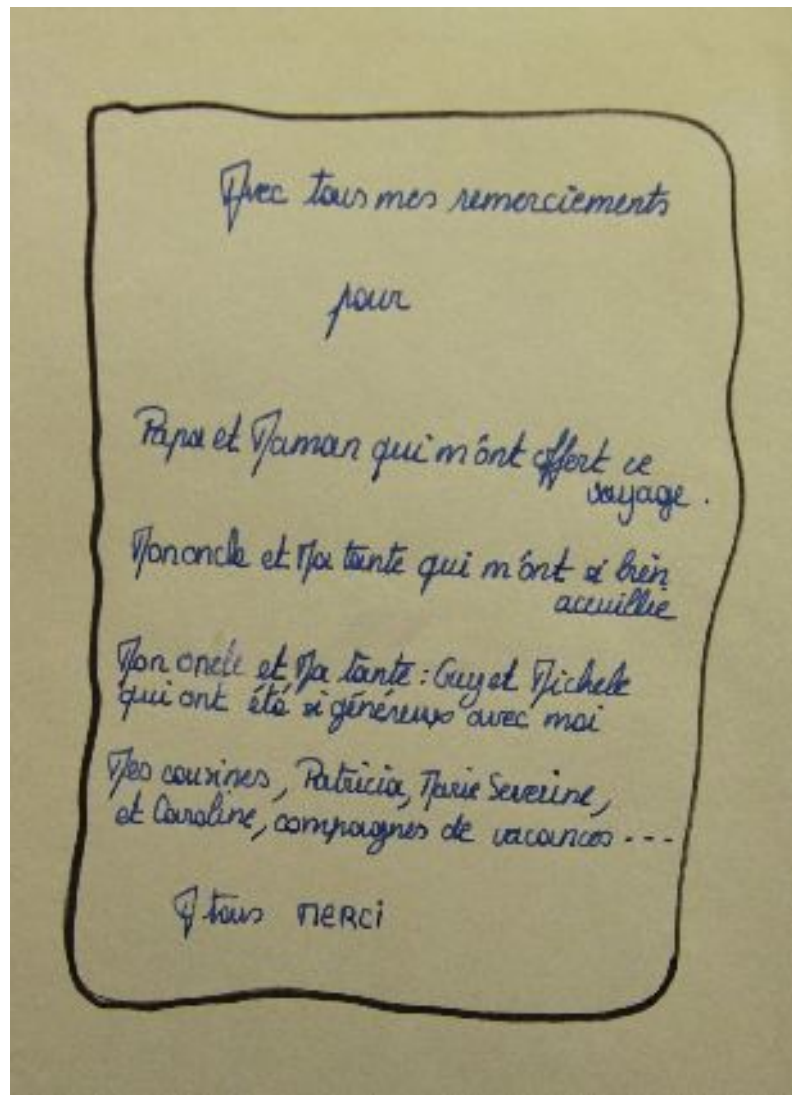


Une petite virée plus au nord, nous avait amenés jusqu'aux Chutes du Niagara où nous n'avions pu voir que le côté américain.. Une de mes cousines, n'avait pas son passeport (il avait été confisqué à l'arrivée aux US début juillet, car elle n'avait pas de billet de retour : elle venait rejoindre ses parents. Il lui a été rendu quelque jours après). Nous avons été refoulés à la frontière canadienne.. Un aller-retour simple sur le pont sur la rivière... Les douaniers canadiens avaient été intransigeants et nous avaient raccompagnés à la frontière : à vrai dire, comme les douaniers américains nous avaient laissé partir, les canadiens avaient peur qu'ils ne nous acceptent pas au retour .. situation épique, mais nous n'en menions pas large.

Et j'étais repartie .. avec l'immense envie de revenir.. ce que j'ai fait l'année d'après après avoir travaillé pendant les vacances d'été et d'hiver pour me payer le billet.



Et j'ai retrouvé ce petit mot, en fin d'album. A l'époque, un voyage ne se faisait pas comme cela .. c'était énorme.



Aux Etats-Unis, j'y suis donc retournée, l'année d'après et nous avons fait un voyage en voiture de Washington à New-Orleans : 5 filles sans téléphone portable... j'en parle dans le lien.

Je suis retournée ensuite, en 2006 à Portland, Oregon. Là, je découvrais la côte Ouest : j'étais tombée sous le charme de cette ville et de la douceur de vivre de l'Oregon.

Puis fin 2007 : mon premier voyage dans l'Ouest, sans savoir que 11 mois plus tard, nous allions venir y habiter .. Voilà, vous savez toute l'histoire.

Retrouvez tous les articles d'Isabelle sur son blog :

<http://www.fromside2side.com/>

# 7 choses à ne pas faire lors de votre premier voyage :

Par Sophie et Boris, du blog [Un Aller Simple](#)

**On aime souvent se remémorer les premiers jours de notre grand voyage à deux.**

On se remémore encore comme si c'était hier le sentiment tout particulier ressenti lors de nos premiers pas sur le sol Indien.

On se souvient de l'atmosphère, de la couleur du ciel, de notre fatigue et de l'air moite et étouffant.

On vous avouera que dès nos premiers pas sur le sol indien, **on était pas très bien dans nos pompes** ! Ca a commencé quand les militaires assurant la surveillance de l'aéroport nous ont refusé de rentrer à nouveau dans le hall de l'aéroport pour prendre un *prepaid-taxi*. Vous vous souvenez, il s'en est suivait **notre première arnaque avec le taxi de Delhi** qui nous avait pris pour des pigeons voyageurs ?!

Maintenant on se dit : « **Si on avait su** », « **aujourd'hui ça ne se passerait pas comme ça** » et « **qu'est ce qu'on a changé** » ...

C'est pour ça qu'on a décidé de vous lister **les choses qu'on a faite et qu'on ne referait plus aujourd'hui** (certaines, on vous l'accorde, sont assez humiliantes). Bien sûr on ne regrette pas d'avoir commis ces « erreurs » puisque ça nous permet aujourd'hui d'agir autrement. Ces choses concernent principalement notre séjour en **Inde** puisque c'est là que tout a commencé.

## Nos conseils pour votre premier voyage

En espérant que ça puisse aider certains nouveaux voyageurs !

### 1. Ne pas penser que le chauffeur de taxi est votre ami (JAMAIS !)

Les taxis cherchent à emener les touristes dans les hôtels où ils ont négocié leurs commissions. Malheureusement, ces intentions présentées comme amicales et

bienveillantes, visent surtout à gonfler sensiblement leurs salaires. Ils se servent de tous les prétextes, pour la plupart malhonnêtes, pour rabattre les touristes fatigués et déboussolés vers des hôtels sans charme et honteusement trop coûteux (« *L'hôtel n'existe plus* », « *N'allez pas là-bas, je connais un meilleur hôtel moins cher* »).

## **2. Ne pas payer sa chambre avant de la visiter (entendez « l'inspecter » !)**

Avant même de réserver une chambre dans un hôtel, il faut toujours veiller à demander à inspecter la chambre pour ne pas avoir de grosses surprises... Si jamais vous voulez savoir quoi regarder, n'hésitez pas à consulter nos **10 critères pour bien choisir sa chambre en voyage**.

## **3. Ne pas manger de crudités ou fruits avec désinvolture**

Les fruits ou légumes sont rincés avec de l'eau impropre à la consommation. Préférez donc manger vos aliments cuisinés pour limiter les risques.

## **4. Ne pas s'obstiner à vouloir voir tous les « plus grands », « plus larges », « plus spectaculaires » sites du monde**

*Où que vous vous trouverez, vous verrez qu'il y a des « incontournables » qui ne le sont parfois pas tant que ça...*

À vous de juger si vous tenez à aller voir le 97e temple de votre périple où si vous ne préféreriez peut-être pas sortir un peu des sentiers battus touristiques et des attractions que tout le monde fait.

## **5. Ne pas chercher à demander un conseil « gratuit » dans un « Tourism office » en Inde**

C'est quelque chose qui est assez difficile à comprendre pour nous Français puisque dès qu'on arrive dans une nouvelle ville, on se rend dans l'Office de Tourisme de la ville. Et pourtant, il faudra vous habituer à perdre cette habitude.

En Inde, les « Tourism office » pullule et n'ont malheureusement rien d'officiel. S'apparentant plutôt à des agences de tourisme, leurs employés vous délivreront des



conseils très intéressés puisqu'ils essaieront de vous vendre leurs services (un tour organisé à prix d'or par exemple).

## 6. Ne pas essayer de parcourir des km en essayant de vous fier aux noms des rues (Y'en a pas partout !)

On a un superbe plan du coin, parfait ! Mais au fait, où sont les plaques avec les noms de rue ?...

Monsieur, vous connaissez le nom de la rue ? Non. Ok.....

## 7. Ne pas se rendre dans une « coopérative », un « petit commerce local » qui vous est suggéré bizarrement par tous les passants de la rue

Il y a certains endroits où on ne peut pas faire 10 mètres ou parler à quelqu'un sans qu'on soit « invité » à se rendre dans une coopérative locale « *qui sert les intérêts des femmes de la région* ».

Mais étonnamment quand on se renseigne un peu ensuite on se rend rapidement compte que tout ceci est qu'un beau ramassis de conneries et qu'on nous a juste soulagé de quelques roupies... on en a nous-mêmes fait les frais lorsqu'**on a voulu faire un peu de shopping à Pushkar** !

Voici une liste de conseils qui pourrait être étendue (presque) à volonté puisque l'imagination de l'homme n'a pas de limite. Tout ça pour dire que **s'ouvrir au monde c'est beau**, mais il ne faut pas le faire **n'importe comment** et avec **n'importe qui** ;-)

N'hésitez pas à **partager vos propres astuces** pour permettre à tous les voyageurs novices d'améliorer leur futur voyage ou de nous **faire part de votre propre expérience** !

*Retrouvez tous les articles de Boris et Sophie sur leur blog :*

<http://www.unallersimple.fr/>

# Comment j'ai réussi mon premier voyage (en solo)

Par Mathieu, auteur du blog [Chili Voyages](#)

Le premier voyage est indéniablement plein de découvertes et d'adrénaline. Il m'a laissé de mémorables souvenirs. Y penser me fait de nouveau rêver et me donne envie de recommencer une nouvelle aventure.

## Les premières fois

La découverte d'un nouveau monde ne rassure pas ? Vous avez de l'appréhension ? Je comprends, un peu comme tout ce qu'on fait la première fois : premier jour d'école, premier entretien d'embauche, premier flirt... et maintenant **regrettez-vous toutes ces choses ?**

Je vais vous conter dans quelle optique je suis parti **pour ne pas être déçu** et **passer vos vacances relax** ! J'ai décrit les deux nuits les plus improvisées de cette aventure, la seconde est probablement l'une des meilleures que j'ai connue.



*La ville de Prague*

## Vous connaissez-vous vraiment ?

Le voyage est l'école de la vie. Ce n'est pas qu'une banale expérience. Qu'il soit en solo ou en couple, il permet de découvrir qui nous sommes vraiment, en savoir plus sur notre personnalité. Cela forge le caractère et permet d'apprendre à se connaître.



*Avec un couple d'espagnols rencontrés lors d'un concert de rock.*

Les bienfaits sont nombreux, par exemple j'ai appris à être plus ouvert aux autres. J'y ai découvert **une grande solidarité entre voyageurs**, les gens sont très bons. Je suis pourtant

le même toute l'année, prêt à connaître mon voisin dans le bus et faire du stop mais les meilleurs moments vécus en termes relations humaines sont toujours lorsque je suis en vadrouille.

Tous les jours ou presque, je me suis retrouvé dans un monde extraordinaire.

Je me suis dis : « **c'est ça la vraie vie !** ».

Une escapade de deux semaines reviendra à apprendre 6 mois de vie



métro boulot dodo et même plus si l'on rajoute la télé !

**« Comment ne pas vouloir tenter l'expérience ? »**

## L'Unique Objectif : Partir

Mon premier voyage n'avait pas vraiment de but, excepté celui-là : partir.

Partant ce principe, je ne pouvais pas être déçu. Tout allait forcément bien se passer puisque mon objectif (facile à remplir), était simplement d'être dans un lieu que je connaissais pas à l'étranger bien sûr (sinon je ne sens pas en voyage) et de me laisser guider.

J'ai voulu accomplir **un rêve simple** : partir en solo sans la moindre contrainte.

Il n'y a pas besoin de partir loin. J'ai trouvé mon compte à deux pas de la France : en République tchèque, Autriche, Slovaquie et Allemagne.

**“Je n'ai jamais senti une telle sensation de liberté.”**



*Le centre de Bratislava*

## Tranquille, partez serein !

J'ai vécu cette aventure en seulement 10 jours. C'est court mais c'est dense ! Si cela s'était mal passé, qu'avais-je à craindre ? Il aurait juste suffi de reprendre le trajet retour et me voilà chez moi en quelques heures. Je n'étais qu'à Prague. On ne parle plus en

jours de marche ou de cheval comme au moyen âge.

Je suis parti « à la bonne période », en été, pour mon premier voyage en solo, je n'avais que des tongs avec moi. Les chaussures c'est trop lourd et ça prend trop de place. De toute façon, je n'en ai pas besoin, c'est le mois d'août.

Figurez-vous que nous ne sommes jamais perdu. Peu importe où vous êtes il y a toujours quelqu'un pas très loin qui se retrouve dans la même situation que nous : il n'habite pas ici, ne connaît pas la langue, peut-être qu'il cherche de la compagnie pour partager ses aventures. A chaque endroit où je suis allé, j'ai rencontré des français. Ils sont partout. Ils nous collent à la peau en quelque sorte. Soit vous vous en faites des amis ou soit vous les ignorez, au moins vous avez le choix !

### **Envie de plus piquant : ne réservez rien !**

Partir sans savoir où l'on va manger et dormir à l'avance met un peu de piquant. Vous croyez que j'ai dormi dehors ? Pas du tout, j'ai toujours trouvé un toit, même au dernier moment. Au final ce sont les meilleurs souvenirs qui me restent de cette aventure.



#### **1. Le toit partagé**

« Dans ce voyage en solo, étant si proche de Bratislava, je n'avais qu'une envie : y aller. Je saute dans le train et me voilà arrivé, il est 19h. Je ne savais pas où passer la nuit. J'ai bien vu que ça brille pas le luxe vers la gare qu'il fallait de toute façon trouver un toit. Il m'en a fallu peu pour tomber sur un groupe de françaises et voyant la nuit approcher, je ne devais pas trainer. Elles prennent le tram, et savent où trouver un camping, assez loin du centre d'ailleurs. Je n'avais pas de tente et il me fallait une cabane ou un mobilhome. Je les suis quand même, elles vont avoir peut-être pitié de moi.

Sans trop de poser de questions, je me suis vite intégré au groupe, et je me suis vu offert

l'hospitalité dans leur tente. Je ne savais pas comment les remercier, comme moi elles se sont dit que c'est sympa d'avoir de la compagnie, et nous avons visité la ville ensemble le lendemain. »

## **2. J'avais une chambre mais je n'ai pas dormi**

« Mon voyage s'est poursuivi à Vienne, toujours avec mes tongs et mon sac à dos. Les prix étant tellement cher que j'ai préféré appeler un hostel à Prague pour savoir si avait de la place, il était 17 heures. Aussitôt fait, je suis monté dans un train pour passer la frontière et arriver avant la tombée de la nuit dans la capitale tchèque. Je suis arrivé dans une auberge avec 10 dortoirs, j'ai posé mon sac dans le casier avec cadenas et je suis descendu à la réception pour parler avec les jeunes qui étaient présents : un français, un irlandais, plusieurs espagnols, allemands et tous dans la même auberge. Je ne pouvais pas mieux tomber pour ma réservation de dernière minute !

Je compte me coucher tôt car demain je souhaite aller à Berlin, départ 6 heures le lendemain. Ca m'a pris, comme ça.

Tout ne s'est pas passé comme prévu (il n'y avait rien vraiment de prévu), je suis sorti avec cette troupe européenne et la soirée est passée très vite. Je me suis retrouvé en boîte de nuit en short et en tong ! Oui c'est comme ça les discothèques là-bas !

5 heures de matin, il est temps de partir pour le train. Finalement j'ai payé une chambre, pas pour dormir mais pour servir de consigne à quelques vêtements. J'ai rendu la clé et me voilà en route pour la gare de Prague, direction Berlin... »

## **Et vous, qu'attendez-vous pour votre premier voyage ?**

J'ai souhaité vous faire part des riches moments partagés en si peu de jours. D'autres voyageurs pourront témoigner de leurs expériences toutes aussi différentes qu'enrichissantes. Une chose à retenir : **il n'y a que du bonheur à prendre.**

*Retrouvez tous les articles de Mathieu sur son blog : [Chili Voyages](#)*

# Mon premier voyage :

Par Chloé, du blog [My Sweet Escape](#)

Le thème de cet événement interblogueurs imaginé par Jérémy de [Roadcalls](#) m'a tout de suite inspirée, d'autant plus que j'ai récemment acheté les billets d'avion pour retourner vers cette première destination en question... J'ai tout de même hésité à y participer, ne disposant que de quelques photographies de qualité médiocre pour illustrer mes propos ^^



Mon premier voyage a eu lieu il y a 4 ans...

Bon, pour être tout à fait honnête, j'avais déjà quitté le sol français auparavant : bébé, j'avais passé quelques moments dans ma famille [en Italie](#) ; et à 5 ans, j'avais accompagné mes parents [en Tunisie](#). Cependant, la seule image gravée dans mon cerveau est celle d'une chute sur un cactus en pleine rue... En 4ème, j'ai aussi eu la chance de suivre ma classe à [Tarragone](#) en Espagne. J'en garde cette fois-ci plus de souvenirs, même si le plus marquant reste à mes yeux le fait de m'être inconsciemment assise sur un banc fraîchement repeint en bleu-schtroumpf... Détail qui ne passe pas inaperçu quand on porte une robe rouge. Autant dire que les voyages et moi ne paraissions pas faits pour nous entendre ;) D'ailleurs, l'envie de m'évader ne s'était jamais particulièrement imposée à mon esprit depuis le collège...

Mes [premières échappées à Paris](#) pour rendre visite à mon copain ont manifestement

contribué à faire naître en moi ce sentiment de bougeotte qui ne m'a plus quittée<sup>^^</sup> Tout n'était pourtant parti que d'une simple sortie dans un parc d'attraction pour mes 20 ans, agrémentée d'un petit week-end prolongé à Paris...

Et puis, quelques semaines plus tard, un dimanche après-midi, j'ai levé les yeux de mes fiches de révision pour mon concours de professeur des écoles, et me suis exclamée :  
« *Oh, et si nous partions en vacances ? En Italie, tiens ! J'en profiterai pour parler italien !* »

Logique, non ? Je fonctionne beaucoup par coups de tête... Heureusement, j'ai un copain patient, et surtout assez accommodant. 1h plus tard, nous surfions sur le site Promovacances, et réservions notre vol et notre hôtel pour Florence, profitant d'un des bons plans du moment ! A l'époque, je travaillais le week-end, et étais très fière de pouvoir m'offrir ce joli cadeau !

J'avais 20 ans, je ne connaissais rien du monde (d'ailleurs, 4 ans plus tard, c'est toujours le cas), mais j'étais déjà *avide de rencontres et de découvertes...*



J'ai adoré ce *séjour (mémorable) à Florence*, et j'en garde le souvenir ému des premières fois.

Premières nuits blanches liées à l'excitation, premiers pas à l'aéroport, premiers battements de cœur au moment du décollage, premier atterrissage (douloureux), premières heures de surdité de ma vie suite à un traumatisme du

tympan lors du-dit atterrissage, premières rencontres, premières longues marches parce que nous étions perdus<sup>^^</sup>, premiers soupirs d'émerveillements, premiers mitraillages photographiques, premiers sourires en entendant les sirènes d'ambulance si différentes des nôtres (et si assourdissantes en Italie !), premier enterrement (je désirais photographier une église mais il nous a fallu une bonne dizaine de minutes avant de découvrir le cercueil ouvert et de comprendre que nous étions au mauvais endroit au mauvais moment), premier malaise dans un hammam, premiers partages sur facebook, premiers ventres noués par la nostalgie... « C'est déjà fini »



Et première envie de repartir, dès que possible. Moins de deux semaines plus tard, nous réservions nos billets d'avion pour Milan... Puis pour Londres, Malte, Lisbonne, Athènes...

**Et c'est comme cela qu'il y a 4 ans, tout a commencé, que les escapades se sont enchaînées, jusqu'à faire partie intégrante de ma vie...**

Nous étions jeunes, naïfs, amoureux, curieux, un couple banal, des touristes de base, des amateurs, émerveillés d'un rien tels des enfants... **Monsieur et madame Lambda** somme toute... (et nous le sommes restés). Nous avons vécu intensément ce premier voyage, une vraie aventure pour nous...



Car voyager, à mes yeux, c'est en partie cela. C'est oser sortir de sa zone de confort, quelqu'en soit la manière, bouleverser son quotidien, dépasser ses appréhensions pour suivre ses envies et apprécier ces moments à leur juste valeur...

Si je ne devais vous donner qu'un seul conseil, ce serait celui-là : suivez vos impulsions, vivez vos voyages à votre rythme... Et le reste suivra.



Retrouvez tous les articles de Chloé sur son blog : [My Sweet Escape](#).

# Mon premier voyage en Thaïlande

Par Romain, du blog [La Thaïlande et l'Asie](#)

J'ai récemment été contacté par Jérémie du [blog roadcalls](#) dans le cadre d'un appel à l'événement interblogueurs, le thème étant « Premier voyage » c'est donc l'occasion pour moi de me replonger avec « nostalgie » (c'est pas si vieux non plus, quoi que..) dans mon premier voyage en [Thaïlande](#), ça remonte à l'année 2006 !

## 0 Expérience

C'est à peu près le niveau d'expérience que j'avais à cette époque... Si l'on considère la première fois que je suis sorti de France cela remonte à plus loin, quand j'avais 11 ans j'avais eu la chance de participer à un échange scolaire et avait séjourné une semaine dans le sud de l'Espagne (à Murcia). Une très bonne expérience (d'autant plus que j'étais pas mauvais en espagnol) et cela ne m'avait pas effrayé malgré mon jeune âge de me retrouver loin de chez moi sans personne que je connaisse à part ma correspondante.



A vrai dire ça me paraissait même normal et naturelle comme si le voyage était déjà une seconde nature chez moi... Après je ne compte pas les soirées et sorties étudiantes, encore en Espagne (San Sebastian, Bilbao) qui n'était pas de l'ordre du « voyage » tel que je l'entends. Tout pour illustrer le fait que oui, mon expérience du voyage était proche du néant.

Et cette année 2006 y'a eu comme un déclic. Ce qui jusqu'à présent m'avait retenu c'était la même raison qui revient souvent. La peur de partir tout seul. Et oui, et même si au fond j'avais jamais vraiment demandé non plus je me voyais pas de partir seul en vadrouille. Mais cette année les choses furent bousculées lorsqu'un ami me proposa d'aller quelques jours à Amsterdam... (non par pour ce que vous croyez je vous vois venir !)

3 mois plus tard je décollais pour Bangkok !

## *Pourquoi la Thaïlande ?*

Alors oui, pourquoi effectivement passer d'une ville d'Europe à l'autre bout du monde comme ça d'un coup ? Et bien en fait j'ai toujours eu une attirance pour l'Asie, peut être que la philosophie bouddhiste me parlait plus que mon « éducation » catholique. Plus sérieusement je pense que c'est dû à plusieurs facteurs dont un étant ma culture geek, j'ai grandi avec les animés japonais (même si à l'époque je le savais pas évidemment...), les premières consoles de jeux « moderne » (yeah Nintendo !), j'ai par la suite découvert les mangas et regardé des animés.

Bon mais tout ça c'est très bien mais pourquoi pas le Japon alors ? Oui c'est vrai, pourtant je devenais à l'époque vraiment « japanophile » (ben oui ça existe ce mot là), j'allais même dans des conventions genre Japan Expo vu que j'étais sur Paris. Mais d'une certaine manière que je vais pas détailler ici je me suis retrouvé à venir en Thaïlande.

J'avais souvenir des soirées entre potes et d'un copain qui mentionnait avec une certaine passion la Thaïlande, ça me faisait un peu rêver dans un coin de ma tête, j'ai toujours été attiré par l'exotisme. Et puis il y a eu aussi le film la plage avec Leonardo qui a aussi laissé sa trace quelque part dans mon cerveau.

Je partais donc avec une évidente source d'excitation sans vraiment savoir que cela allait à ce point changer ma vie !

## **Une première, un instant unique**

Et oui, par définition une première fois marque un instant unique puisqu'une fois déjà fait la sensation ne peut plus être « exactement » la même, je parle dans le cadre du voyage, de débarquer dans un pays lointain, mon premier voyage en Thaïlande.

Tout ces instants, l'achat du billet, rien que ça c'était un exploit, oh mon dieu qu'est-ce

que je viens de faire ! c'était un peu mon état d'esprit ! Après viens le moment d'embarquer. Le cœur bat la chamade comme un adolescent nouvellement amoureux (je croyais pas si bien dire car j'allais rencontrer ma future femme !), tout nous émerveille.



Quand on observe les « autres », ceux qui ont l'air habitués on a l'air un peu abruti, comme le gamin découvrant des supers jouets.



Enfin intérieurement du moins, mais mon émerveillement était bien là (oh des écrans perso devant son siège !), un long voyage, l'admiration de voir une terre nouvelle lorsque j'arrivais à l'escale à Abu Dhabi (j'avais pris Etihad Airways). Le petit tour dans l'aéroport, au milieu de tous ces gens de différents pays, cultures.

l'excitation est à son comble lorsque j'arrive à l'immigration qui marquera officiellement mon entrée dans le pays, le pays du sourire comme

on dit.

## Une bouffée d'air chaud et des odeurs

La première chose qui me marqua en arrivant fût évidemment la sensation de chaleur moite, je venais de débarquer depuis mon automne français (on était en Octobre), pour l'anecdote, c'était juste après le fameux coup d'état de Septembre 2006 dont résulte les troubles politiques secouant le pays actuellement et depuis plusieurs années. Le pays venait aussi de subir d'importante inondations, c'était la fin de la saison des pluies, et l'aéroport de Survanabhumi venait tout juste d'ouvrir il y a 15 jours !

Tout ça pour dire que les conditions de mon arrivée avait un quelque chose qui au final ne me marquait pas du tout et je m'en foutais même royalement.

Non, moi j'étais encore « ailleurs », dans le taxi je regardais ce paysage totalement nouveau défilé sous mes yeux et je me demandais encore en moi même « mais qu'est-ce que je fous là ! ».

*La toute première photo prise en Thaïlande ! Banal me direz*



*vous ? Peut être, mais c'est peut être aussi parce que c'est à ce moment là que j'ai vraiment « atterri ». Avant cela je végétais face à mes 5 sens qui en prenaient pleins les yeux, narines, oreilles bref, vous savez ce qui vous sert pour vos sens.*

Les premiers pas dans la rue m'ont fait découvrir des odeurs d'un autre monde (pas toujours bonne d'ailleurs...), j'ai le souvenir de mon premier tour en tuk tuk, mes premières visites comme ici au grand palais, en total béatitude (oui ça se voit pas...)

*Les premiers temples puis aussi le premier massage Thai ! (enfin je triche un peu, j'avais concrètement essayé avant sur Paris...mais c'est pas le même tarif !)*

## **La plage, un doux rêve !**

Vint le moment tant attendu de découvrir les fameuse plages paradisiaque de la Thaïlande, à l'époque en 2006 c'était encore moins de 2 ans après le tsunami, l'effervescence n'était pas la même qu'aujourd'hui ce qui était largement appréciable. J'ai d'abord été à Phuket, vu Patong parce que tout le monde y va, conduis un scoot parce que tout le monde le fait (ou presque). Fait un tour en éléphant, vu des singes, exploser mon palet en découvrant les plats Thaïlandais, délicieusement délicieux !

Toutes ces images défilent dans ma tête et me remémore ces premiers pas, nostalgie quand tu nous tiens.

*C'est aussi vraiment pendant ces moments dans le sud que j'ai pu apprécier  
[l'accueil](#) à la Thaïlandaise*

Une immersion qui m'a fait vite prendre le virus, le virus du voyage qui me colle maintenant la peau, tellement d'ailleurs que j'y suis resté en Thaïlande... enfin pas sur le moment mais je revenais m'y installer 2 ans plus tard. Et me voilà aujourd'hui dans « mon élément », en Asie.

*Retrouvez tous les articles de Romain sur son blog : [la Thaïlande et l'Asie](#)*

# My first trip abroad

Par Pomdepin, du blog [Pomdepin In Wonderland](#)

Mon premier voyage à l'étranger, c'était en Allemagne, je ne me rappelle même pas le nom de la ville. J'avais 14 ans, et c'était pour un festival de danses folkloriques.

Attention, défense de se moquer, et non, je n'ai pas de photo! Dans le Sud Ouest, il y a beaucoup de fêtes, de ferias un peu à l'espagnole, avec au milieu de la beuverie générale, une parade de chars fleuris, de musiciens et donc de groupes folkloriques...Ahahah. Vous voyez les bergers landais avec leurs échasses et leur peau de mouton, les filles avec les grands jupons et les foulards....?

Bref, les organisateurs allemands du festival en question avaient dû penser que ce serait follement exotique d'avoir des échassiers, et je me suis donc retrouvée à traverser toute la France en bus, avec une bonne quarantaine de bergers landais, pour qui aller jusqu'à Bordeaux étaient déjà une aventure. Certains souffrent du mal des voyages, et quinze heures de bus, à partager les odeurs de saucissons et les chants à boire, ça les rend malades. Pas moi. Ca m'endort, je n'ai donc aucun souvenir marquant du voyage ( même chose la première fois où j'ai pris l'avion, pour aller à Mexico, via Francfort pour des questions de prix, j'ai dormi de suite. Et je me rends compte que l'Allemagne joue décidément un rôle beaucoup plus important que je ne croyais dans mes voyages!)

Comme j'étais la plus jeune du groupe, la troupe entière m'a maternée pendant tout le séjour. Mais c'était quand même une grande aventure, sans les parents avec des vieux d'au moins 20 ans. Sans compter les quelques responsables adultes, mais nous les avons à peine vu. Nous étions logés dans un lycée technique, avec un groupe italien et un Tchèque ( et oui, c'était il y a longtemps). Les filles avaient droit au confort du dortoir. Les garçons avaient moins de chance. Ils avaient des lits de camps dans gymnase. La communication passait à peu près avec les italiennes, qui se plaignaient beaucoup de la nourriture allemande, mais pas du tout avec les tchèques. J'ai découvert des tas de gâteaux à la crème dont je ne soupçonnais pas l'existence. Et des saucisses au goût bizarre pour quelqu'un habitué au canard landais. Nous passions la journée à défiler dans les rues, et le soir à nous produire sur la scène du festival, sous une tente immense. Il y avait des rangées de tables en bois et de bancs, des flots de bières, et

beaucoup de musique. En attendant notre tour, on essayait de parler avec les autres danseurs, venus de toute l'Europe. On ne se comprenait pas toujours, mais on riait bien! ( et oui, j'ai goûté ma première bière....chut, mes parents ne le savent toujours pas...)

Bref, ce premier voyage aurait pu avoir lieu n'importe où, je n'ai rien vu de la ville, pas parler à des locaux ( il faut dire aussi que je faisais espagnol, ça n'aide pas) et aucune idée de la vie sur place. Mais j'ai rencontré des jeunes de toute l'Europe, j'ai sorti trois mots d'anglais, et j'ai été prise d'une curiosité dévorante pour la vie des autres. Depuis, j'essaie plutôt de voyager dans des pays où je parle la langue, ça limite, mais ça permet aussi de vrais échanges. Ce premier voyage a donné le ton aux autres: ce qui me plaît le plus, ce ne sont pas les monuments ou les spécialités gastronomiques ( quoique...), c'est de découvrir la vie quotidienne ailleurs.

*Retrouvez tous les articles de Pomdepin sur [son blog, ici](#).*

## Franchir le pas :

Par Aurélie, du blog [En Terre Andine](#)



**16 novembre 2010.**

Cette date restera gravée dans ma mémoire.

Elle marque non pas mes premiers pas de voyageuse, mais ceux de **ma première expérience de voyage au long cours et en solo.**

Je retournais en **Inde**, pays qui avait su m'accueillir et me conquérir deux ans auparavant, dont j'avais foulé le sol à trois reprises déjà. Puis, l'**Asie du Sud-Est** me tendrait les bras : Thaïlande, Laos, Cambodge, Birmanie... autant de noms exotiques qui tintaient doucement à mes oreilles.

Pourtant, ce 16 novembre 2010, **mes yeux pleurent** beaucoup, indifférents à l'excitation qui m'étreignait encore quelques heures auparavant, aveugles aux paysages des cartes postales, aux rencontres imaginées, à l'aventure tant attendue. Je pleure, inconsolable



face à ce que je quitte, ma famille, mes amis, mon amoureux, mon travail, mes repères, mon pays. Je pleure **face à l'inconnu** qui m'attend, **à la solitude** qui me guette. Mon père m'appelle une dernière fois, aux portes de l'embarquement, et dans sa voix cassée j'entend son émotion. Mon amoureux m'envoie un dernier message et dans ces mots pudiques, je lis sa peine et sa peur. Les heures d'avion se succèdent et rien n'arrête le torrent de **pensées contradictoires** qui m'assaille.

Puis, les portes s'ouvrent et **je sens l'Inde**. Je sens cette odeur si particulière que je saurais reconnaître entre toutes. Mélange anarchique de terre, d'humidité, de poussière et d'encens. Alors, je sais que j'ai fait le bon choix. Je sens au fond de mon coeur, de mon ventre, que j'ai les ressources en moi pour vivre ce voyage en toute sincérité, en toute impudeur. **Un sourire vient cueillir mes dernières larmes**.

Durant les 5 mois qui ont suivis, **l'Inde m'a tout pris et tout donné**. Elle a bouleversé mes codes et mes croyances, mis la révolte dans mes yeux, m'a poussé dans mes retranchements et offert des rencontres fondatrices. Je garde le souvenir de 5 mois d'une **intensité** folle, portée par une **énergie** que je ne pensais pas détenir. J'ai appris plus sur mes forces que sur mes faiblesses, je me suis sentie plus **femme** que jamais. Les 4 mois suivants ont comme servis à asseoir un peu plus ces nouvelles bases, à les consolider pour ne pas qu'elles cèdent sous le poids d'**un retour difficile**.

Pourtant, comme il le fut, difficile. Difficile de ne pas se ré-introduire dans un moule devenu pourtant trop étroit pour ses nouvelles ambitions. Difficile de reprendre contact avec son amoureux, de se re-découvrir à l'aune de cette nouvelle page de vie. Difficile encore de réduire son expérience à quelques réponses rapides pour des questions qui le sont tout autant. Difficile surtout de ré-apprendre à vivre dans **un monde si différend**.

**16 novembre 2010.**

**5 août 2011.**

Mon premier voyage au long cours et en solo.

**L'expérience la plus belle et la plus déroutante de ma vie.**

*Retrouvez tous les articles d'Aurélie sur son blog, [En Terre Andine](#).*

# Ma première méharée dans le Sahara tunisien :

Par Christine, du blog [Escapade Tunisie](#)

En février 2000, je partais en Tunisie pour **une première découverte du Sahara en méharée.**

**Une semaine en caravane traditionnelle**, en autarcie complète, guidée par les hommes du désert. **Une semaine à dos de dromadaire**, tel Lawrence d'Arabie, au cœur d'un monde secret, mythique et fascinant.

**Je partais à l'inconnu !** Avec une envie folle, plein d'images dans la tête mais aussi beaucoup de questions, quelques peurs... Une dizaine d'années auparavant, j'avais bien fait la traditionnelle balade d'une heure à dos de dromadaire mais, entre une heure et une semaine...

Retour sur **ma première méharée dans le Sahara tunisien**, avant, pendant et après...



## Première méharée. Avant...

Mes bagages étaient fin prêts. **J'avais la panoplie complète** inscrite sur la fiche technique que l'agence de voyages française m'avait remise :

- **le matelas mousse** (finalement pas nécessaire puisqu'un matelas était fourni)
- **le duvet** auquel j'avais ajouté en plus un sac intérieur polaire pour être sûre de ne pas avoir froid (C'est bien connu, les nuits sont froides dans le désert – en hiver ! Je n'ai pas

regretté.)

- **toute la liste de vêtements indiqués** (dont je n'ai utilisé qu'un petit quart, la liste ne faisant aucune différence entre les saisons chaudes, froides et intermédiaires)
- **des chaussures de randonnée** souples, légères et aérées (J'avais trouvé des chaussures appelées « sahariennes », – rien que ça ! – mais dont les aérations laissaient – évidemment ! - rentrer le sable...)
- **la gourde et les pastilles purifiantes** pour l'eau, des couverts de camping (qui étaient en fait fournis)
- **les lunettes de soleil, la crème solaire** et la biafine
- **la lampe frontale, le couteau de poche, les sacs plastique** pour protéger du sable, **les lacets de rechange, fil et aiguilles** (Y a pas photo, on part vraiment dans le désert ! )
- quelques **affaires de toilette**, les **lingettes**, le **papier toilette** (+ des allumettes pour le brûler), les pansements, une **pharmacie personnelle**

J'avais ajouté **un livre** et mon **appareil photo**, bien protégé dans un sac plastique, comme indiqué. Il ne me restait plus qu'à acheter **un chèche** sur place, l'indispensable couvre-tête du parfait nomade.

### **Je n'avais jamais pris autant de bagages !**

Il faut dire aussi c'était aussi la première fois que je partais en voyage organisé. J'étais plutôt baroudeuse, partant souvent seule à l'étranger, avec un simple sac à dos et un bouquin pour me guider. Mais pour ce voyage dans un univers hostile, j'avais préféré prendre une option plus sage.

Comme l'agence était incapable de répondre à mes questions, je m'étais procuré quelques bouquins sur le désert, déjà assoiffée de tout connaître.

### **Malgré tout quelques questions existentielles demeuraient :**

Comment ça se passe pour le p'tit coin ?

6 jours sans se laver, ça va cocoter dans le groupe !



## Première méharée. Pendant...

Tout est découvertes... et expériences !

- **Monter sur le dos d'un dromadaire** : un coup en avant, un coup en arrière, ou peut-être l'inverse, pour finalement me retrouver assise derrière la bosse, au creux de couvertures spécialement aménagées. En descendre quelques heures plus tard, les jambes en équerre et les fesses endolories. Heu, la version marche, c'est peut-être mieux...
- **Marcher dans le sable**, un sable d'une finesse extraordinaire. Couper tout droit alors que le guide fait un détour... et s'enfoncer subitement jusqu'au mollet. Puis pester contre les fameuses chaussures sahariennes encore une fois remplies de sable.
- **Prendre des photos** tout azimut. C'est tellement beau ! Et s'apercevoir que la caravane a déjà disparu derrière la dune... mais laquelle ???
- **S'accroupir derrière une dune** avant d'aller se coucher, la lampe éteinte pour plus de discrétion, et sentir la dune se lever. C'était un dromadaire !

### Mais aussi, au fil des jours...

La préparation du couscous au milieu de nulle part ; La cuisson du pain sous les braises ; L'installation de la tente nomade, une immense tenture et quelques piquets de bois ; Le feu de bois qui réunit chacun ; **La simplicité**;

La musique et les chants ; La gaieté des chameliers ; **Les rires de petits riens**;

La chaleur de la journée ; Le froid de la nuit ;

Le coucher et le lever du soleil ; Le ciel d'un bleu profond ; **L'immensité**; **Le silence**;

Un oiseau, une fleur, une goutte de rosée ; **La vie dans le désert**;

L'aisance de nos hôtes nomades dans ce monde hostile qui est le leur ; Leur art de vivre ;

**Une grande chaleur humaine**;

La tête qui se vide des questions, des problèmes et des pensées quotidiennes ; Le temps qui s'écoule naturellement ; **Simplet vivre et être bien...**



## Première méharée. Après...

Je suis rentrée en France le dimanche soir. Le lundi, après le travail, j'achetai un billet d'avion pour retourner dans le désert.

A peine 1 an 1/2 plus tard et quelques allers-retours France-Tunisie, je me suis installée à Douz, au pied des sables. La suite, vous connaissez...

### **Cette première méharée n'était pas parfaite.**

Je suis partie mal préparée parce que l'agence qui m'avait vendu ce circuit ne connaissait rien au désert. Je me suis retrouvée dans un groupe de 24 participants alors que je cherchais l'isolement. Et pourtant, la magie du désert a eu lieu.

**Je suis partie avec des images et des rêves, je suis revenue avec bien plus.** Un bien plus qui a changé mon regard sur la vie, qui a changé ma vie tout simplement.

***Et si vous aussi, vous osiez... !***

*Retrouvez tous les articles de Christine sur son blog, [Escapade Tunisie](#).*

# Mon premier voyage en Europe du Nord :

Par Laurence, du blog [Le Fil de Lau](#)

*Mon penchant pour les pays nordiques n'est plus un secret sur ce blog.*

A défaut d'être toujours LA meilleure expérience, la première fois est toujours marquante. Et ma première fois en Europe du nord, c'était au Danemark en 2006, au temps où je vivais à **Hambourg**. Un ICE quittait Hambourg chaque jour en fin d'après-midi pour Copenhague. Je traversais la gare régulièrement à cette heure-là et voyais ce train partir. Je m'étais promis de le prendre avant de rentrer vivre à **Lyon**.

Le Nord m'attirait jusque là depuis longtemps, sans que je sache trop pourquoi. Peut-être les livres d'auteurs scandinaves et les légendes que j'avais lus, ou bien les photos que j'avais vues, ou encore des personnes rencontrées ici et là qui m'en avait donné l'envie. Je suis donc allée à Copenhague, en avion, pas en ICE, avec mon copain, qui m'y avait rejointe.



Je me souviens ma hâte de rejoindre la capitale du Danemark, la préparation du séjour, les conseils glanés à droite à gauche. J'aimais déjà cette ville avant même d'y avoir mis les pieds. Je n'ai pas été déçue par Copenhague. Nous avons marché dans le centre-ville de Copenhague, étions tombés plus ou moins par

hasard sur Nyhavn, le quartier aux maisons colorées que l'on voit sur toutes les cartes postales.

Je tenais à voir la petite sirène, un classique à Copenhague. J'avais repéré sur un plan

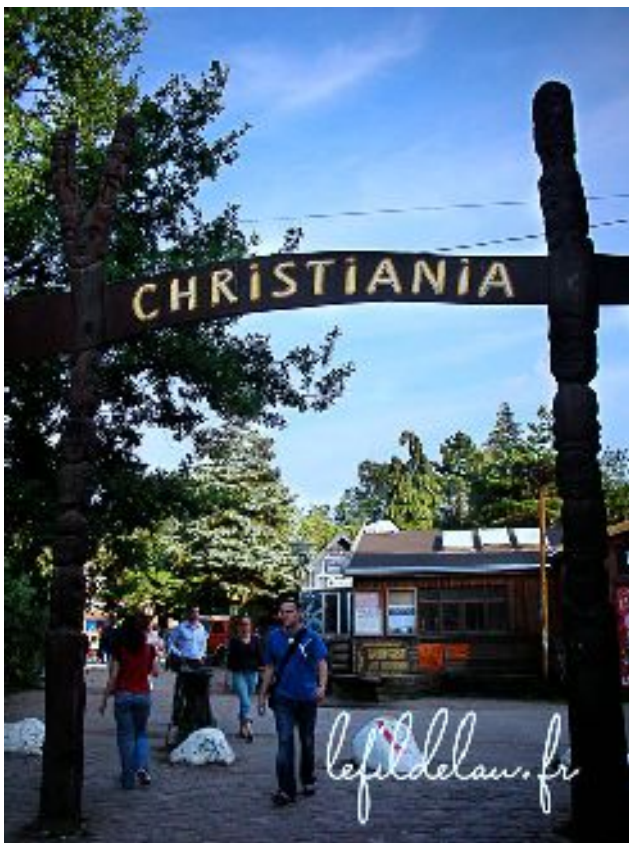
son emplacement, mais elle est en réalité si petite que s'il n'y avait pas eu du monde autour d'elle, nous l'aurions manquée.

Mais si je tenais tant à la voir, c'est parce que comme elle, j'étais mélancolique à cette époque : ce voyage marquait la fin de ma vie à Hambourg, je rentrais à Lyon peu de temps de après ce voyage à Copenhague.

Nous avons visité le musée Guinness des records et un sur l'histoire du Danemark durant la 2ème Guerre mondiale, étions montés en haut de clochers, avons découvert et apprécié l'architecture moderne et ancienne de la ville.



Je garde un souvenir intéressant du quartier de Christiania, une vraie ville dans la ville, où vivent depuis les années 70 hippies, artistes, travailleurs et squatteurs.



De Copenhague, nous avons pris le train qui franchit le détroit de l'Øresund et rallie Malmö, en Suède.

J'étais rentrée à Hambourg en ICE, et chose inédite pour moi à l'époque, le train avait traversé la mer Baltique sur un ferry pour rejoindre Puttgarden et l'Allemagne.

J'étais rentrée enchantée de cette première rencontre avec l'Europe du nord.

Beaucoup d'autres voyages dans cette région ont suivi, que ce soit en Suède, des **voyages en Norvège**, en **Islande** et bientôt au **Groenland**.

[Pour illustrer ce billet, je me suis replongée dans mes archives photo. Déjà, j'ai été très

déçue de leur qualité (je n'avais pas encore mon reflex à cette époque), mais surtout des angles sous lesquels j'ai pris ces photos. Mais se replonger dans les photos, c'est aussi se replonger dans les souvenirs, et ça, c'est bien l'essentiel après tout.]

*Retrouvez tous les articles de Laurence, sur son blog [Le Fil de Lau](#)*



# Mon premier voyage c'était à Londres

Par Proserpine, du blog [Cups of English Tea](#)

Le génial article de From Side to Side sur [son premier voyage](#) me donne envie de venir vous raconter le mien aussi... Tous les étés depuis l'enfance mes parents nous ont emmenés, mon frère et moi, en Espagne. J'avais fait un voyage scolaire en Toscane et mis les pieds au Maghreb, Maroc et Tunisie. Mais le premier voyage, celui qui compte, c'est le cadeau d'anniversaire de mes dix-huit ans : deux billets d'Eurostar, Paris – Londres.



Je me souviens que j'étais malade, que je ne pouvais rien avaler et que ma mère dévorait scones, tartes et petit déjeuner anglais devant mes yeux envieux. On avait marché des heures, de Regent Square jusqu'à Waterloo pour rejoindre l'Eurostar avant que n'ouvre la gare de Saint Pancras – c'était en septembre

2007.

Elle avait réservé un bel hôtel, et je n'arrivais pas très bien à comprendre l'accent indien du réceptionniste, qui disait *lift* tout le temps. Moi je connaissais *elevator* donc j'étais un peu perdue... (un jour je vous ferai un article sur les variétés d'anglais et comment en une même phrase je mélange des mots britanniques, américains et canadiens sans soucis. Heureusement que je ne fais plus de franglais).



On avait été à Madame Tussauds, voir Baker Street (déjà fan de Sherlock en 2007 !), admirer Big Ben, Picadilly m'avait semblé être le centre du monde. Encore aujourd'hui c'est mon endroit préféré de Londres, j'y retourne à chaque fois, même si ça a autant d'intérêt que Times Square... c'est-à-dire pas beaucoup. On avait beaucoup aimé le joli Covent Garden aussi.

Ma mère et moi avons été surprises de mon aisance à comprendre et parler anglais. A l'époque j'allais entamer ma deuxième année de lettres mais j'avais six ans de visionnage de Buffy

en VO à mon actif (pareil, je vous dois un article sur comment j'ai appris l'anglais même si maintenant vous connaissez mon secret). Dans le hall de l'hôtel, un vieux papi tenait à discuter de football parce que nous avions déballé nos achats, dont une fausse écharpe de Liverpool pour mon frère qui se plaint encore quelquefois qu'on aurait pu acheter une vraie. Et je ne connaissais pas encore Primark !



J'avais fait une playlist londonienne : Street fighting men des Rolling Stones, London Calling des Clash bien sûr, Waterloo Sunset des Kinks, Panic des

Smiths... et malgré le mode aléatoire c'est l'une de ces chansons qui a entamé ses notes sur mon Ipod tout neuf en sortant du tunnel sous la Manche – et presque sept ans plus tard, ce même Ipod m'a accompagnée partout... et ces chansons aussi.

Je me souviens aussi que sous le tunnel au retour j'observais mon reflet dans la vitre de l'Eurostar et j'étais toute fière, d'avoir quitté Paris un week-end, d'avoir parlé anglais et vu ce pays qui m'intriguait un peu. L'année d'après j'allais y retourner avec une amie, entamer une licence d'anglais, puis m'inscrire au programme d'assistantat, aller vivre des choses extraordinaires à York. C'était le début, le déclencheur de la suite. Un beau cadeau

d'anniversaire.

C'était aussi notre premier week-end toutes les deux, sans les goûts compliqués de mon père et de mon frère, où nos futurs programmes s'esquissaient : un peu de marche, une pause café – gâteau, un peu de shopping, un peu de culture, un

dîner simple, un verre quelquefois. Nous sommes reparties ensuite à York, Londres plusieurs fois, Bruxelles, elle m'a rendu visite à Jersey et nous allons nous retrouver en Islande au mois de mai, jolie escale de mon Transatlantique, de mon Canada –



France qui s'annonce déjà difficile, trois mois avant ! Un jour, j'arrêterais de déménager tout le temps et laisser mon coeur en miettes dans tous ces pays traversés. Londres aura toujours une place dans mon coeur, mon premier contact avec le pays de la Reine, qui m'apportera tellement, qui a grandement fait celle que je suis aujourd'hui !

*Retrouvez tous les articles de Proserpine sur son blog [Cups of English Tea](#)*

# Mon premier voyage au Sri Lanka : 2008 ou l'année de la découverte d'un pays à l'état brut :

Par Caroline, du blog [Des Tongs au Sri-Lanka](http://DesTongs-au-Sri-Lanka.blogspot.com)

Ayubowan à tous !

Jérémy du blog Roadcalls propose un événement aux bloggeurs : raconter notre premier voyage dans un pays qui nous a marqué. Ni une, ni deux, vous pensez, je retourne mon appartement pour retrouver mon journal de bord de 2008 afin de vous faire partager mes premières impressions sur ce pays !



Pour vous resituer un petit peu le contexte, mon 1<sup>er</sup> voyage au Sri Lanka était en 2008 : la pays était encore en guerre civile (Cinghalais vs. Tamouls), toutes les zones n'étaient donc

pas accessibles ou très peu recommandées (notamment toute la partie Est et le nord à partir de Kandy).

En 2008, il n'y avait donc pas beaucoup de touristes au Sri Lanka. Le pays se remettait également tout doucement du tsunami de 2004.

Enfin, ce voyage était pour moi la première fois (et loin d'être la dernière ;-) ) que je posais les pieds en Asie.

J'ai donc décidé de vous faire partager les premières pages de mon carnet de route, écrit sur le moment et quand j'avais 22 ans. Je voyageais avec ma tante, un de ses amis de travail et Rohitha ([lien ici pour le découvrir](#)).

Même si le contexte touristique a largement évolué depuis 2008, j'espère que vos sensations seront les mêmes pour vos 1ers pas dans ce pays, bien que très changeant dans le mauvais sens et tendant largement vers les dérives du tourisme de masse, n'en reste pas moins magnifique et incontournable.

Bonne lecture :-)

(Ps : je n'ai rien modifié au texte original, hormis les fautes d'orthographe ;-)



« Dimanche 2 mars 2008,

Arrivée à l'aéroport de Colombo : la chaleur est étouffante mais l'ambiance est paisible

dans l'ensemble. Je découvre les premières femmes en sari, elles sont beauté détonante. Je découvre aussi les premiers sourires cinghalais : le dépaysement est total par rapport aux tronches en biais parisiennes !

Après avoir rempli le formulaire des généralités administratives, et avoir eu le premier tampon sur mon passeport, nous voici propulsé au Sri Lanka.

Premier étonnement : ils vendent des frigos et gazinières dans les boutiques de l'aéroport. Nous traversons l'aéroport à toute allure et retrouvons Rohitha. Une odeur me pique les narines : bienvenue au Sri Lanka.

On monte dans son van et nous nous dépêchons de quitter la zone aéroportuaire pour rejoindre Kandy.

### Route Colombo-Kandy.

Nous voici sur la route de Kandy. Nous sommes dimanche, et toutes les petites filles sont vêtues de belles robes blanches avec des volants. La conduite sri lankaise est sportive : pas de lignes sur la route, pas de panneaux et un bitume défoncé ! Le code de la route est ici implicite : la vitesse est limitée à 60 km/h et on comprend pourquoi !! Impossible d'aller plus vite aux vues de l'état des infrastructures et de la conduite. Il n'est pas rare d'être à 4 sur une route !! Un chien, une vache, un autobus TATA roulant à fond, et nous ! Heureusement que Rohitha maîtrise totalement la situation, il me met rapidement en confiance.



Sur la route, je découvre les tuk-tuks, mélange de mini-voitures/moto/solex. Eux aussi roulent à fond ! Ici c'est la loi du plus fort. Du coup il n'a pas été rare de voir de près des visages de motards !

Sur la route, j'ai ma première vision de la vie sri lankaise : les gens vivent dans la rue. On peut voir plein de commerces de chaussures, d'alimentation, des bric-à-brocs. Les gens sont assis à l'ombre et attendent patiemment l'arrivée du client. Sur la route, il y a des spécialités : sur 100 mètres, il n'y aura que des marchands d'osier, sur les 100 mètres suivants les noix de cajou, etc...

Dès que nous roulons un peu au ralenti, les gens nous observent très rapidement et nous sourient avec toutes leurs dents (du moins celles qui leurs restent !). Le contraste de la blancheur de l'émail avec leur peau couleur charbon est surprenant ! Tous nous sourient : femmes, hommes, enfants, il n'y a que très peu d'exceptions. A croire que le Sri Lanka se compose d'un sourire géant.

Notre première escale fût pour goûter de la coco, son eau, au bord de la route comme si de rien n'était. Une vendeuse âgée saisie sa machette avec habilité et fermeté et nous taille 4 coconuts après nous en avoir fait goûter une à la paille. Puis nous repartons, direction l'orphelinat des éléphants à Pinnawela, avec un goût qui ressemble à de l'eau et vaguement à du lait de coco industrialisé que nous avons en France. Enfin, plus à l'eau quand même, notamment par sa couleur transparente ! »

[NDLR : c'est dommage que ces sourires bienveillants se soient aujourd'hui transformés en sourires arnaqueurs pour la majorité, ça me fait à la fois plaisir de relire mon carnet de route de 2008 mais cela me fait aussi mal de cœur comment ce pays n'a pas su gérer l'arrivée massive du tourisme :-( It's life...]

*Retrouvez tous les articles de Caroline sur son blog [Des Tongs au Sri-Lanka](#)*

# Comment je suis tombée dans la marmite du voyage routard :

Par Nath, du blog [La Terre sur son 31](#)



Presque 10 ans que j'ai endossé l'équipement du voyageur : sac à dos, chaussures tout terrain, appareil photo, passeport et guide de voyage...

Presque 10 ans que je réalise au moins 1 grand voyage par an...

Presque 10 ans que je suis devenue accro au voyage, même si je ne suis pas une digitale nomade et que j'ai un travail de sédentaire...

Presque 10 ans que je prends un plaisir fou à photographier la faune sauvage, à rencontrer les

populations locales, à partir à l'aventure...

Pourtant, plus jeune, je ne rêvais pas de partir en voyage, et encore moins en voyage routard. Je n'étais absolument pas prédestinée à sauter dans un avion en partance pour l'autre bout du monde quand la plupart des gens préfèrent le confort rassurant d'un camping les pieds dans l'eau, d'une location saisonnière en bord de mer ou d'un hôtel-club en all inclusive.

Je n'en ai encore jamais parlé auparavant, mais plus jeune j'ai eu une grave et longue maladie et 2 fois j'ai failli passer par la petite porte... Et un jour, lorsque j'ai aperçu le soleil au bout du tunnel, j'ai été prise d'une envie subite, sortie de je-ne-sais-où... J'ai dit : « Cette année, je pars au Costa Rica avec mon sac à dos. » C'était en 2005. Ce voyage routard, le premier d'une longue série, restera gravé à jamais dans ma mémoire car j'étais à la fois complètement inexpérimentée et ouverte à l'aventure !

J'avais juste envie de me sentir en vie et de croquer mon voyage routard au Costa Rica à pleines dents !



## La saveur exquise des premières fois !

Je suis partie au Costa Rica avec juste un vol sec, ma première et ma dernière nuits d'hôtel réservées, et c'est tout ! Oh, j'avais bien prévu un itinéraire mais je savais qu'il serait approximatif : je voulais être libre de prolonger mon séjour dans les endroits qui me plairaient et de raccourcir le temps passé dans les endroits qui ne me plairaient pas.



Bien sûr, autour de moi, les gens m'avaient dit que j'étais inconsciente de partir sans savoir où j'allais dormir, où j'allais manger mais pour moi, cela n'avait guère d'importance. En plus le Costa Rica est un pays qui se prête facilement à un premier voyage routard.

Pendant ce voyage routard, j'ai vécu 1000 premières fois dont je me souviens comme si c'était hier:



- Ma première fois dans les bus locaux, terriblement pittoresques, tellement inconfortables mais en même temps le meilleur moyen d'être au plus proche de la population...

•Ma première fois dans une cabane dans la jungle, à écouter les cris de la faune sauvage déchirer le voile des ténèbres...

Ma première excursion en 4x4 sans imaginer que le trajet serait fort en péripéties... Les pluies des derniers temps avaient été telles que des rivières boueuses s'étaient créées et qu'à chaque fois qu'on en rencontrait une, il fallait descendre du véhicule et attendre que le niveau redescende un peu pour être sûr que le 4x4 ne se noie pas au beau milieu de la rivière !



Ma première rencontre avec la faune sauvage dont un iguane qui avait osé « chier » sur ma serviette de plage pendant que j'étais partie me baigner !



Ma première fois où j'ai failli passer ma nuit dans une station-service au beau milieu de nulle part parce que le bus n'était jamais passé...

Mes premières randos dans des forêts extraordinaires...

Tout était haut en couleurs ! Je me fichais pas mal du confort. J'étais heureuse en dégustant des mangues par terre dans ma chambre. Je savourais mes assiettes de fruits exotiques au petit déjeuner sur la terrasse d'un café-resto. Je dormais parfois dans des chambres limite limite. Je me prenais des pluies torrentielles à flipper à l'idée que mon matériel photo soit irrémédiablement endommagé. Je vivais au jour le jour. Une fois dans la jungle, après avoir traversé une longue plage de sable noir sous un soleil de plomb, j'avais faim et je n'avais pas prévu grand chose à part une boîte de cœurs de palmiers que j'ai dû ouvrir tant bien que mal... Je suis morte de rire quand j'y repense !



### **Pourquoi rien n'est meilleur qu'un 1er voyage routard**

Franchement, je donnerais cher pour revivre mon premier voyage routard avec ses mille saveurs de premières fois. Bien sûr, aujourd'hui je voyage avec toujours autant de plaisir mais j'apprécie avoir un peu plus de confort, je ne cherche plus forcément le voyage pas cher par excellence.

Du coup, je laisse un peu moins de place à l'imprévu, à l'aventure et c'est là mon seul regret ! Car, contrairement à ce que vous pouvez penser si vous n'avez encore jamais osé le voyage sac à dos, c'est l'inattendu qui fait le charme du voyage, c'est l'inattendu qui donne le piment au voyage, c'est l'inattendu qui crée les plus beaux souvenirs !

Oh, il y a bien une chose quand même, sur laquelle je suis contente de m'être améliorée : le poids de mon sac à dos ! À l'époque, j'étais partie avec un sac de 25 kg, oui 25, j'ai osé !

Et là aussi, je me souviens parfaitement de ma première fois avec mon sac à dos de 25 kg qui faisait exprès de peser de tout son poids lorsque j'essayais de grimper dans un bus ou lorsque je devais traverser toute une ville à pieds !!! Sûrement la seule première fois dont je me serais bien passée !

Alors si vous n'avez pas encore osé le voyage routard, lancez-vous, choisissez un pays

qui vous attire et laissez la place aux premières fois, car non, cela ne fait pas toujours mal la première fois, c'est même tout le contraire !

*Retrouvez tous les récits de Nath sur son blog [La Terre sur son 31](#)*

# Bonjour le Japon ! Premiers pas au pays du soleil levant

Par Kantu, du blog [Birds and Bicycles](#)

Cela faisait des années que je rêvais de m'envoler pour Tokyo et de visiter le Japon. Ce pays m'attirait pour sa culture si différente de la nôtre, son incroyable équilibre entre traditions et modernité, et sa langue dont j'adore les sonorités.

Tombée en amour pendant le voyage, je n'avais nulle envie de repartir au bout d'un mois merveilleux au Japon. Et la date qui approche... Et l'avion qui attend... J'ai grimpé dedans en me promettant de revenir, vite, dès que possible, pour explorer encore cette île et goûter à son atmosphère si particulière.



Dès les premiers jours à Tokyo, j'ai en effet été frappée par une impression de dépaysement profonde.

*La zen attitude japonaise*

Dans cette mégapole aux gratte-ciels ornés de néons, les rues étaient étrangement calmes – pas de coups de klaxons nerveux, malgré la cohue, les gens ne se bousculent pas, ne crient pas. Et la propreté des trottoirs étaient surréaliste comparée à ceux que je piétine en France.



Ce calme est contre-balançé par des petites musiques d'accompagnement kitsch présentes partout, des chants d'oiseau artificiels sur un quai de gare aux jingles annonçant les différentes stations du métro. Sans compter les camions diffusant des spots par haut-parleurs qui circulent dans les rues à cette seule fin! Et j'oubliais: souvent dans les restos, la Japan pop est poussée à fond ! Dans les transports, personne ne pipe mot assez fort pour que le voisin profite de sa conversation, plein d'égards pour les autres. Ici, pas de pick-pockets. Chacun a le dernier modèle de smartphone à la mode ou une tablette, et s'endort avec sur ses genoux sans crainte.

### *Le soin apporté aux détails*



J'ai été marquée par le soin apporté à toutes choses, à chaque détail. Les pâtisseries sont emballées comme des bijoux. Si vous craquez pour une merveille dans une petite boutique de souvenirs ou un grand magasin comme le Loft, elle sera emballée avec mille soins, entourée de jolis papiers et placée dans un sac par le vendeur. Il vous le rendra avec mult courbettes. On ne dit pas "au revoir" aux clients ici en les quittant, on leur dit "arigato gozaimasu", merci. Et les gens sont plutôt serviables et gentils. Le hic, c'est la communication.

### *Really 'lost in translation'*



*Le serveur vous tend un menu en japonais indéchiffrable, et vous devez choisir... au hasard! Certains restaus ont des cartes en images – cela aide un peu! – d'autres des menus traduits en anglais pour les touristes.*

→ Bon alors, vous prenez quoi?

Ils ont beau être serviables, nos chers Japonais ne nous rendent pas la tâche facile car... peu parlent anglais. En tout cas sur mon chemin, j'ai souvent eu recours aux trois mots de japonais que j'ai pris le soin de potasser avant le départ. Ils m'ont été salvateurs! J'ai fortement regretté de ne pas en avoir appris plus. Pouvoir demander son chemin et [déchiffrer les hiraganas](#) – même au tempo d'un escargot – m'a permis de m'en sortir en plusieurs occasions.

La bonne nouvelle, c'est que les directions sont indiquées en anglais dans les gares et

dans le métro de Tokyo. Le seul moment où nous avons été perdus face à un plan de transports publics tout en japonais, c'était dans les bus à Kyoto. Le reste du temps, aucun problème!

Pourtant, dans les rues, je n'ai croisé que très peu d'Occidentaux. Les monuments et temples magnifiques, je les ai visités avec une horde de touristes, certes, mais tous étaient... japonais!

### *Le règne du kawaii !*

J'ai adoré observé la mode des rues nippones, ludique et folle! Les chaussettes fantaisie qui dépassent volontairement des chaussures sont super hype, d'après mes observations. Des femmes en look BCBG peuvent avoir une peluche accrochée à leur sac à main. J'ai cru déceler dans cela une connexion à l'enfance différente de la nôtre... L'omniprésence de pictogrammes de style manga pour expliquer les choses (interdictions, marches à suivre, etc), les gadgets kawaii distribués partout, les **champignons** poussant la chansonnette et déclinés en mille porte-clefs m'ont fait dire que les Japonais étaient de grands enfants... :) Bon, et moi c'est pas mieux, j'ai craqué pour **l'ours Kumamon**, j'ai même son calendrier à mon mur.

Bien sûr, je vous reparlerai des étapes de mon voyage en détail (après mes 3 [cartes postales publiées au fil du voyage](#)).

Voici mon itinéraire au Japon, parcouru en un mois :



### *Budget, prix observés en novembre 2013:*

Si j'ai sauté le pas en novembre dernier, c'est grâce à mes amis Y et P qui nous ont entraîné avec eux. La bonne surprise, c'est que le budget a été raisonnable, contre toutes attentes – il faut dire que nous étions hors-saison! Billet Paris-Tokyo A/R (pris 3 mois



à l'avance): 600 euros avec Scandinavian Airlines et une longue escale.

Budget pour un plat du jour à midi: entre 350 et 800 Yen, soit entre 2 € 50 et 6 €

Restau à sushis qui tournent: moins de 15 euros par personne

Visite de temple: entrée autour de 500 Yens (4 €)

Nuitées: prix variables selon le standing, mais similaires à la France. À Tokyo, j'ai suivi les conseils de Neko et Sushi et booké une chambre au Horidome Villa pour moins de 50 € la nuit.

En tout cas, si vous êtes attirés par la culture du Japon, je vous conseille de foncer maintenant que la destination est abordable! N'hésitez plus, vous en reviendrez émerveillés.

Et vous, le Japon, c'est une destination qui vous attire?

*Retrouvez tous les articles de Kantu sur son blog [Birds and Bicycles](#)*

## Quatre conseils (bidons) pour vivre chaque voyage comme si c'était le premier :

Par Gala, du blog [Let's Go Somewhere](#)

Ça fait quelques mois que je prépare l'ouverture de ce blog. Et comme un commencement en appelle un autre, j'avais l'idée de faire une espèce de genèse, un article qui parle de mon premier voyage etc. Alors quand je suis tombée sur l'événement inter-blogueur organisé par Jeremy du blog [Roadcalls.fr](#), je me suis dit que ce serait l'occasion idéale pour aborder le sujet. En effet, Jérémy, que je suis discrètement depuis quelques mois déjà, a lancé un défi à tous ses lecteurs-blogueurs : écrire un article ayant pour thème... « Mon premier voyage... »!! Et oui, un bien heureux hasard! Sauf que du coup j'ai dû me dépêcher à finaliser les derniers détails de mon blog et que donc s'il est bâclé, vous savez qui blâmer... 😊



**C'est un thème qui me plait beaucoup. Parce qu'il y a quelque chose d'excitant à la fois dans la notion de première fois et bien sur dans celle du voyage.**

Mais de quel voyage puis-je vous parler ? Car honnêtement je suis bien incapable de dater mon « premier voyage ».

Je dirais même, sans vouloir faire ma prétentieuse, qu'en quelque sorte, je suis née en

voyage... Ou plutôt en expatriation, à Londres.

J'avais à peine 3 mois quand je me suis envolée pour la première fois à l'étranger. A six mois j'avais déjà pris 3 fois l'avion, et lors de mon premier voyage « chez moi », en France, j'avais un an.



J'ai eu la chance de toujours beaucoup voyager, que ce soit en tourisme ou en expatriation. Et pour ça je ne peux que remercier mes parents, leur goût pour les voyages et le boulot de mon père qui l'a emmené à pas mal vadrouiller.

Du coup, je vais vous parler vite fait de ma version de **mon premier voyage**, puis je vais vous donner mes meilleurs conseils pour **vivre chaque voyage comme si c'était le premier!**

## **La naissance d'un projet**

Pour faire dans le dramatique, je me confesse, **ma vie a vraiment pris un sens nouveau au début de l'année 2012 !**

A l'époque, je rentrais tout juste des Etats-Unis, où j'ai vécu et travaillé pendant un an. Comme je vous l'ai dit plus haut, j'avais toujours voyagé en famille, mais un beau matin, je me suis réveillée avec l'envie d'autre chose (en fait ça ne m'est pas tombé sur le coin de la gueule comme ça, mais bon, on résume là). Tout d'un coup (ou presque) j'ai eu envie de partir seule, de faire un tour du monde, envie de routes, d'indépendance, de liberté.

**Ma vie social a soudainement sombré dans le néant** ... Je restais enfermée des heures, seule dans ma chambre, à m'imaginer des itinéraires un peu déjantés. Je passais

mes nuits à éplucher les blogs de voyage, à faire des tableaux excel qui calculaient le coût de chaque destination selon des statistiques très précises (hem...). Et je saoulais mes parents en parlant sans cesse du grand départ, j'affolais ma mère en lui listant certains des pays (vous savez ceux qui finissent par « -an ») que je traverserai un jour **toute seule le sac sur le dos**. Je mettais la moitié de mon salaire de côté pour ce grand voyage. Bref, je me voyais déjà sur les routes du monde.



Mais en fait, je n'avais jamais fais ce genre de voyage, et je ne savais pas si j'en étais réellement capable. Alors traitez moi de poule mouillée (il doit certainement y avoir un terme plus actuel pour ça, mais là j'ai pas trouvé), mais mine de rien, quand on n'a pas l'expérience, c'est certes un projet super excitant mais quand même pas mal flippant. Alors, pour prouver à mon entourage et surtout à moi même que j'en étais capable, j'ai décidé de faire un test. C'est comme ça qu'un beau jour de printemps en 2012, je me suis retrouvée toute seule pommée sur la grande place de Cracovie.

## Le voyage des premières fois

Cracovie. A chaque fois que j'y repense, je ne peux empêcher un grand sourire d'envahir la moitié de mon visage. J'aime revivre l'émotion et le bonheur de ces quelques jours en Pologne.

Non seulement parce que j'ai découvert une ville magnifique, mais aussi pour le



sens que ce voyage a eu.

C'était la première fois que je voyageais seule.

La première fois que je partais en sac à dos.

La première fois que je découvrais les auberges de jeunesse.

La première fois que j'allais en Europe de l'est.

La première fois que je me débrouillais toute seule tant bien que mal avec la barrière de la langue.

Et même si j'étais plutôt sûre de moi avant de partir, **ces quelques jours n'ont fait que confirmer ma passion, et surtout mon envie de réaliser mon rêve.**

C'est pour ça que je peux dire, qu'en quelque sorte, ça a été mon premier voyage. Celui qui a fait que j'ai trouvé ma raison de vivre et qui dicte chacun de mes choix depuis.

## **Vivre chaque voyage comme si c'était le premier**

Cette expérience m'a marqué certes, mais j'aime vivre chaque voyage comme si c'était le premier, et non le dernier.

Et puis de toutes façons, dans n'importe quel voyage, il y a toujours un aspect nouveau.

Enfin sauf si on va au même camping tous les ans, pour retrouver les mêmes compagnons d'apéro, et voir les mêmes choses, aux mêmes moments, aux mêmes endroits... Si c'est votre truc tant mieux pour vous, mais je ne comprends pas bien ce que vous faites ici.

Vivre chaque départ comme si c'était le premier ça donne un goût d'**innocence**, une **excitation**, une **motivation**, qui sont si particulières. Les premiers pas dans un endroit nouveau sont les plus conquérants mais aussi les plus fébriles, et en général on s'en rappelle longtemps.

Enfin, ce que je veux dire c'est que pour moi la seule façon de voyager est de partir vierge de ses à-priori, d'oublier ses expériences précédentes, et de plonger naïvement à l'aventure.

Attention, je ne vous dis pas qu'il faut oublier les erreurs qu'on a fait dans le passé ou ne pas tirer de leçons de ses précédentes expériences... Ça, ça ce serait complètement stupide. Je vous dis simplement que si elles peuvent influencer vos actions, il ne faudrait pas qu'elles dictent vos émotions dans la nouveauté et la découverte.

Vous ne voyez pas trop où je veux en venir? Alors voilà quelques exemples.

### Premier conseil : Profitez de chaque frontière que vous passez (littéralement)

Je trouve qu'il y a quelque chose de magique dans ces lignes imaginaires qui délimitent les pays.

Il y en a beaucoup qui ne sont pas du même avis que moi (les altermondialistes, les idéalistes, les « J'ai neuf heures de vol dans les pattes, laissez moi rentrer dans ce fichu pays », les rêveurs désabusés).

J'ai la chance d'avoir un passeport français et du coup je peux accéder plus ou moins facilement à la majorité des pays du monde (en tout cas pour des « courts » séjours touristiques).

Et du coup j'adore les frontières. Le mieux c'est de les passer par voie terrestre. **Les pieds sur terre, les frontières ont quelque chose de plus...concret.** Que ce soit entre deux pays, deux villes, deux états, deux régions, je les guette impatiemment.

Je m'attends presque à les ressentir physiquement, comme s'il y aurait une secousse en moi au moment de changer de pays, comme si l'air aurait un goût différent, ou quelque chose comme ça.

Et non, bien souvent rien ne change, et s'il n'y avait pas eu un panneau ou un poste de frontière, je ne me serais certainement rendu compte de rien. **Et chaque fois, comme si c'était la première, il y a une espèce de déception.**

### Deuxième conseil : En finir avec la langue de Molière



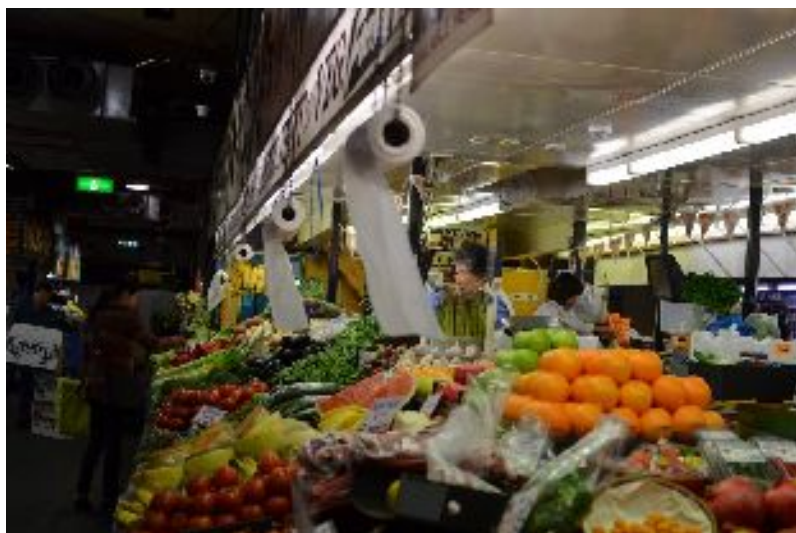
Et puis petit à petit les différences apparaissent, et l'excitation revient. Les panneaux ont changé de langue, les langues ont changé de son, la monnaie n'est plus la même, les règles sont différentes. Hop mon cœur se remet à battre la chamade ! Comme si je n'avais jamais entendu autre chose que le

français. Comme si je n'avais jamais vu un mélange de lettre sans queue ni tête. **Comme si c'était la première fois que j'entendais ces sons étranges et étrangers.**

Mais c'est magique d'écouter et de regarder les gens échanger dans une langue qu'on ne comprend pas. On ne repère pas les syllabes et encore moins le début et la fin des mots, alors on a l'impression étrange qu'ils inventent en direct en sortant des sons aléatoires. Et puis si on est vraiment attentif, on perçoit les émotions, le changement de ton, la saveur des voyelles qui se mélanges aux consonnes. Et doucement on s'y fait jusqu'à l'illusion qu'on pourrait comprendre un peu si on le voulait vraiment –*mais que là on a trop la flemme et une autre église à visiter.*

### Troisième conseil : Aller au supermarché

Au fil des jours, on découvre la culture du pays, ses habitants et leurs habitudes. Et c'est tellement charmant de voir les différences dans ce qui nous rassemble, nous les êtres humains. A côté des frontières, sur mon top des choses que je préfère en voyage, il y a aussi les supermarchés. Ok, je vous l'accorde, ce n'est pas forcément la chose qu'on pense visiter en premier quand on part à l'étranger. Mais c'est juste un exemple de ces choses que l'on trouve partout dans le monde, que l'on connaît chez soi, mais qui ailleurs, sont si charmantes dans leurs différences. **Et, comme si c'était la première fois, je m'émerveille de toutes ces différences, banales mais si intrigantes pourtant.**



Allez, avouez-le, vous aussi vous criez cocorico quand vous apercevez une enseigne Carrefour à l'étranger! Sans parler de la technique marketing douteuse qui veut qu'on donne une « French Touch » à tous les produits qu'on aimerait rendre chic. Ça va du

rayon fromage, à la parfumerie, aux vêtements, etc. A ce train on trouvera bientôt des serviettes hygiéniques senteur « Paris » dans tous les meilleurs supermarchés de Lima... *Mais là où il faut vraiment regarder, ce sont dans les produits locaux. Et là je vous jure, ça vaut toutes les visites en car à touriste de Notre -Dame.* Car on en découvre tout autant sur la population d'un pays dans le super marché du quartier, que dans n'importe quel guide touristique.

### **Quatrième conseil : Manger du pain (hein?!)**

Ne prenez pas ce conseil littéralement, là je vous fais une petite métaphore gastronomique pour que vous compreniez où je veux en venir.

En France, vous êtes d'accord, on mange du pain à toutes les sauces (je suis beaucoup trop fière de ce jeu de mot). Mais ça ne veut pas dire que tous les pains du monde ont la même saveur. Et si admettons, vous partez en Chine pour votre premier voyage et vous y goûtez du pain chinois, ça ne veut pas dire non plus que vous connaissez déjà le goût de toutes les sortes de pain que l'on trouve en Asie. Ça y est vous me suivez?

En gros ce que j'essaye de vous dire c'est que vous ne pouvez pas entrer dans un nouveau pays, avec une idée toute faite de ce que vous allez y trouver. Je sais, ça paraît évident. Mais croyez la lectrice assidue de blog et guides de voyages que je suis. Certes c'est tout à fait cool de se renseigner un minimum avant de partir. Mais comme j'adore le répéter, tant qu'on a pas respiré l'air d'un pays, on ne peut prétendre le connaître.





## Bon allez, un peu de sérieux !

Voyager c'est tellement plus que ça. Voyager c'est une aventure! C'est découvrir, explorer, voir, entendre, penser, tout ça à 1000 à l'heure. Après c'est ce qu'on en fait qui compte vraiment.

Parce qu'au fond, en fait, le voyage ce n'est pas une affaire aussi sérieuse que beaucoup d'entre nous le pensent. Et si vous arrivez à faire de la place dans votre sac à dos pour un minimum de dérision et un soupçon d'innocence, alors c'est presque sûr, vous allez vous éclater.

Et si en effet vous préparez votre tout premier voyage, quelle chance vous avez! Restez éveillé à ce qu'il se passe autour de vous, soyez surpris, déçu, énervé, émerveillé, ce sont ces émotions, et ce que vous en ferez, qui construiront vos souvenirs.

Bons voyages à tous !

*Retrouvez tous les articles de Gala sur son blog :*

<http://www.letsgosomewhere.fr/>

## Good morning Vietnam – Flashback :

Par Teaso, du blog [I am a Tourist](#)

Cela fera bientôt trois ans que j'ai posé mes valises à Berlin, tout d'abord pour quelques mois et désormais pour une durée indéterminée. La Teaso d'il y a six ans, était encore une gamine qui passait ses loisirs à lire ses mangas préférés dans sa chambre (*des amateurs de Fullmetal Alchemist parmi vous?*) et venait de s'acheter son premier ordinateur portable. C'était sympa, elle pouvait prendre plus de temps pour son petit skyblog et créer son profil Facebook.

Elle n'était pas du genre à vagabonder partout, elle était très appliquée à l'université. Bref, elle reprenait une vie normale après le décès de sa mère et cette routine ne la dérangeait pas. Elle étudiait les langues étrangères, mais semblait très peu intéressée de voyager et de s'expatrier.

C'était tout moi ça, avant que mon père m'annonçait qu'il eût économisé suffisamment d'argent pour faire partir notre famille en vacances... au Vietnam. A l'époque, notre famille était composée de mon père, ma sœur qui avait 17 ans, mon petit frère autiste de 15 ans et ma plus jeune sœur de 12 ans. J'avais 19 ans et nous n'étions jamais partis aussi loin que la Franche-Comté ou l'Alsace. Quand j'étais plus jeune, mes parents n'avaient pas les moyens d'organiser de vraies vacances, donc c'était notre premier été en dehors de la maison.

C'est en arpentant quelques blogs de voyage que je me décidais de narrer ma vraie première expérience hors frontière. En réalité, ce sujet a été proposé par **Jérémy** du blog [Roadcalls.fr](#) qui a eu la bonne idée de créer l'événement interblogueurs consistant à raconter **son premier voyage**.

### Prise de tête avant le départ :

D'abord, la difficulté de partir en voyage, c'était la **préparation des valises**. Mon père tenait absolument à ce que mes sœurs et moi remplissions nos valises 2 semaines avant le départ. Quels sont les effets personnels les plus importants à inclure dans nos bagages ? C'était lamentable, à 19 ans, j'étais déjà incapable de prioriser ce que je devais mettre dans mon sac de cours, ce n'était pas gagné. Les appréhensions se

multipliaient à l'approche du grand départ.

Beaucoup de stress et de curiosité m'envahissaient l'esprit et je me posais mille questions aussi insensées qu'immatures : est-ce que l'autre partie de notre famille vivant au Vietnam ont des lits avec matelas ? Est-ce qu'on va mourir à cause des piqûres de moustiques ? Est-ce qu'il va vraiment faire très très chaud comme l'été en France ? Est-ce que je pourrai accéder à Internet si je veux communiquer avec mes amis, mes proches ? Et la situation finale qui va bouleverser la vie de cette Teaso : l'université me proposait de partir une année en Erasmus à la rentrée prochaine, donc à peine rentrée des vacances asiatiques, il faudra refaire ses bagages pour repartir à l'étranger !

## Ce sentiment un peu WOW dès la sortie de l'aéroport :

Dès l'atterrissage à Saïgon après une dizaine d'heures d'avion, j'étais déjà un peu désorientée, car c'est notre baptême de l'air et le décalage horaire se ressent beaucoup. Immature que j'étais à l'époque, j'ignorais longtemps tous ces éléments différenciant les cultures des unes des autres. Bien que j'aie grandi dans un environnement franco-khmer-vietnamien, c'était à la **sortie du hall de l'aéroport** que je réalisai, le cœur battant, que je n'allais pas non plus échapper au choc culturel.

Il y avait une immense foule qui attendait leurs proches, guettant minutieusement les visiteurs, y compris notre famille. Les bruits inhabituels des klaxons automobiles en continu, qui affectaient nos ouïes nous donnaient l'impression qu'on avait appuyé sur la touche volume + par mégarde. Passer de l'air conditionné depuis la première heure dans l'avion à une température tropicale, ça faisait aussi partie des petits détails qui m'ont tiqué.

Pendant que mon père retrouvait sa sœur qui devait nous accueillir, j'observais rapidement la réaction de mes sœurs et de mon frère, je pense qu'ils avaient un peu peur, car la maison leur manquait déjà. C'est peut-être quelque chose de banal pour un voyageur, mais en tant que touriste, cette sortie de l'aéroport était un grand moment pour moi. D'ailleurs, je n'ai plus ressenti cette sensation durant mes autres voyages à la sortie d'aéroport d'**Amsterdam** ou de Londres...

## « C'était donc ça le Vietnam » :

On rentrait dans un grand van de taxi, je n'écoutais plus personne, déjà hypnotisée par ce cadre totalement inhabituel. Cet impressionnant embouteillage des motos qui roulaient en

masse, qui se klaxonnaient avec insistance et qui ne semblaient pas prendre conscience du danger de la route (euh, faut dire que j'avais pris mes premières leçons de conduite auto école avant les vacances)... J'étais comme tombée dans un autre monde. Les routes, les bâtiments, les feux de signalisation, les gens, les rues... tout était différent de Mulhouse.



A plusieurs reprises, j'eus cette impression de reconnaître des lieux, en me rappelant des vieilles photos que mes parents me montraient de leur jeunesse. D'ailleurs je n'avais même pas pensé à regarder l'heure, mais on devinait bien que c'était l'après-midi. Mon père parlait gaiement avec sa sœur qu'il n'avait plus revue depuis un bail ; mes sœurs, mon frère et moi, tous silencieux, étions trop absorbés par cet environnement qu'on va devoir s'adapter pendant 3 mois.

## Welcome to Tra Vinh... and to your own family.



Ayant dû dormir dans un petit hôtel pas cher en face de la gare d'Hô Chi Minh Ville, nous avons attendu l'aube pour prendre la route vers le village de mon père à **Tra Vinh** à 5h de route. Le Delta du Mekong où la **minorité khmer krom** y vit. Toujours impressionnée par cet environnement saïgonnais, en attendant le van, je pris le temps de filmer

cette simple scène de rue où le trafic routier semblait ne jamais cesser. Mon premier petit-déjeuner était un délicieux banh mi à la viande de porc cuit. Maintenant vous comprenez la raison pour laquelle j'appréciais tellement les [restaurants vietnamiens sur Berlin](#) ?

Très vite, j'en avais franchement un peu ras le bol de ce cadre un peu trop citadin et j'avais hâte de partir à la campagne. Mon père venait d'un petit village à proximité de **Tra Vinh, Cau Ngang** (les habitants sont bilingues viet et khmer). Je doute que beaucoup de touristes connaissent ce lieu, car il faut vraiment connaître les gens qui y vivent et les plus proches arrêts de bus sont situés à 20 km de la maison de la famille de mon père. La maison. Remplie de personnes ressemblant à mon père. 3 frères et 2 soeurs plus quelques cousins et voisins de mon père habitant dans le quartier. Dans la salle de séjour, je repérais facilement de loin parmi de nombreuses photos occupant un armoire, le portrait de notre famille... et de ma mère aussi au milieu des statuette de Bouddha, des bougies d'encens, des fruits en offrande.



Plus je dévisageais chaque membre de ma famille, plus je me sentais comme... triste? On était tous confus dans cette maison, on cherchait à savoir quel membre de la famille ressemblait le plus à mon père, à ma mère, à une de mes tantes ou oncles etc. J'aurais dû être heureuse de les rencontrer, mais voir leurs visages me rendaient tellement nostalgique. Une partie de moi sentait la présence

de ma mère et je crois même que c'était pour cette raison que j'avais senti les larmes monter... C'est juste que.. bref.

D'accord, ce n'est pas une maison à la Desperate Housewives, mais il y a beaucoup de charme dans cette maison rose.

### *Ce que j'ai appris :*

Pour la suite, je ne vais pas trop m'éterniser parce que je pourrais écrire un roman (je pourrais peut-être raconter dans un nouvel article, la vie à Vinh Long, le village de ma mère?) et j'ai déjà écrit quelques mots sur [mon séjour au Cambodge](#), mais si je devais

retenir plusieurs points de mon premier voyage, voilà toute la leçon que j'ai apprise au cours de cette période :

- Les **vacances familiales** sont un peu trop encadrées à mon goût, mais pour mon premier voyage à l'étranger, la présence de mon père était nécessaire pour faire découvrir mes sœurs, mon frère et moi des endroits bien sympathiques.
- Il faut **accepter les conditions de vie des autochtones**, mes parents nous ont bien élevé de manière à ce que nous ne comportions pas comme des enfants gâtés.
- Il va falloir faire des efforts pour **mieux parler le khmer** !
- Il faut admettre le fait que nous ne puissions pas aider financièrement tout le monde. Un simple sourire et une discussion agréable rendent déjà les gens heureux.
- Ne **pas s'habiller trop léger** parce que les moustiques m'ont bien massacré mes jambes et, du coup, je suis devenue accroc au baume de l'aigle.
- Remplir correctement les **papiers administratifs**. Lors de mon passage au Cambodge, on avait eu quelques soucis de visa pour rentrer au Vietnam et parce que mon père avait mal rempli le formulaire, il avait dû payer une amende.
- Toujours se souvenir que **la famille est importante**, elle doit rester soudée, malgré les conflits.
- Ne jamais oublier ses **racines khmer krom**, car c'est bien plus qu'une minorité ethnique. C'est une partie du passé du Vietnam du Sud.
- Ne pas avoir honte d'apprécier manger les **soupes pho** au petit déjeuner avec un bon café sua da!

Ce voyage a été le moment le plus **marquant de ma vie**, car bien sûr, c'était ma toute première fois et la destination est située à l'autre bout de la Terre, mais aussi parce qu'après cela, j'ai adopté une nouvelle manière de voir le monde et je n'avais plus qu'une envie, c'était de retourner là-bas, voire même de continuer à découvrir d'autres pays. Je pense que ce genre d'expérience était assez riche pour que je puisse oser voyager sans ma famille.

Je viens de voir que j'ai écrit un bon gros pavé sur mon **premier voyage**, mais ce petit retour en arrière m'a permis de prendre du recul et me remémorer de ce grand moment. Même à l'heure actuelle, je ressens un gros pincement au cœur et j'en pleure, c'était la plus belle expérience humaine que j'ai vécu. Ma défunte mère m'avait tellement parlé de sa jeunesse, de son entourage au Vietnam, j'avais l'impression de lire un roman et d'avoir rencontré ces personnages dans la vraie vie. Vietnam... wait for me!

*Retrouvez tous les articles de Teaso sur son blog : <http://i-am-a-tourist.com/>*

# Mon premier voyage à Londres et ce que j'en ai appris :

Par Eric, du blog [Marche Rêve](#)

Retour sur mon premier passage à Londres il y a quelques années. Mélange de découvertes, d'errances, d'erreurs idiote, mais aussi naissance du marcheur rêveur, avide de découvertes.

Ce séjour à Londres remonte à 2010 et n'est pas vraiment mon premier voyage au sens « physique »/déplacement, du terme, mais j'ai choisi de vous parler de celui-ci parce qu'il s'agissait tout de même de ma première visite à Londres, et elle a eu un gout aigre-doux. Aigre-doux comme toutes ces expériences qui vous font évoluer. Ce n'est donc pas vraiment de la destination et de sa découverte dont je vais vous parler, mais plutôt du voyage en lui même.

D'abord il faut re-situer le contexte : il s'agissait d'une très mauvaise période pour moi, et plusieurs éléments de ma vie que je pensais avoir acquis sur la durée ont volés en éclats du jour au lendemain, et j'étais complètement à l'Ouest. Mais je suis un Scorpion et une de mes devises est « Ce qui ne tue pas rend plus fort » :) J'ai donc décidé (entre autres) de m'organiser une virée à Londres pour me sortir la tête du bocal.

## Une préparation approximative

Un voyage demande un minimum de préparation concernant la « logistique » (je dors où?, pour quel budget? etc.) Or là mon projet s'est plus apparenté à une évacuation qu'à une escapade :

Je me suis acheté les billets sur Air France, j'ai fait un très petit sac constitué d'une trousse de toilette, de vêtements de rechange et d'une caméra (pas appareil photo, caméra, avec laquelle j'ai fait photo et vidéos). Rien de plus. Ah si, j'avais quand même pensé à me prendre un guide vert Michelin spécial « Un week-end à Londres » et sa petite carte incluse, et un adaptateur pour prises électriques britanniques. Le Jeudi suivant j'étais parti. Vous allez me dire, « OK, t'es parti léger en mode coup de tête, ça arrive ». Oui ça arrive et c'est même quelque chose que j'aime bien faire, sauf que mes étourderies ne se sont pas arrêtées là :)





## Les joies du mauvais booking et de l'errance nocturne

Ça peut nous paraître évident maintenant, mais lorsqu'on doit dormir dans un hôtel, on fait un minimum attention aux dates qu'on réserve... Vous la voyez venir l'embrouille ? :)

J'avais réservé une chambre au Kings Hotel, (que je ne vous recommande pas au passage et qui n'a d'avantage que sa proximité avec les stations de Bayswater et de Queensway...), mais je me suis trompé dans ma réservation et je suis arrivé avec un jour d'avance sur les dates que j'avais prises, et évidemment il n'y avait pas d'autres chambres disponibles... Me voilà donc un jeudi soir, dans une ville que je ne connais pas, en train de crapahuter et chercher un endroit où dormir. Confiance en soi ou inconscience sur le moment, je ne sais pas, mais ça ne m'a pas démonté. J'ai pris le temps d'aller me poser manger avant d'entamer mes recherches et je me suis même dit que si je n'arrivais pas à trouver un truc pas cher, j'irais zoner à la gare de King's Cross ou ailleurs pour la nuit.

Une dizaine de « Do you have any vacancies ? » et d'échecs plus tard, dans divers hôtels ou auberges, j'ai fini par trouver une place dans une super auberge de jeunesse : le [Clink261](#) où j'ai pu passer la nuit pour 15£ environ, dans une super ambiance. Animation, dynamisme, discussions, c'était vraiment très bien. Je serai bien resté finalement dans cette auberge, plutôt que le miteux et ennuyeux Kings Hotel, mais j'avais déjà payé ma réservation et financièrement je ne pouvais pas me permettre le changement. C'est donc un peu à reculons que je suis parti faire mon check-in le lendemain à mon hôtel. Mais au moins j'allais pouvoir rentrer dans l'étape de la découverte de la ville.

## Londres à pied et en images

Une fois lancé dans les découvertes de la ville, mon programme ressemblait à celui de

beaucoup de monde : partir tôt le matin et revenir le soir. Avec la particularité de finalement prendre assez peu le métro entre les zones que je visitais. J'avais envie/besoin de marcher, de me retrouver avec moi même, d'être libre et d'aller à mon rythme, de simplement flâner et prendre l'atmosphère des endroits visités. J'ai retrouvé ces mêmes impressions concernant la marche chez Aala du blog un Gaijin au Japon qui expliquait [pourquoi il préfère la marche au vélo](#).



Je me rappelle notamment du Vendredi où j'ai beaucoup traîné dans la City, notamment au Leadenhall Market, une galerie marchande couverte, pris en photo sous tous les angles que je pouvais le Lloyd (plus connu sous le nom de [Gherkin](#)), fait un tour au London Museum, flâné dans les rues pour sentir l'agitation ambiante, avant de voir à l'heure de la sortie tous les travailleurs se diriger en masses vers les pubs du Vendredi soir. La Cathédrale St Paul m'a aussi accueillie un long moment à l'intérieur, et sur ses marches où je suis resté longtemps l'esprit dans le vague. C'est dans ces moments là qu'on peut se sentir un peu « seul au milieu de la foule » ou [Stranger in Moscow](#).

Ces journées de marche jusqu'à l'épuisement (j'avais parfois vraiment mal le soir en rentrant, la faute à des chaussures mal choisies) m'ont permis de me rendre compte que j'aimais vraiment ça, et j'ai donc poursuivi, du British Museum au London Eye en passant par les classiques Big Ben, Westminster, ou encore la relève de la garde et Buckingham. Tout les soirs je revenais vers Piccadily Circus où j'avais repéré un restaurant à volonté pour recharger mes batteries de marcheur, mais aussi pour profiter de l'ambiance électrique du quartier pendant la soirée. Au fur et à mesure me suis re-découvert une âme curieuse, et ce désir « d'aller voir ». A la fin du séjour dans l'avion de retour, je me sentais bien et me disais que je recommencerais bien.

## Leçons et transformation



Ce voyage m'a apporté quelques petites leçons et aussi entamé une transformation : J'avoue que le soir en rentrant à mon hôtel s'était parfois difficile. Je me sentais isolé, mais je pense que c'était dû à mon état d'esprit du moment. Mais c'est aussi ce fameux mélange aigre-doux entre la découverte et cette sensation d'isolement qui me poussaient à sortir de ma bulle. Et pour moi c'est aussi ça qui fait la beauté et le sel du voyage ou tout simplement des petites découvertes : Cette remise en question de nous même, de nos petites habitudes, et de nous pousser subtilement à sortir de notre zone de confort à laquelle on s'accroche tant. Mais une fois qu'on comprend qu'il faut justement apprendre à franchir les limites de cette zone pour l'élargir, alors l'esprit est prêt à s'ouvrir constamment à de nouvelles choses, de nouvelles conceptions, de nouvelles sensations, de nouvelles difficultés, et aux nouvelles personnalités qu'on rencontre. Et là, d'un premier voyage on attrape le virus du voyage :)



Lorsque je parle de virus du voyage, je dirais plutôt virus de la découverte. Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux comme disais M. Proust. Donc toute occasion est bonne à prendre qu'il s'agisse d'aller faire du vélo dans la forêt pas loin de chez vous ou d'aller à l'autre bout du monde.

On peut voyager pour se changer les idées mais le voyage ne doit pas être une fuite. Si vous partez en laissant des problèmes en suspend, ils vous attendront à votre retour. Dis comme ça, cela peut paraître évident mais combien de personnes on entend dire « qu'elles en ont marre et qu'elles vont partir », un peu dans une démarche de fuite d'une vie qui ne plait pas. Le voyage doit être abordé dans une optique positive de découverte, et, qu'il s'agisse d'un week-end ou d'un voyage à très long terme sur plusieurs années, il doit y avoir une préparation, un aller et un retour. Je vous conseille d'ailleurs à ce sujet l'ouvrage de Michel Onfray [Théorie du voyage](#) que j'aime beaucoup.

*Retrouvez tous les articles d'Eric sur son blog [Marche Rêve](#)*

# Mon premier voyage...

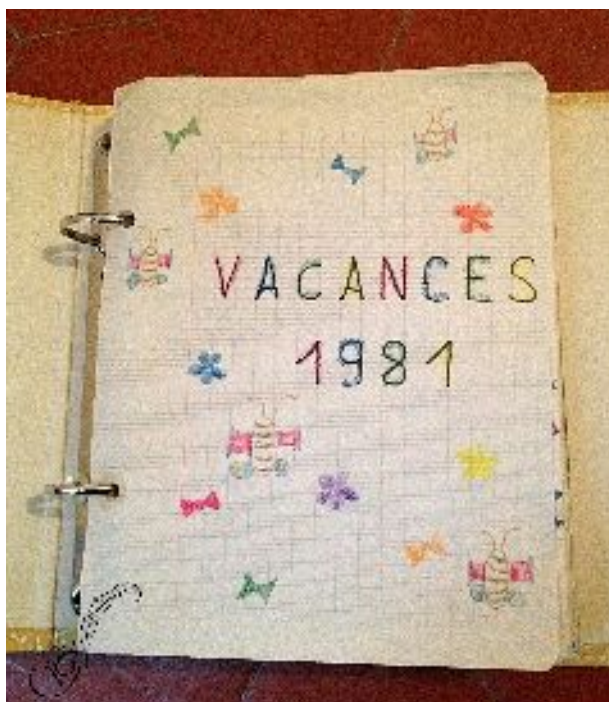
Par Florence, du blog [Florence Gindre](#)

Je vais vous parler d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... même les moins de 30 ans (Aïe, ça ne me rajeunit pas).

Il s'agit de **mon premier voyage**.

En **juillet 1981**, je suis partie durant quelques semaines avec mes parents jusqu'en... **Yougoslavie** (ça non plus, ça ne me rajeunit pas, le pays n'existe même plus !!!)

Nous sommes partis avec nos valises et nos tentes dans le coffre de **notre GS**. Cette vieille voiture où, une fois tous assis à l'intérieur, il fallait attendre qu'elle "monte" avant de pouvoir partir.



Notre mère nous a fait tenir **un journal de bord**. Comme je n'avais que 5 ans, c'est mon frère qui l'a écrit.

Lors des voyages suivants, ce fut moi. Encore aujourd'hui, je tiens toujours un journal de bord. Une habitude ancrée dès mon plus jeune âge.

Celui-ci commence par une carte réalisée par ma mère sur lequel est noté notre trajet. Nous avons traversé l'Allemagne et l'Autriche avant d'entrer en Yougoslavie.



Malgré mon jeune âge, il me reste des souvenirs de ce voyage. **Des souvenirs d'enfant**, certainement bien différents de ceux de mes parents, mais des souvenirs tout de même. Ce sont surtout des flashes, des instants.



Je me souviens d'un camping en sous-bois où nous pouvions jouer avec le chien, un énorme Saint-Bernard. Où était-ce ?

Le journal de bord me dit qu'il s'agissait de notre premier camping en Yougoslavie à **Slovenj Gradec** (en Slovénie à présent) et que le chien s'appelait Willy.

Un jour, nous sommes partis visiter **les chutes de Plitvice**. Je me souviens très peu de toute la marche pour y accéder. Mes souvenirs sont flous. Ils sont surtout composés de vapeurs d'eau et de gigantesques cascades.

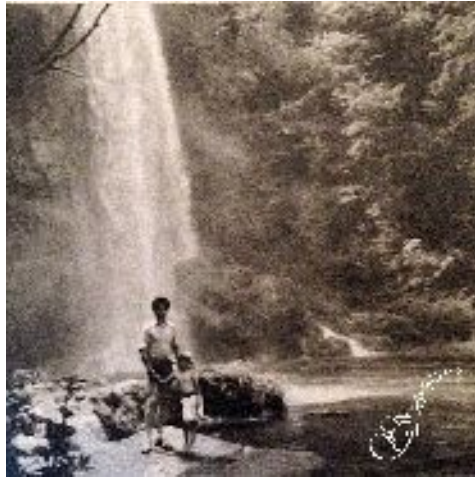
Nous avons passé une journée entière à visiter **Dubrovnik**. Mon principal souvenir est le fait d'avoir mangé une glace vanille-fraise sur le port. Elle était dans un petit pot et je me suis régalée à la déguster avec la petite cuillère en plastique colorée.

Le journal de bord me dit que nous sommes également montés sur les remparts qui entourent la ville mais rien ne surgit de ma mémoire à ce sujet.

Nous nous sommes également arrêtés à **Mostar** et avons admiré son célèbre pont. Avant qu'il ne soit bombardé, détruit puis reconstruit. A côté, nous nous sommes achetés des souvenirs, pour ma part, des chaussons en cuir, fourrés à la laine de mouton. J'en étais bien contente.



Lors d'une halte de notre retour vers la France, avec mon frère, nous avons adoré cette église autrichienne. Allez savoir pourquoi, l'atmosphère qui s'en dégagait nous projetait dans "L'île noire" de Tintin. Cela fut l'occasion de nous inventer des histoires et de craindre de croiser le gorille au détour d'un chemin.



Je ne garde que très peu de souvenirs de ce premier voyage mais il fut le premier d'une longue série. **Alors, si vous avez des enfants, n'hésitez pas, partez !**

*Retrouvez tous les articles de Florence sur son blog :*  
<http://florencegindre.blogspot.fr/>



# Chine et chocs :

Par Sylvie, du [Coin des Voyageurs](#)

## **Mon premier voyage en Chine**

Je ne serai jamais blasée de voyager. A chaque fois, je découvre de nouvelles façons de vivre, d'appréhender le quotidien, de penser. Je regarde, j'écoute, j'apprends. Quelquefois je m'émerveille, d'autres fois je m'insurge. Mais je ne ressens pas à chaque fois des émotions aussi intenses.

Un premier voyage en Chine est toujours un choc culturel. Ce pays immense, son histoire flamboyante, sa culture millénaire, son milliard 350 millions d'habitants ne laissent pas indifférent. J'ai toujours rêvé d'aller en Chine. J'avais des aprioris, quelques connaissances et beaucoup d'attentes. Je n'ai pas été déçue ! J'ai subi de plein fouet le choc chinois...et j'ai adoré !



En Chine, j'ai perdu mes repères ! Et ce n'était pas facile de comprendre les leurs 😊

### J'ai été surprise par le code des bonnes manières

- Crachat : cracher c'est normal et même très bon pour la santé, paraît-il. J'ai eu du mal à m'y habituer. Et je ne vais pas vous parler des bruits de raclement de gorge... beurk !
- Rot : comme pour les crachats, roter semble ne poser aucun problème... sauf aux occidentaux 😊
- Au restaurant : on peut jeter ses déchets par terre. Surprenant !
- Bruits : Oublions la discrétion ! J'ai trouvé les chinois bien bruyants.
- Bousculade : Pas besoin de faire la queue. Tout le monde avance et se fraye un chemin comme il peut en bousculant les autres aussi bien dans les transports en commun que dans les magasins ou les sites touristiques.



### J'ai dû oublier mon besoin d'intimité

- Densité de population : On peut se sentir un peu oppressé par le monde partout. La distance physique entre les individus qu'on a l'habitude de respecter en France, peut être bien inférieure en Chine.
- Regards : La différence physique est visible (dans d'autres pays, c'est moins flagrant) donc en Chine, on porte sur nous notre condition d'étranger, voire de touriste. Ce n'est pas possible de se noyer dans la foule.
- Photo : Lorsqu'on se fait photographier, on ne comprend pas bien au départ. Puis, on s'habitue 😊 et on s'en amuse. Lorsque des chinois nous demandaient la permission de nous prendre en photo avec eux, nous acceptions en demandant de prendre la photo aussi. J'ai maintenant une collection de photos avec de parfaits inconnus 😊

- WC : Dans certains endroits, les parois des toilettes publiques sont très basses et ça ne semble gêner personne de voir dans les WC du voisin.



### **J'ai mangé (ou pas) des trucs bizarres**

- Des insectes : Ce n'est pas mauvais du tout... une fois l'appréhension passée.
- Des trucs bizarres : La barrière de la langue et la préparation ne m'a pas permis de savoir ce que je mangeais. En général, j'ai eu plutôt des bonnes surprises.
- Du chien : J'en ai vu sur des cartes de restaurant (lorsque la carte était traduite en anglais) mais je n'ai pas testé...



### **J'ai aimé les rencontres et l'accueil**

- Sourire : Un sourire amène toujours un sourire.
- Assistance : On trouve toujours quelqu'un pour essayer de vous aider... même si on

ne se comprend pas.

•Curiosité : Nous avons eu de nombreux échanges sympas (en anglais car en chinois c'était limité 😊!) où on nous questionnait sur notre vie, notre quotidien en France. Une curiosité croisée car nous posions les mêmes questions.



### Entre tradition et modernité

L'impression est curieuse de naviguer entre plusieurs époques. C'est difficile de se repérer et de naviguer entre tradition et modernité.



C'est un voyage que j'ai adoré ! Le pays et ses habitants m'ont séduite. Je retournerai en Chine, c'est certain. Le choc ne sera pas le même mais la fascination va subsister !

*Retrouvez les articles de Sylvie sur son blog [Le Coin des Voyageurs](#)*

# Mon premier voyage

Par Tiphanya, d'[Avenue Reine Mathilde](#)

L'esprit invite à la tricherie, au détournement et à la transformation de nos souvenirs. Lorsque je pense « premier voyage », c'est l'Allemagne, Leipzig, Weimar et Dresde qui me viennent en tête. Exit les vacances en famille à Zurich, la découverte de Londres et de ses gardes au bonnet fourré, Ibiza et la grande piscine de l'hôtel. Certains jours j'hésite tout de même à parler d'un certain Noël en Angleterre. Mais ces voyages ont en commun d'avoir été organisés, planifiés et orchestrés par d'autres personnes que moi. Mes parents principalement, mais aussi le collège ou une association pour les séjours linguistiques.



A 17 ans, je ne rêvais que de l'Australie. Ma famille avait accueilli pendant plusieurs mois des jeunes australiennes de mon âge, scolarisées dans mon lycée. Des héroïnes à mes yeux ! Elles m'avaient toutes les deux offert de leur rendre visite. Mais je ne suis pas une héroïne encore moins une aventurière. C'est effrayant de s'imaginer voyager pendant 24h pour atteindre le bout du monde, toute seule avec un anglais très hésitant.

Alors à la place, en guise d'échauffement, j'ai accepté une autre invitation, plus modeste, plus rassurante.

On a probablement tous eu un correspondant au moins une fois dans notre vie. Ma première correspondante s'appelait Emilie et nous étions en maternelle. Aujourd'hui elle a deux garçons, vit dans le nord de la France et nous sommes toujours en contact ! D'un autre côté notre correspondance organisée par nos écoles respectives concernait deux établissements de la même ville. Quand la ville fait environ 15 000 habitants, difficile de ne

pas se recroiser.

Au collège j'ai échangé des lettres avec beaucoup d'anglais grâce à mes profs et j'ai demandé à ma meilleure amie E. de me trouver une correspondante allemande. Pour cela elle a simplement demandé à sa propre correspondante de me trouver une copine. C'est ainsi que nous écrivions chacune à notre Tina, toutes deux allant dans le même collège de la même petite ville à proximité de Leipzig.



Facile d'imaginer la suite. Les deux Tina ont invité E. et moi-même à leur rendre visite. Nous allons prendre l'avion côte à côte, nous croiser durant notre séjour, faire quelques sorties ensemble, mais vivre chacune dans une famille différente.

Ce voyage est probablement un vrai point de départ concernant la vie que j'ai choisie aujourd'hui. Le premier pas. Et je n'en ai aucun souvenir !

Enfin si, **une frayeur** d'abord, à l'aéroport de Francfort (de mémoire, c'était une simple escale). Je présente mon passeport pour embarquer et là, on me parle, en allemand. Je ne comprends rien et je me dis que je ne vais pas pouvoir remonter dans l'avion. Entre les signes et le sang-froid de ma coéquipière, je comprends que je n'ai pas signé mon passeport flambant neuf...



C'est également l'occasion d'**une découverte** ridicule mais si importante à mes yeux. La mère de ma correspondante nous fit visiter à Leipzig un musée sur la vie en Allemagne de l'Est. Elle avait l'âge de ma mère. Et elle utilisait le « je » pour découvrir ce que nous voyions dans les vitrines. « Je portais ces vêtements pour... » ; « nous utilisions ces cartes pour... ». Et à l'entrée une série de photos prise en rafale, d'un homme tentant de franchir le mur. Des photos en couleur.

D'un coup ce que nous apprenions à l'école n'était pas quelque chose de vague et lointain qui n'existe qu'en noir et blanc dans les livres d'histoire. Le mur qui coupait l'Europe en deux, était à la fois dans les manuels et dans les albums photos. Dans les souvenirs frais de personnes de mon âge. Le choc ! Finalement ce voyage influence très certainement mon choix de ne pas scolariser ma fille et de lui offrir l'instruction en famille (comme on dit, mais je préfère le terme « homeschooling »).

Enfin dernier souvenir, une satisfaction, **une petite victoire personnelle**. Nous sommes allées au cinéma voir Mission Impossible (mais lequel...) puis chez des amis nous avons regardé Empire Records. Des films vus en allemand donc, et que j'ai compris. J'étais à peine capable de faire une phrase entière, mais je comprenais l'essentiel d'un film. Je pouvais faire mes achats seule. J'avais survécu à un aller-retour avec escale de Paris à Leipzig. Je n'étais pas encore une héroïne qui parcourt le monde, mais cela ne me semblait plus si difficile à réaliser, même avec une timidité excessive et un anglais bancal. D'ailleurs un an plus tard, je montais seule dans un avion pour [Melbourne](#).

*Retrouvez tous les articles de Tiphanya sur son blog [Avenue Reine Mathilde](#).*



# Mon premier voyage en Slovénie :

Par Patrick, du blog [e-Slovénie](#)

Il y a quelques jours Jérémy du blog [www.roadcalls.fr](http://www.roadcalls.fr) m'a proposé de participer à un événement interblogueurs, dont le thème est « Mon premier voyage ».

J'ai tout de suite accepté, c'est toujours agréable de se remémorer les souvenirs heureux (les autres on les oublie, ou on les transforme en anecdotes cocasses ;).

Lorsque j'évoque ce premier voyage en Slovénie, de suite me revient l'odeur du **feu de bois**. Ce qui est assez étonnant, mon premier séjour s'étant déroulé en été ! Mais dans le village de ma grand mère, **Idrija**, beaucoup se chauffaient et cuisinaient avec un poêle à bois, avec la fraîcheur de la nuit, l'odeur stagnait dans la vallée.

Mon premier séjour en Slovénie date de l'**été 1980**... Ce qui ne nous rajeuni pas 😊 ... Si les routes se sont élargies depuis, et les Clio ou BMW ont remplacé les **Yugos et autres Zastava** (clones de Fiat fabriquées localement), je trouve que finalement **la Slovénie n'a pas vraiment tant changé que ça**, malgré l'image qu'avait ce pays à l'époque et encore un peu aujourd'hui. Non ce n'était un pays communiste, et non il n'y avait pas de queue devant les boulangeries (d'ailleurs, il y a assez peu de boulangerie ici 😊)

Je me souviens aussi à mon retour que mon instituteur ne voulait pas me croire qu'il y a les Alpes en Slovénie !



## Des vacances abordables

La première année, nous (mes parents, mes soeurs et moi) sommes restés 5 semaines, cela peut paraître long, mais nous ne nous sommes pas ennuyés un seul instant. De plus

un séjour prolongé permet d'amortir les frais du voyage, la vie sur place étant moins chère qu'en France (Avec un père ouvrier, nous n'avions pas vraiment de « budget vacances »). **Pour une famille, je conseille vraiment cette destination**, même si les prix ont bien augmenté depuis quelques années, cela reste beaucoup moins cher qu'en France, et on peut **profiter de la nature gratuitement** (le plus souvent).. mais ce n'est pas une raison de ne pas la respecter hein !?!

## Passez par l'Allemagne



En parlant de trajet, je ne sais pas trop pourquoi, mes parents avaient choisi de passer par la Suisse et l'Italie. C'était la première fois que je voyais les Alpes. Je me souviens d'une boutique où on trouvait des albums d'Astérix en allemand. Arrivé au tunnel du St Gothard, on s'est aperçu qu'il n'était pas fini (à l'époque pas d'Internet ou GPS), on a dû monter le col à +2000m où il y avait de la neige en plein été. L'Italie m'a paru interminable sous un soleil de plomb. Pour ceux qui le peuvent, je conseille vivement de choisir l'itinéraire par **l'Allemagne: l'autoroute est gratuite, l'essence est moins chère.**

## Vacances en camping à Bohinj

Après quelques jours à Idrija, en camping sauvage à Bela ( une zone de loisirs aménagée par les scouts), nous nous dirigeons vers notre lieu de villégiatures, le camping Zlatorog au bord du **lac Bohinj**. Je ferai le trajet à l'arrière d'une fameuse Zastava, mon père ayant du mal à la suivre, les slovènes roulent vraiment très vite, coupent les virages... ce qui pose de plus de problèmes car aujourd'hui les voitures sont plus nombreuses, plus grosses et plus puissantes !... mais heureusement, les routes sont aussi de bien meilleures qualités :)

# Les grottes de Postojna

La Slovénie est un pays avec de très nombreuses [grottes](#), les plus connues et les plus faciles d'accès pour un séjour en famille, sont les grottes de Postojna (elles ont +800ans et ont fêté leur 35 millionième visiteurs l'année dernière). Avec son petit train et la découverte du protée, c'est certainement l'**attraction qu'il ne faut pas manquer si vous voyagez avec des enfants**. Pour des sensations un peu plus fortes, il vaut mieux se tourner vers les grottes de Škocjan ou **Križna jama**.

## Escapade en Croatie

Après la visite de la grotte, nous avons continué un peu plus au sud, pour arrivé en Croatie, et passer une journée du coté de **Rijeka**. Je ne me souviens pas bien de cette journée, par contre la nuit à la belle étoile, en compagnie de chauve souris ça oui !!

Ce fut mes **premières vacances en dehors de France**, par la suite nous continuerons notre découverte de la région (côte adriatique, Sarajevo, Kotor..) année après année... Je remercie mes parents de me l'avoir fait découvrir et même +30ans après je continue...



Cette photo a été prise sur l'**île de Rab**, où je joue avec de charmantes slovènes, nous sommes restés **4 semaines, sans utiliser la voiture**.. ce qui change des bouchons sur la côte d'Azur pour aller faire les courses ou aller à la plage.

Retrouvez tous les articles de Patrick sur son blog [e-Slovénie](#)

# Mon premier voyage, mon plus beau voyage : l'Australie !

Par Jenny, du blog [JDRoadtrip](#)



Paris n'a qu'à bien se tenir ! Sydney est LA ville d'Australie, tout est grand, impressionnant et visuellement me correspond parfaitement !

Le décalage horaire était très difficile à gérer, mais les plus jours passaient plus je me sentais comme chez moi, un quotidien très agréable s'était emparé de moi. Aucune difficulté à se situer, j'avais vite

pris mes premiers repères (Banque = Argent, Magasins = Bouffe + Shoppings )... conclusion ÉNORMÉMENT d'argent dépensé ! J'adorais me lever très tôt (6h) pour voir le rythme de vie qu'il y avait (et aussi pour parler à la population Françaises, parce que 9h de décalage ), stupéfiant de voir que le stress n'existe pas chez eux.

Sydney est rempli de voyageurs, backpackers ([auberges de jeunesses](#)), locations d'appartements ou chambres sur tous les poteaux, à tous les prix et avec toutes les options possible (salle de sport, piscine, internet, câble, etc... ). Après avoir visité de ce genre d'endroit, le backpacker est quand même dix fois mieux !



Je dois avoir des étoiles dans les yeux à chaque fois que j'en parle, tellement je suis amoureuse de cette ville, de l'Australie, on me répond souvent « c'est parce que tu n'y vis pas! »

Possible mais aujourd'hui sortir sur Paris me repousse. Là-bas, je prenais plaisir à descendre pour téléphoner en France, aller au ELEVEN (que nous avons surtout appelez Seven parce qu'il y avait un 7 au milieu du mot ELEVEN : la photo ci-dessus explique tout ) chercher notre boisson à la thordine qui rendait la langue bleu (Maxime, je suis sur que cela te manque), ou encore aller dans les cybers à 2\$ l'heure pour chercher du réconfort de nos proches, sortir sans se faire accoster toutes les 5minutes pour une cigarette ou autres conneries de ce genre, manger Mac do à 4 heures du matin, se promener dans le parc de Sydney et se retrouver en tête à tête avec des opossums...Non cela ne vaut pas notre Paris !



Tout est ouvert, tous le temps ! Même te faire tatouer à 22heures c'est normal ! Nuit et jour, c'est une ville ultra vivante. Je garde énormément de souvenirs, toutes les rencontres que j'ai pu y faire furent mémorables, on vous accueille les bras ouvert, c'est un pays qui vit dans la convivialité.

Je donnerais n'importe quoi pour revivre cette sensation pendant 24heures, prendre plaisir à faire certaine choses que je n'aurais jamais fais dans mon quotidien parisien... en fait je crois que cela s'appelle : **PRENDRE LE TEMPS DE VIVRE !**

À tous ceux qui ont vécu ça, vous me comprendrez ! Je vous souhaite à tous de vivre une

expérience aussi forte que la mienne car l'Australie est le pays le plus magnifique au monde !

Et si vous avez besoin d'informations sur l'Australie, rejoignez moi sur le groupe Facebook [WHV Australie](#) !

*Retrouvez tous les articles de Jenny sur son blog [JDRoadtrip](#)*

# Mon premier voyage en Asie, à Hong Kong

Par Marco, du blog [Les Tribulations de Marco](#)

Mon **premier voyage en Asie**, et tout particulièrement à **Hong Kong** fut une étrange sensation de bonheur mêlée à celle de découvrir une culture différente.



Après avoir réservé mon billet d'avion et mon hôtel trois mois avant la date de départ par le biais de la compagnie aérienne Cathay Pacific, laquelle proposait des tarifs très corrects, j'ai commencé à préparer mon séjour. Et partant dans la totale inconnue, je



n'avais aucune idée sur le montant de mes dépenses sur place, tout comme la météo qui est fort changeante dans cette zone asiatique.

C'est donc avec une petite valise et mon sac à appareil photo que je me suis rendu au Terminal 1 de l'aéroport Charles de Gaulle pour embarquer à bord d'un 747 et décoller à 13h00. Le lendemain à 07h00, nous nous sommes posés sur le tarmac du nouvel aéroport international de Hong Kong – HKIA – et il me fallait rejoindre le centre-ville. Comme j'étais parti avec une idée préconçue, celle de me rendre dans une cité restée de nombreuses années sous juridiction britannique, je me suis vite mis à l'évidence que la langue anglaise n'était que très peu utilisée ici....



Après avoir changé quelques Euros, puis rejoint Hong Kong Island avec le Airport Express, le train rapide desservant l'aéroport, je devais demander à un chauffeur de taxi de me conduire à **L'Island Pacific Hotel**...mais le demander en mandarin n'était pas possible pour moi ! C'est donc en montrant l'adresse de ma résidence que le chauffeur m'a conduit sans desserrer les dents. Heureusement dans cet établissement, comme dans tous ceux de l'agglomération, il est possible de communiquer en anglais.





Ensuite, ce fut un **casse-tête « chinois »** !! pour demander quelques renseignements sur les sites que je souhaitais rejoindre, personne ne levant la tête à chaque demande... Il me fallait donc compter que sur mon orientation et un plan pour trouver mon chemin dans des rues imprégnées d'odeurs de poisson séché, d'épices en tout genre, ou de viande pendue sur le trottoir et légèrement polluées par les passages ininterrompus d'autocars à double étage. C'est lors de la montée dans les tramways et les autobus que j'ai compris qu'il fallait avoir la monnaie juste... A l'entrée de ces véhicules se trouve une machine en forme d'entonnoir dans laquelle nous jetons les pièces. Mais, comment faire lorsque vous mettez plus que la somme demandée ??? Et bien tant pis pour vous...et n'essayez pas de demander au chauffeur car celui-ci ne comprendra pas – ou fera semblant de ne pas comprendre !



Le premier soir fut également assez « chaud » pour trouver de quoi dîner, car je souhaitais manger à un prix raisonnable. Donc, ne comprenant strictement rien à l'écriture chinoise, j'ai choisi une soupe sur une espèce de dessin présenté sur un menu dans un « restaurant » large de 3 mètres mais tout en profondeur. Les chiffres sont fort heureusement identiques aux nôtres . Et bien entendu, le contenu ne correspondait pas tout à fait à ce que j'avais imaginé...mais ce fut bon tout de même.

En dépit de ces quelques mésaventures, après quelques jours, j'ai pris mes repères en m'aventurant chaque jour un peu plus dans de nouveaux quartiers.

Et les dix jours sur place sont passés très vite malgré de longues heures sans aucune parole !! **Et ce voyage fut le premier d'une longue série en Asie...**

*Exemple de prix d'un vol A/R Paris-Hong Kong: 520 €*

*Prix d'une chambre: à partir de 70 €*

*Prix du voyage en l'aéroport de Hong Kong et le centre ville en aller simple: ( Kowloon: 90 HK\$ ou Hong Kong Island: 100 HK\$ ) et environ 25 mns.*

*Plus d'informations [ici](#).*

*Retrouvez tous les articles de Marco sur son blog : <http://marc-ottini.fr/>*

# Mon premier voyage en Suède :

Par Nico, du blog [Carnets Nordiques](#)

C'était il y a quelques années maintenant. Je n'étais jamais parti très loin de France, juste des passages aux frontières Espagnoles, Allemande, Belges ou encore Suisse, si proches de nous. Pas spécialement l'envie à l'époque d'aller voir ailleurs, content de **visiter la France et ses régions**.



L'envie cependant d'aller plus loin, et surtout dans des contrées vraiment différentes me trottait dans la tête ; **un amour de la neige** (que je n'ai que rarement pu assouvir) et une **fascination pour les grands espaces** me poussait sûrement inconsciemment **vers le nord**, le grand, du moins sa porte d'entrée. Jack London, Nicolas Vanier, enfin, vous voyez...

Cet hiver là, je devais partir dans **le Jura** en vacances d'hiver. Cependant, à une journée du départ, la neige était absente, un hiver particulièrement doux nous prévoyait des **vacances humides, boueuses, et tristes**. En cherchant au dernier moment où aller, me vint la Suède en tête.



Pourquoi la Suède ? Parce que je ne connaissais rien de ce pays, mis à part qu'un ami y faisait sa thèse, me parlant souvent le soir de toute la neige qu'il y avait, du **noir** de ses soirées, et que **cette vie semblant si différente** m'intriguait. **Contacté** en urgence, il me donna quelques conseils sur le logement, puis les billets d'avions furent réservés au dernier moment, sur un **vol lowcost**,

départ le lendemain pour **Stockholm**, première fois que je prenais l'avion pour ma part, aucune appréhension, mais beaucoup d'excitation.

Je passerais sur le vol, et le transport en général, mais, **premier conseil** (en tant que newbie du voyage, je n'avais donc pas fait attention à ce type de détail) : attention aux vols lowcost, qui souvent paraissent moins cher et donc avantageux, il faut cependant souven**trajouter des frais** de transport d'Aéroports vers les capitales assez élevés car



excentrés ; ainsi un **Paris-Stockholm** n'est pas réellement un Paris-Stockholm mais un banlieue de Paris-province de Stockholm et le **temps supplémentaire de transport** ainsi qu'au final une différence de coût moins importante n'en font plus une si bonne affaire que ça).



**L'arrivée en Suède**, fut étrange : une langue différente, des paysages blancs, la **plongée dans l'inconnu**. L'arrivée à **Stockholm**, de nuit, une ville pleine de lumières. Bien entendu, arriver, trouver son chemin pour rejoindre un hôtel n'est jamais le moment le plus agréable ni le plus simple, et c'est une **petite aventure** que comprendre quoi faire, comment le faire et communiquer

(quand on est pas un expert en anglais), et on attend généralement le lendemain, après une bonne nuit réparatrice pour **découvrir une nouvelle destination**.

La première vision de Stockholm, car **ma première fois en Suède**, ce fut une semaine dans la capitale suédoise, fut...décevante...des bâtiments moderne et sans charme, un temps gris, et un décalage de temps de vie, avec des magasins et une activité s'arrêtant très tôt en début de semaine. **S'acclimater, et s'adapter**, seraient les maître mots serais-

je tenté de dire pour poursuivre et ne pas vous faire rester chez vous : en effet, au fur et à mesure des jours, des visites, découvertes, **la ville se découvre** (et ce n'est pas que pour Stockholm, ce fut pareil pour la plupart des villes que j'ai découverte), et on apprend à l'appréhender.

**L'inconnu fait souvent peur** (et pas qu'en voyage), et petit à petit, le charme peut s'opérer (même si ce n'est pas le cas partout). **Stockholm**, petit à petit dévoile ses charmes : **une vieille ville magnifique**, pleine de ruelles intrigantes, des quartiers modernes, remplis de galeries camouflées, de l'eau partout, faisant de Stockholm, et à raison **la Venise du Nord**, les Fika (cafés suédois) proposant à chaque coin de rue de **délicieuses pâtisseries**, et surtout la nature partout, que ce soit dans les nombreux parcs de la ville, dont le magique parc et **musée en plein air de Skansen**, où même avec cette piste de ski à 10 minutes de bus...



**Stockholm, c'est aussi la Suède**, sa porte d'entrée, et les suédois. L'image du grand suédois blond (le **Zlatan** n'était pas l'idole qu'il était à l'époque) et de la jolie suédoise n'est pas usurpée, cependant, ce n'est pas ça que je souhaiterais retenir de **la Suède et ses habitants**.

En effet, contrairement aux français râleurs, bordéliques, irrespectueux, et j'en passe, **quel bonheur de côtoyer les suédois** : calmes, respectueux, il est possible de **se promener dans Stockholm** sans risquer de se faire écraser à chaque traversée de rue ; les suédois s'arrêtent pour laisser passer les piétons, même si le feu n'est pas rouge ; les transports en communs ne sont pas un lieu de combat, personne n'hurle, et chacun attend

son tour ; dans le métro, pas de contrôleurs cachés derrière des vitres teintées pour prendre des fraudeurs, non, un contrôleur AVANT le portique pour éviter que les gens ne fraudent ; pas du tout la même ambiance, et c'est vraiment cela que j'ai retenu de **mon premier séjour en Suède.**



Pour conclure, ce premier voyage un peu loin m'a ouvert les yeux ; ouvert les yeux sur **un pays, une culture différente.** Ouvert les yeux sur le voyage, sur le fait qu'il n'y a pas que la France, et que d'autres pays peuvent apporter énormément ; sans non plus aller au bout du monde, **la Suède n'étant qu'à deux heures de vols** de la France. Mais le dépaysement est là, et si vous avez des réticences à sortir de notre pays, je ne peux qu'essayer de vous pousser, vous faire rêver, mais faites-le, et en Suède !!!

*Retrouvez tous les articles de Nico sur son blog : <http://www.carnets-nordiques.com>*

# Mon premier voyage : Le Puy en Velay, à la rencontre de mes racines

Par Mali, du blog [Un Pied dans les Nuages](#)



J'ai eu de nombreuses occasions de voyager étant jeune, mais le premier voyage que j'ai fait seule, c'était un voyage à la rencontre de mes racines : d'un père que je ne connais plus et dont je me suis éloignée, d'une région dans laquelle je suis née mais que je ne connais que de nom, d'une ville qui ne me disait rien.

C'était en 2004 je crois, il y a 10 ans. Il faut savoir que mon père a fait pas mal de conneries et que partir en Auvergne fut sa manière d'essayer de s'éloigner de ce qui l'empoisonnait au quotidien. Il est donc parti un jour, sans prévenir personne, pour m'appeler un mois

après et me dire « j'habite au Puy-en-Velay maintenant, en Auvergne ». Autant vous dire que ce fut une sacrée surprise, mais je pense qu'on a un peu ça dans le sang dans la famille, ce besoin de parfois s'éloigner pour faire son chemin ailleurs.

J'ai pris le train jusque Clermont-Ferrand, puis je suis arrivée au Puy de nuit, j'avais peur qu'il ne soit pas là... mais il m'attendait bel et bien. Nous sommes allés à son appartement, un petit deux pièces, je dormais dans la chambre et lui dans le salon. Bien sûr, j'avais prévu de visiter la ville qui est très jolie, et regorge de vieilles rues...



mais je n'en ai pas fait la moitié. Pourtant, je me suis quand même baladée.

J'ai activement fréquenté les cyber-cafés, je me suis pas mal promenée du côté de la place du Breuil et de ses magasins mais aussi du côté de la cathédrale Notre-Dame-du-Puy. J'ai fait quelques emplettes et j'y ai notamment mangé les plus grosses meringues que je connaisse, très bonnes et pas chères. On a d'ailleurs été à cette fameuse cathédrale, qui monte haut, haut, mais aussi au Parc du Crozatier. On a fait deux grosses escapades aussi, la [cascade de la Beaume](#) et une promenade à la recherche d'un coin de verdure la veille de mon départ.



J'ai aimé la ville du Puy-en-Velay, c'est une belle petite ville certes pas franchement très active, mais dans laquelle il fait bon vivre. Une ville aussi très influencée par la religion, c'est bon à savoir ! J'ai bien aimé mon passage la-bas, et ça m'a donné envie d'y revenir,



un jour. Je pense même que si l'occasion se présente et que quelqu'un me suit, j'irais bien pour la Fête du roi de l'oiseau fin septembre, mon père m'en avait parlé, il paraît que c'était génial.

De ce premier voyage, je retiens surtout un retour aux sources. Mon père et moi, on s'est toujours adorés... mais je crois que c'est un peu de lui que je tiens ma grande patience envers les mecs aux caractères de merde. Parce que quand il était là, j'étais aux anges, mais il disparaissait régulièrement dans la nature. Et ce voyage fut l'occasion de se retrouver, pour tout vous dire, mon meilleur souvenir



reste ce moment ou, flemmarde, je lui ai demandé d'aller me chercher un petit-déjeuner à la boulangerie. Et il l'a fait, il est revenu dix minutes après avec mon petit-pain au chocolat, et j'étais heureuse, parce qu'il prenait soin de moi. Le retour fut douloureux, pour lui comme pour moi, dans les larmes et la nostalgie...

Et quelque part, je me demande si ce premier voyage n'a pas influencé tous les autres. Parce qu'il a scellé irrémédiablement le lien entre le voyage et la quête du bonheur, du partage, des émotions. Parce qu'en allant la-bas, je n'ai pas seulement découvert une région, j'ai retrouvé « ma » place. Et ce n'est pas pour rien que je vous bassine avec mes souvenirs d'Islande ou mes aventures en Auvergne, mais bien parce que ce sont des voyages poussés entre autres par la motivation de retrouver « quelque chose »...

*Retrouvez tous les articles de Mali sur son blog :*

[www.unpieddanslesnuages.com](http://www.unpieddanslesnuages.com)

# Mon premier voyage à Dubaï

Par Solène, du blog [I Love Travelling](#)

Je l'attendais depuis longtemps pour en avoir tant entendu parler... et mon rêve s'est transformé en **réalité** fin janvier. On m'avait dit « Dubaï soit tu adores, soit tu détestes, mais ça ne laisse pas indifférent ». Effectivement cette ville ne laisse pas indifférent, et pour le coup je me range désormais des « **Dubaï addict** ». J'ai adoré !!! Je reviendrai plus en détail sur mon programme, les choses à faire, les bonnes adresses et les revues d'hôtels dans de futurs articles, mais en attendant voici quelques **faits**, remarques et questionnements sur cette ville incroyable que je visitais pour la première fois.

## Dubaï c'est grandiose

C'est le moins qu'on puisse dire... Je ne pensais pas que la ville était aussi **immense** (oui j'ai perdu l'habitude des grandes métropoles depuis que je vis à Genève... quoique pour traverser la ville par le pont du Mont-Blanc cela peut prendre plus d'une heure), tout comme tout ce qui constitue cette ville. Ce n'est donc **pas choquant** de voir :

- des autoroutes à 8 voies de chaque côté
- des taxis dans les centres commerciaux (voiturettes électriques)
- une station de ski, une patinoire ou encore une cascade géante dans un centre commercial
- le building le plus haut du monde
- des parcs d'attractions aussi grands que des villes (global village) et des villes à thème pour les entreprises (internet city pour les entreprises spécialisées dans les communications et nouvelles technologies)
- des espaces à thèmes dans les centres commerciaux « espace chaussure » ou encore « espace jean »
- des vendeurs pour chaque marque de produit dans chaque rayon à Carrefour (à voir une fois, c'est une expérience en soi cette fourmilière humaine)
- des hôtels 5 étoiles à tous les coins de rue ou presque

- des îles artificielles à gogo (The Palm and the World)
- du personnel pour tout type de services: une personne qui remplit votre caddie au supermarché, une autre qui le récupère à votre voiture pour le ranger, une autre qui prend votre ticket de parking pour le mettre dans la machine (alors qu'il vous suffit de tendre le bras), une qui fait le plein d'essence à votre place et j'en passe...
- en France on peut gagner une Twingo dans un concours de centre commercial, ici c'est une Bentley
- quand à la police elle roule dans de belles voitures (Chevrolet Camaro ou Bugatti Veyron) et les GPS et autres informations sont dans des iPad derniers cris

Je m'attendais à plus de **bling-bling clinquant**, et j'ai été agréablement surprise par le contraire. La plupart des hôtels, restaurants, bars sont très **modernes** et mélangent avec **beaucoup de goût** des inspirations asiatiques, arabes et européennes.



## Dubaï : la route et la sécurité

Parait-il que la **sécurité routière** est un gros problème dans la ville. Bizarrement ce n'était

pas mon ressenti. Mais voici mon constat sur les deux, ensemble et séparément :

- même avec un GPS pas facile de ne pas se tromper de route (avec 8 voies le choix est grand) mais tout est très bien indiqué et en anglais
- j'ai trouvé que les gens roulaient dans l'ensemble très prudemment. Le seul hic : les changements de files incessants (mais avec clignotant... contrairement à l'Italie) et le non-respect des distances de sécurité
- au bord de la route on voit souvent les travailleurs du bâtiment qui attendent leur bus pour aller / revenir du travail. A l'heure de la prière ils s'agenouillent en groupe au bord de l'autoroute pour prier et cela donne une vision un peu surréaliste
- les gens respectent les limitations de vitesse alors qu'ils possèdent de grosses cylindrées
- les radars flashent à certains endroits à 140kms/h quand la limite est à 120kms/h (et cela est clairement indiqué sur des panneaux) mais les gens roulent à 120 ou ralentissent avant le radar s'ils sont un peu au-dessus
- les radars justement parlons en : un tous les kilomètres entre Dubaï et Abu Dhabi) si si je vous jure j'ai compté
- tout est prévu en planification de l'agrandissement de la ville. Les autoroutes possèdent au minimum 4 voies de chaque côté même dans le désert, ce qui fait que parfois on est bien seul sur la route !
- les autoroutes sont toutes allumées par des centaines de lampadaires qui se succèdent tous les 50 mètres (vous avez dit écologie et respect de l'environnement ? il faudra repasser...)
- dans les taxis on se sent en sécurité (bien que certains soient des fous du volant) et sur un écran il est affiché leur photo, leur permis et toutes les autres informations utiles
- dans la rue aussi on se sent en très grande sécurité. Pas de patrouilles de police, mais c'est incroyable de pouvoir déambuler sans se poser de question ou sans tenir son sac



## Dubaï c'est un peu irréel

Pour une ville créée **sur-mesure** et qui n'était constituée que de désert il y a quelques décennies... c'est le moins que l'on puisse dire !

- les buildings poussent comme des petits pains et on se demande comment et par qui ils vont être occupés (complètement irréel pour le coup !)
- il suffit de s'absenter d'un endroit en construction 1 semaine pour que le lieu soit méconnaissable
- j'ai eu l'impression que la ville ne dort jamais : travaux 7 jours sur 7 et presque 24h/24
- les locaux sont très fortunés et ils ne sont pas si nombreux que ça à travailler
- la main d'œuvre provient principalement du Pakistan, d'Inde et d'Asie. Elle vit dans des « labor camps » en dehors de la ville (le sujet est bien sûr propice à de nombreuses discussions et questionnements éthiques, mais ce n'est pas le but de cet article)
- les rues sont tellement propres que l'on pourrait presque manger par terre. Je ne parle même pas des centre-commerciaux immaculés, tout comme les toilettes publiques ! Par contre dans le désert et sur le bord des routes c'est une autre histoire: les gens jettent leurs déchets sans scrupules
- tout sent bon... une odeur très particulière que l'on retrouve dans les lieux publics et sur les locaux que l'on croise dans la rue. On s'y habitue vite, mais le retour dans les aéroports européens est parait-il un peu plus difficile !

- tous les lieux semblent aseptisés et je dois dire que j'y ai presque pris goût
- c'est tellement rare qu'il pleuve que dès que c'est le cas des photos de Dubaï sous la pluie s'enchainent sur Instagram ! et les status Twitter le mentionne sans relâche !



## Dubaï ça reste le Moyen-Orient

Même si la ville est constituée à plus de **80% d'internationaux**, il faut respecter certaines **règles et coutumes locales** :

- tolérance 0 sur l'alcool au volant
- les restaurants ont besoin de licences pour servir de l'alcool, raison pour laquelle la plupart des gens sortent dans les restaurants et bars d'hôtels
- le concept de mocktail est très développé (pour mon plus grand plaisir) : des cocktails sans alcool
- il faut aussi avoir une licence pour servir du jambon, comme par exemple pour avoir une pizza au jambon
- les expats doivent avoir une licence pour détenir et consommer de l'alcool à domicile
- ne pas montrer de signe d'affection en public
- respecter un certain dress-code, bien que j'ai eu l'impression que le soir ces principes disparaissaient dans les endroits fréquentés par les expats au vue du nombre de mini-jupes et décolletés très plongeants

- les filles de la région sont superbes, s'habillent beaucoup à l'occidental et portent parfois un abaya de designer en laissant l'avant ouvert, ce qui les rend très classe et leur donne beaucoup d'allure

Alors oui j'avoue, j'ai fermé les yeux sur le côté respect de l'environnement et certaines questions éthiques, ne pouvant malheureusement rien changer à mon échelle de toute façon. Mais le but de cet article est de partager avec vous mon **ressenti**, mes **impressions** sur cette ville hors du commun.

*Retrouvez tous les articles de Solène sur son blog : [www.ilovetravelling.fr](http://www.ilovetravelling.fr)*

# Premier voyage autour du monde

Par Stefan Tanned du blog [Conseil Voyageur](#)

Cela va faire 3ans le 10février 2014 que je suis parti d'[Australie](#) après y avoir vécu plus d'un an pour la découverte de l'Asie. Je vais vous parler dans cet article d'une partie de mon long voyage autour du monde (20mois) et ce que cela m'a apporté pour vous **encourager à sauter le pas**.

## Mon premier voyage autour du monde



Avant de partir en Australie, j'avais déjà [voyagé plusieurs fois seuls](#), mais seulement en Europe et en Amérique du Nord. J'avais déjà un bon anglais de par mon expérience. Mon diplôme en poche, j'ai décidé de partir **seul à l'autre bout du monde**. J'aurais pu choisir la Nouvelle-Zélande ou le Canada (côté ouest), mais j'ai choisi l'[Australie](#) pour y passer un an et ensuite d'aller en Asie selon l'argent que j'aurais.

Ce fut le début du commencement de mon aventure.

### Pourquoi suis-je parti à l'autre bout du monde?

- J'ai décidé de partir un an à l'étranger pour vivre une aventure humaine.
- Je voulais me dépasser, me donner des challenges.
- Avoir une nouvelle vie et réaliser mes rêves.





## Pourquoi vous devriez partir ?

- Ça peut être l'expérience de votre vie qui va changer votre vision.
- Le voyage accélère les expériences de la vie et peut vous ouvrir des nouvelles opportunités.
- Le voyage permet d'avoir conscience de ce que vous avez et ceux que les autres n'ont pas. Je pense notamment aux [voyages en Asie du sud-est](#) ou en Amérique du Sud.
- Vous gagnerez en maturité et en ouverture d'esprit.
- [Faites de votre rêve une réalité.](#)

## **Les expériences inoubliables autour du monde**

Pendant mon premier voyage autour du monde, j'ai pu avoir des expériences que je n'aurais jamais faites en restant en France.

Voici quelques expériences inoubliables :

- Travailler et vivre dans un environnement multiculturel avec des gens du monde entier.
- Faire un saut en Parachute au dessus de la barrière de corail en Australie, sauter à l'Élastique ou encore faire de la plongée sous-marine en Thaïlande.



- Vivre plusieurs hivers au soleil et ne pas connaître l'hiver pendant 2ans.
- Avoir des amis dans le monde entier à qui j'ai rendu visite revoir, des amis coréens à Séoul, des Allemands à Kuala Lumpur, des Français à Cairns ou encore une copine mauricienne à Singapour.
- Faire des roadtrips en van, 4x4, voiture et traverser des parcs nationaux, camper dans le bush, nager dans des plages dessertes, faire des randonnées inoubliables, me baigner dans des cascades, etc.



- Faire la fête : fêter le Nouvel An ou à Noël faire une croisière autour de Sydney, Noël et Nouvel An en Tasmanie, plusieurs [Full moon party en Thaïlande](#), découvrir l'ambiance survoltée des boîtes de nuit à Bali, faire la fête sur la plage en Asie.

Tout ça n'aurait été possible si je n'étais pas parti [voyager autour du monde](#).

## Les doutes et les appréhensions lors de mon tour du monde.



J'ai vaincu toutes mes appréhensions tout au long du voyage. J'avais des doutes comme tout le monde :

•« **Je vais être seul** » et « **J'ai envie de vivre cette expérience avec quelqu'un** », « **je vais dans un coin paumé et personne ne parle ma langue** »,

Lorsque l'on voyage, on n'est jamais vraiment seul, car il y a toujours d'autres voyageurs seuls, d'autres voyageurs qui sont contents de parler avec un français ou une Française, des voyageurs très ouverts et amicaux, il y a aussi d'autres Français.

Pour passer un bon moment avec des gens, vous n'êtes pas obligé de parler la même langue. Les enfants seront les premiers avec qui vous pouvez vous amuser facilement. Les locaux sont curieux en général que vous veniez dans leur pays. Ils sont très accueillants et vous montrent l'hospitalité.



Lorsque l'on est flexible, se joindre à des groupes est très facile.

Je dirais même que si vous êtes seul(e), les gens seront encore plus aptes à s'ouvrir à vous et à vous parler.

Mon cas : Je suis parti seul et je ne me suis jamais senti autant entouré de ma vie ou j'ai rencontré autant de gens en 20 mois de voyage qu'en 20ans à Paris. Lors de mon premier séjour en Thaïlande après l'Australie, j'avais l'appréhension de re-voyager seul. Tout au long de ce voyage, j'ai rencontré des plusieurs groupes de gens avec qui j'ai voyagé pendant quelques jours à deux semaines. C'est le cas dans toute l'Asie du Sud-est.

**Soyez ouvert et les gens s'ouvriront à vous.**

**« Je ne vais pas avoir de travail en Australie » ou « ça va être difficile de trouver un travail » ,**

Selon la période et l'endroit où vous arrivez, votre chance est plus ou moins grande de trouver du travail. Il faut se renseigner un minimum : aller pendant les bonnes périodes (septembre et début octobre sont des bons moments pour chercher du travail dans les grandes villes australiennes). Travailler dans le bush peut vous ouvrir des opportunités, car il y a moins de monde qui veut y aller. Parlez autour de vous et socialiser le plus de personnes possible vous permettra d'optimiser votre recherche d'emploi. Sortir du mode de fonctionnement classique et oser un maximum. Vous séduirez votre prochain employeur.

Il existe de nombreux moyens pour voyager sans dépenser ou peu dépenser, le [couchsurfing](#), l'[help exchange](#), le [woofing](#). En faisant connaissance avec des locaux, vous pouvez vous ouvrir des opportunités pour moins payer des excursions, ou pour vous aider à trouver du travail.

Mon cas : J'ai eu quelques problèmes au départ, mais j'ai vite fait changé d'endroits à chaque fois que je n'avais pas d'opportunités de trouver du travail. Je connaissais les bonnes personnes et ce sont ces personnes qui m'ont permis d'avoir du travail. Par exemple : Des amis de Tasmanie m'ont trouvé du travail dans le Victoria pendant 2mois, un ami à Sydney m'a recommandé pour travailler dans une usine de DVD pendant 4 mois. J'ai rencontré des gens 2 jours avant dans une auberge de jeunesse puis ensuite nous sommes partis voyager ensemble et travailler ensemble dans une ferme pendant 2semaines (j'aurais pu travailler 1mois et demi de plus, mais je suis parti rejoindre mon frère).

**C'est à vous de vous ouvrir vos opportunités.**

**« Ai-je assez d'argent pour mon voyage » .**

En voyage, les dépenses sont sous trois piliers :

1/ les déplacements

2/ L'hébergement

3/ La nourriture et les loisirs

Si vous ne fumez pas et ne buvez pas d'alcool, vous allez déjà moins dépenser. Si vous êtes prêt à travailler un minium ou aider quelques heures par jour votre hôte, vous pouvez avoir la nourriture et les hébergements gratuits.

Il existe des moyens alternatifs pour moins dépenser, le stop pour les déplacements, le couchsurfing pour l'hébergement, etc.



Si vous êtes prêt à faire des concessions et des sacrifices, à diminuer votre confort pour privilégier votre argent. Vous pourrez voyager plus longtemps et profiter un maximum si vous avez un budget de 1000e/mois (vous pouvez aussi voyager avec 500-700e/mois en étant très économe en Asie du sud-est par exemple).

Mon cas : j'ai campé pendant 6 mois et dormi en auberge de jeunesse pendant 5 mois en 15 mois en Australie. Je vivais dans des hébergements à petit budget en Asie. Je me préparais toujours à manger en Australie où je prenais le plat basique en Asie. Je faisais du stop, faisais du covoiturage à 4 ou 5 dans une voiture pour réduire les frais.

**Privilégiez votre argent que votre confort si vous voulez voyager longtemps.**

## **Un long voyage ou un tour du monde est une expérience d'une vie**

Je rencontre régulièrement d'autres voyageurs qui sont tous catégoriques, le voyage a changé leur vie et ils ont vécu leur meilleur moment de leur vie pendant leur long voyage ou tour du monde.

Le voyage a aussi changé la mienne et c'est pour ça que j'ai créé ce blog pour partager mon expérience et changer votre vision du monde et de la vie.

Voyager est réalisable pour tous et c'est ce que j'explique dans mon article : [du rêve à la](#)

réalité.

La chance n'a rien avoir dessus, ce sont juste les décisions et les sacrifices qui font que nous (les voyageurs) voyageons autour du monde. J'ai toujours pensé que j'étais une personne lambda jusqu'au moment où j'ai pris certaines décisions qui ont changé ma vie. Si vous aussi, vous voulez avoir cette expérience d'une vie, [déclenchez votre chance](#).



Vous n'êtes pas obligé de partir au bout du monde, commencez par ce qui est à votre portée et peu à peu, vous verrez qu'un long voyage est envisageable.

Il suffit d'une rencontre, d'un événement, d'un geste, d'un article pour que vous fassiez le premier pas puis les autres pas suivront.

[Contactez-moi](#), si vous avez des questions et s'il s'agit d'un sujet intéressant, je peux vous faire un article « réponse » sur le blog.

*Retrouvez tous les articles de Stefan sur son blog : <http://www.conseil-voyageur.fr/>*

# My first trip abroad !

Par Ferdy, du blog [Ferdy Pain d'Epice](#)

J'ai déserté la blogosphère à contre cœur mais, quand tu es à Paris au milieu des tiens, j'ai envie de te dire que l'ordinateur tu l'oublies très vite ! Maintenant, je pense que je suis bien à Montréal, petite phase où tu ne réalises pas forcément où t'es... mais quand tu regardes la fenêtre et que c'est tout blanc dehors, et que tu vérifies la météo toutes les heures sur ton téléphone pour voir des -25 euhhh c'est que quelque part ton cerveau te dit tu es à Montréal et **welcome back !!!** Les au revoir étaient difficiles, plusieurs larmes versées mais c'est ainsi... je suis toute de même heureuse de retrouver mon Mr Pain d'épice, mes amis, et mon train train quotidien, et surtout excitée d'entreprendre un nouveau projet... mais chuuut tu n'en seras pas plus, trop tôt pour toi ! 😊



J'ai donc retrouvé mes blogs préférés, j'ai manqué beaucoup d'articles, jusqu'à tomber sur un projet plutôt sympa proposé par [Jeremy](#), qui invite les expatriés

à raconter leur tout premier voyage ! Et, ça, les voyages, j'adore ! Le sujet me parle, et en plus mes coupines [Pomdepin](#) et [Proserpinne](#) ont joué le jeu, alors à mon tour !!! :)

Pas le peine de le rappeler je suis une mordue des voyages, mes petits pieds ont eu la chance d'explorer plusieurs coins de la terre, tiens tu peux aller les voir [ici](#) ! Et Comme le dis l'image c'est le monde entier que je souhaiterais explorer !!! This is my biggest dream ever !! 😊

Mon tout premier voyage à l'étranger n'était pas très loin de Paris, juste de l'autre côté de

la Manche, en Angleterre ! Mais à l'époque j'étais petiiiiite (C'est vrai que là je suis super vieille haha). C'est marrant quand même, ce que j'essaie de raconter là remonte à 15 ans ! Et déjà l'Alzheimer est présente, car j'y suis restée 10 jours, et pourtant, je n'ai pas beaucoup de souvenirs, quelques flashes, des événements qui m'ont marqué mais pas plus ! La preuve, je suis incapable de te dire, c'était dans quelle ville 😊 Mais à 70% je dirais Cambridge... 😊 C'était au Collège, en 5ème on devait faire un voyage d'échange, j'avais une correspondante avec qui je faisais connaissance depuis la rentrée, on s'envoyait des lettres, moi j'écrivais en anglais et elle me répondait en français (autant te dire que la lettre de 20 lignes j'y passais tout le dimanche pour l'écrire !!!). Enfin, j'étais heureuse de recevoir ses lettres, tu sais les enveloppes, les timbres, le stylo plume, les vraies lettres ! Nostalgie quand tu me tiens... c'est en voie de disparition malheureusement, aujourd'hui les gosses s'écrivent des emails ? pfff trop nul la technologie !!



Elle s'appelait Amy, c'était mon opposé, mais j'étais contente d'aller en Angleterre, mon premier voyage à l'étranger sans les parents, toute la classe était excitée, on se sentait tous

grand ! On y allé en autocar, la prof nous avait mis les cassettes de la série Friend's tout au long du voyage (7 heures je crois) c'était long ! Friend's on y comprenait rien, ils parlaient trop vite, mais le générique on le chantait tous ! Puis arrive le moment ou nos familles respectives nous récupère, la grosse boule au ventre, je vais atterrir où, chez qui ?! Ce sentiment, je l'oublierai pas, j'étais terrifié et je ne devais surtout pas l'exprimer !

La maman était très gentille, me parlait tout doucement et articulait bien pour que je comprenne ! Elle m'a vite mise à l'aise, j'avais ma chambre, j'étais bien. le soir même, j'étais dans le salon avec Amy, on regardait la télé, enfin, je regardait les images, je comprenais rien !! Puis le papa est rentré du travail, il est venu me dire bonjour, et là j'ai explosé en larmes !!!! Je n'ai pas su pourquoi, je n'ai pas réussi à me calmer ni à



m'expliquer, et même maintenant, 15 ans après, je ne sais toujours pas pourquoi hahaha !!! Pourtant son papa était très gentil. Alors ma famille d'accueil a paniqué, et ils ont appelé ma meilleure amie qui est venue me voir pour me sécher les larmes 😊 J'ai fait fort quand même pour un premier jour !



Le lendemain, la maman vient me voir et me propose de me donner un petit surnom, car mon prénom était trop difficile pour elle, et ce sera FERDY, et depuis tout le monde l'a adopté ! La journée on l'a passée à l'école, c'était une école que de filles, elles étaient toutes en uniforme, mini jupe, alors nous les françaises on était repéré à 10 km. 😊 L'école terminait tôt, vers 15h on était à la maison, et je suis vite devenue copine avec la maman, elle m'attendait dans la véranda et on partageait une glace ensemble, alors qu'Amy montait et restait dans sa chambre.



Le weekend, ils m'ont amené à Londres, c'était super !!! J'en garde un très beau souvenir, les bus rouges, le parlement, Big Ben, les gardes, les policiers, tout était différent !!! On est allé aussi à London Eye, au Tower Bridge, et même un musée je crois (Alzheimer !!!), c'était une belle journée et ensoleillée en plus. 😊 Le lendemain, c'était mon anniversaire, je descends en pyjamas prendre le petit déjeuner en famille, et je découvre plein de cadeaux et de cartes rien que pour moi !!! Pour mes 13 ans ils avaient tous pensé à moi, même la grand mère !!! Ça m'avait trop touché, la preuve, j'ai gardé leurs cartes. 😊

C'est drôle de se remémorer tous ces petits instants et de les partager ici, mais ça fait

plaisir. 😊 J'ai illustré l'article avec des photos plus récentes, car les photos avec l'appareil jetable Kodak de 28 photos c'est un peu galère quand même, les développer, les scanner pour les partager !!! Depuis, l'Angleterre j'y suis retourné plusieurs fois, et j'ai même vécu 5 mois à Londres. J'adore ce pays, et je crois que si je devais choisir, j'y retournerai bien y vivre !

*Retrouvez tous les récits de Ferdy sur son blog :*

<http://ferdypaindepice.wordpress.com/>

# Ma première fois sur l'île de Marajo, au Brésil

Par Tristan, du blog [Trace Ta Route](#)

Avant mon tour du monde, j'avais revu un pote français lors d'une crémaillère alpine et il m'avait dit qu'il était allé en vacances à Belem et en Amazonie brésilienne. **Il m'a vite conseillé d'aller faire un tour sur l'île de Marajo** lors de la partie brésilienne de mon périple autour du monde. Ce fut un très bon conseil.

Voici donc ce que j'ai écrit lors de ma première fois sur l'île de Marajo.

## A Marajo, le temps s'arrête

Marajo signifie « **le bouclier de la mer** » en dialecte local. Mais plus qu'une terre face à la mer, c'est une terre contre le temps.

Ici pas de montres, pas d'horloges normandes, **pas de Swatch et autres FlickFlack**. De toute façon, il serait tout à fait inutile d'en avoir tant personne ne sait exactement quelle heure il est , à une heure près.

Ici le temps n'a pas de valeur. On ne l'embrasse pas, on ne le regarde pas non plus, on ne lui court surtout pas après. Non, ici, **on le laisse partir dans d'autres contrées** où il servira vraiment, où il sera idolâtré.



**Le temps, c'est le jour et la nuit.** C'est le vent et la pluie. C'est l'amour et la vie.

On y croise des jeunes et des vieux dont on se demande comment il remplissent leur journée. Peut-être qu'eux aussi se demandent chaque matin ce qu'ils vont faire. **Ou peut-être pas.**

**On les croise à vélo, en moto, à pied et même à dos de buffles.** Ils passent, repassent, discutent, rient, attendent. Ou plutôt profitent d'avoir plein de temps.

## **A Marajo, l'oisiveté n'existe pas**

Une journée à Marajo, c'est une journée à combattre la chaleur. Puis la pluie.

Dès le matin, le soleil même caché par d'imposants nuages gorgés d'eau, vous envoie ses rayons puissants et vous chauffe le corps comme s'il voulait le faire bouillir. Votre rythme ralentit. Votre démarche devient lente et nonchalante afin de ne pas dépenser trop d'énergie, ce qui aurait pour effet de vous chauffer encore plus. **Un mouvement rapide est insensé, cela ne vous fera pas vivre plus vite** mais vous fera vous arrêter à coup sûr. Plus la peine de bouger.



**Vous adoptez alors le rythme local** : vous fermez les yeux et profitez d'une sieste à l'ombre d'un arbre centenaire. Vous vous reposez de n'avoir rien fait.

Puis, lorsque la pluie vient, vous décidez qu'il vaut mieux rester sous cet arbre le temps que l'averse passe. Et puis les rues sont boueuses. Et vos vêtements propres. Et votre brushing vient d'être refait.

**Oisiveté ? Sûrement pas !** Une simple adaptation au milieu naturel qui vous accueille, en bon animal que vous êtes.

## **Marajo, le royaume des animaux**

**Cette île immense, aussi grande que la Suisse**, bordant l'atlantique des Caraïbes signe la fin de la grande Amazone et le début d'une aventure pour toute personne désirant s'enfoncer au cœur du poumon de la terre.



**Les animaux y sont rois** : ibis rouges, buffles, éperviers, perroquets, flamants, caïmans et rapaces vous y accueillent avec plus ou moins d'hostilité, et ce depuis des siècles.

**L'homme, lui, survit.** Un bout de terre, une buffle, une cahute pour seule richesse. Et Dieu.

## **A Marajo, Dieu est à 100%**

**Si les curés vous racontent que Dieu est partout, c'est sûrement parce qu'ils sont venus à Marajo.**

Les « assembleias de Deus » poussent comme du chiendent, les bus arborent des « 100% Jésus » à tout passager et les « São-trucmuches » poussent plus vite qu'une bande de lapins sous viagra. **Le soir, les chants des fidèles couvrent les sons pourtant si beaux des oiseaux.**



Si Dieu est au taquet ici, les fidèles suivent bien ses préceptes. Peu d'animosité sur cette île mais un **sentiment de bienveillance constant** parfois teinté de curiosité à la vue d'un gringo.

### **A Marajo, on a le temps de penser**

A l'ombre d'un arbre, je me délecte de la vue splendide que m'offre la « Praia do Pesqueiro ». Je pense à la vie. Et j'écris. Je vous écris.



Je pense à ma mère se battant contre la maladie, conte j'espère le surmontable. Je me dis que notre plus grand danger est nous-même et que la vie se mérite à force de

combats. **Combats incessant pour la garder, combats sans relâche pour l'aimer.**

Je pense à mes sœurs, si courageuses et combatives dont la faculté de s'oublier m'impressionnera toujours.

Je pense à mes amis, cette seconde famille, sans laquelle tout être devient bancal, incomplet. Je revois leur sourire et ressent leur chaleur.

Je pense à vous et me dit que tout le monde devrait pouvoir venir à Marajo une fois dans sa vie.

Je pense enfin à moi, homme ardent, dont le cœur ne bat que quand le corps se meut. Sauf à Marajo.

Et j'aime ça.

## **Ma dernière pensée à Marajo**

Si je n'avais droit qu'à un seul désir, **je voudrais que la vie soit, à jamais et pour tous, comme ma première fois à Marajo.** Sans heures, sans heurts, plein de visages amis, d'animaux et de pensées.

Bon par contre Dieu je veux bien m'en passer.

*Retrouve tous les récits de Tristan sur son blog : <http://www.trace-ta-route.com/>*

# Comment j'ai attrapé le virus du voyage au pays du soleil levant

Par Mathilde, du blog [Voyager en Photos](#)

J'ai écrit cet article dans le cadre de l'événement interbloggeurs proposé par le site [www.roadcalls.fr](http://www.roadcalls.fr) qui porte sur le thème « **Mon premier voyage** ». L'objectif est de constituer un ebook rassemblant les témoignages de blogueurs voyageurs. Expliquer comment et pourquoi nous sommes tombés accros de cette drogue qu'est le voyage. L'idée : vous donnez envie de vous faire sautez le pas, vous prouvez que vous aussi vous pouvez partir à l'aventure ! Que voyager n'est pas aussi compliqué que ce que vous croyez !



## Le goût du voyage

**Mon premier « vrai » voyage, (c'est-à-dire, sans mes parents), a été une révélation, et je dirai même plus il a changé ma vie !** Il faut dire que je n'avais très peu voyagé hors



de France (voire même hors de Bretagne !), sauf quelques expériences en hôtels club familiaux et une magnifique croisière sur le Nil lorsque j'étais au lycée.

Malgré ça, mes parents, mon père en particulier, m'avait transmis le goût du voyage.

Petite, il me repassait sans que je me lasse, les diapositives de ses voyages en Grèce, au Maroc... Cela me faisait rêver. J'avais l'impression de voir un monde imaginaire – ces photos étaient tellement loin de mon quotidien – merveilleux, défiler sous mes yeux.

Ensemble, on regardait l'atlas, et me faisait réciter les capitales du monde.

**Ainsi j'ai développé une attirance pour la découverte et le voyage.**

## Les craintes

**Mais j'avais l'impression que partir loin était compliqué**, je ne savais pas comment faire... De toute façon je ne me posais pas trop de questions : j'étais encore étudiante : donc pas beaucoup de temps disponible et avait peu de sous.

**Et pourtant, en réalité, ce n'étaient pas les occasions qui manquaient** : j'aurais pu faire un stage ou un semestre à l'étranger. Mais le grand saut dans l'inconnu me faisait peur. Le temps que je me décide, il ne restait plus comme destination pour une année Erasmus que Stuttgart, et mon niveau d'allemand me faisait sentir que je ne devais surtout, mais alors surtout pas, partir là bas. (De plus, la destination ne me faisait pas vraiment rêver...). Le choix s'est fait en dix secondes montre en main, je n'ai même pas le temps de googliser Stuttgart : je décidais de rester en France ! **Bref tout ça pour dire que je n'étais pas une aventurière !** (Tout ça pour dire que mon argument pas de sous/pas de temps, m'arrangeait bien pour procrastiner...)

## Mon voyage au Japon

Vers la fin de mes études, **j'ai eu l'opportunité de partir pour 2 semaines au Japon**, rejoindre mon copain qui lui avait eu le courage de quitter la France pour faire son stage de l'autre côté de la planète.

La décision de partir visiter le Japon ne s'est pas prise à la légère : le coût du billet d'avion équivalait à presque un mois de mes indemnités de stage, et le seul moment où je pouvais le rejoindre était lorsqu'il devait rentrer en France.

Et puis le pays ne me faisait pas rêver plus que ça... Si j'avais choisi la destination,

j'aurais sans doute choisi l'Inde ou le Vietnam... Mais bon finalement la curiosité a été plus forte, j'ai économisé et pris mon billet pour Tokyo !

Quand j'ai pris cette décision, je me suis en partie dit que jamais une telle occasion ne se reproduirait. Cette fois partir était simple, j'avais quelqu'un sur place. **Je me suis dit que ce serait LE voyage de ma vie. Le seul, l'unique.**

**J'étais loin de me douter que ce n'était que le premier d'une longue série !**



Quand on est un voyageur aguerri, on ne se souvient plus à quel point prendre l'avion peut être impressionnant. En plus **j'avais une correspondance à London Heathrow, l'un des plus grands aéroports d'Europe.** J'avais un peu la pression : **vais-je me perdre dans l'aéroport???** que faire si je rate ma correspondance que j'ai choisi beaucoup trop courte (1h20 à peine!!) ???

C'était le point le plus stressant du voyage puisque tout le reste était organisé par le copain : itinéraire, réservation des hôtels,... mais pour l'apprentie voyageuse que j'étais c'était déjà ENORME !!!

**Enfin tout s'est bien passé :** j'ai pu prendre le vol Paris/Londres d'avant (car il était en retard) et le Londres/Tokyo lui-même en retard ... Ouf!! J'ai réussi à me débrouiller toute seule ! Enfin moi aussi je peux le faire 😊 !

**Et oui avant de voyager, je pense que je n'étais absolument pas débrouillarde et très timide.** JAMAIS je n'aurais demandé une direction ou un renseignement à quelqu'un ! Maintenant je ne me pose plus la question, ça me paraît naturel ! C'est l'une des nombreuses choses que m'a apportées le voyage !



La chance que j'ai eu lors de ce voyage, c'est que j'ai pu découvrir cet extraordinaire pays grâce à des japonaises avec lesquelles mon copain s'étaient liées d'amitiés (et avec qui nous sommes encore en contact). Si les japonais peuvent être distants avec les étrangers, ils deviennent très chaleureux quand on les connaît mieux !



Grâce à elles, j'ai ainsi pu découvrir la gastronomie japonaise, la culture de l'onsen (ces fameux bains chauds extérieurs !), la façon dont on porte le kimono (je n'arriverais jamais à en remettre un tout seule tellement c'est complexe !),



les coutumes pour le nouvel an...



Bref, à l'issue de la trop courte quinzaine de jours passés là-bas, je me suis rendu compte que non seulement j'avais découvert un pays exceptionnel, mais également une culture tout à fait différente de la nôtre, extrêmement riche et passionnante. Mais ce que j'ai découvert, j'avais conscience que je n'en n'avait vu qu'un fragment de la culture japonaise. Il me reste tant de choses à découvrir : le château d'Himeji, le sanctuaire de Kamakura, celui de Nikko, voir effervescence provoquée par la floraison des cerisiers, grimper en haut du Fuji pour admirer le lever du soleil...

Cette sensation, ce désir de toujours découvrir plus, je l'ai ressentie à l'issue de chacun de mes voyages. **Plus on voyage, plus on a envie de voyager... Et c'est comme cela que l'on est touché par l'incurable virus du voyageur !**

## Les leçons du voyage

Mais voyager, ce n'est pas seulement contempler une succession de sites plus impressionnants les uns que les autres. **C'est aussi développer une philosophie de vie.** Car plus on voyage, plus on réalise :

- que l'on fini toujours par s'en sortir, « Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort » : mes déconvenues en voyage, m'ont rendu plus débrouillarde et moins peureuse

- notre chance d'être Européen (on ne se le dit jamais assez!!), de vivre dans un pays riche et développé, d'avoir accès à des services publics de qualité (santé, éducation),

d'être dans un pays où on être libre d'exprimer ses opinions, libre de se déplacer où bon nous semble, libre de voyager aussi...On relativise beaucoup plus quand on a pu constater comment vivaient les gens aux quatre coins du monde. Nous sommes trop gâtés et nous ne nous en rendons même pas compte...

- qu' « avoir » n'est pas la priorité. La priorité est de vivre, de partager, de faire partager...

*Retrouvez tous les récits de Mathilde sur son blog :*

<http://voyagerenphotos.com/>

# Comment gérer son arrivée à l'aéroport d'Osaka :

Par Brice, du blog [World Wild Brice](#) :

*Je vais vous expliquer dans cet article comment je gère mon arrivée dans un nouveau pays, et ici plus particulièrement comment je suis arrivé au Japon à l'aéroport d'Osaka, cet aéroport peut aussi être appelé "Kansai International Airport" puisqu'il dessert toute la région du Kansai.*

Mon premier voyage au Japon était source d'inquiétudes, j'arrive habituellement dans des pays en développement et je prends systématiquement le taxi pour rejoindre mon hôtel. Evidemment pour le Japon il était hors de question d'utiliser le taxi et il fallait que je me débrouille tout seul sans avoir le droit à l'erreur (sinon t'es bon pour allonger les billets). J'ai donc bien préparé mon arrivée à l'aéroport d'Osaka pour ne pas avoir de problème.

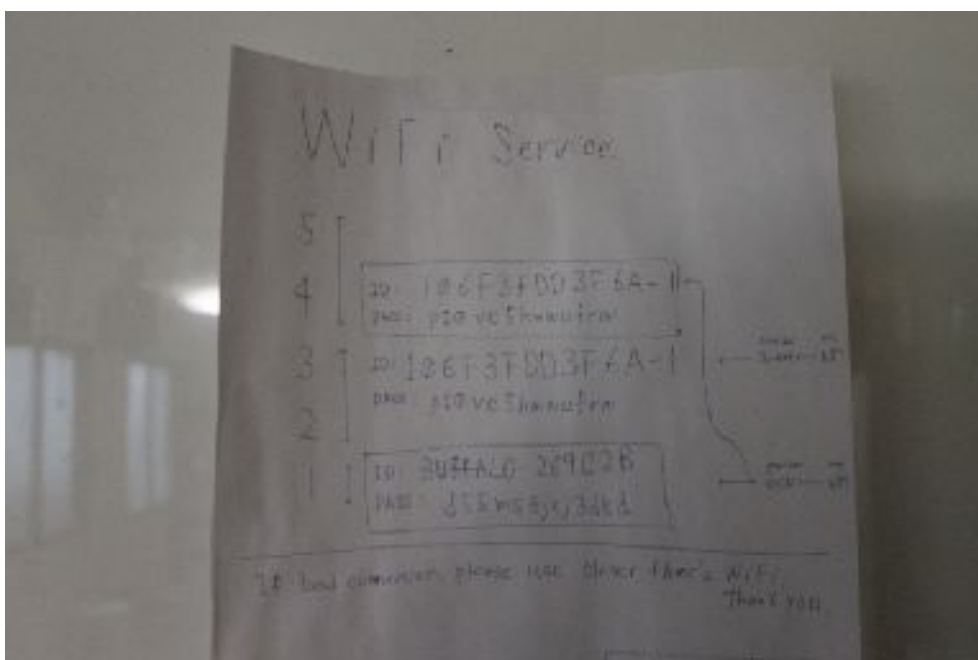


## Où dormir ?

C'est un peu le premier point qui conditionne tout le reste. Choisir son hôtel est l'élément le plus important lorsque l'on arrive quelque part. Dans une grande ville il faut qu'il soit abordable, bien situé et qu'on se sente en sécurité. Un emplacement central est vraiment prioritaire pour éviter d'avoir à prendre des transports qui gâchent du temps et surtout beaucoup d'argent. Pour ma part je me suis aidé du Lonely Planet et de divers sites de réservation pour voir où se concentraient les hôtels dans mon budget. J'ai donc rapidement repéré que je serai dans les quartiers sud d'Osaka. Je sélectionne la guesthouse Peace House Sachi qui a l'air correcte et surtout entourée de lignes de train et de métro. Avec ça je sais que je n'aurai pas à marcher pendant 45 minutes avec les bagages et que je pourrai me déplacer rapidement.

## Pourquoi réserver sur internet ?

Le premier jour vous ne connaissez rien de rien dans un nouveau pays, il faut donc être sûr de pouvoir poser ses valises dans un endroit et éviter les problèmes de réservation. Cet argument pèse encore plus dans un pays comme le Japon où vous n'avez aucun repère, vous pourriez passer à côté d'un hôtel sans vous en rendre compte car ce n'est tout simplement pas le même alphabet (j'en rajoute un peu mais dans l'idée c'est ça). Pour le premier hôtel il faut jouer la sécurité à 100%. Agoda est en général très sûr et il n'y a pas de problèmes avec les hôteliers (le business model d'Agoda fait qu'ils conservent 100% de l'argent, il n'y a donc pas de problèmes de paiements pour l'hôtel puisque Agoda transmet l'argent même si le client ne vient pas).



Par contre les codes WiFi proviennent de la NASA, pas pratique à taper...

## Bien prendre le plan :

Comme je le conseille sur mon article pour [éviter les problèmes en voyage](#), il est vraiment important de prendre un plan de l'endroit où vous allez. Pour mon arrivée à l'aéroport d'Osaka j'avais le plan du quartier de ma guesthouse sur plusieurs niveaux, le plan des transports pour arriver jusqu'à la station souhaitée et la description de l'hôtel pour l'arrivée depuis l'aéroport.



## Avoir des informations à l'aéroport :

Lorsque vous voyagez dans un pays comme les Philippines, l'aéroport peut n'être qu'une étape de quelques minutes. Dans un pays développé comme c'est le cas au Japon, il y a beaucoup d'informations à glaner auprès de l'office du tourisme. Je m'en suis servi pour récupérer tout de suite une carte de la ville (beaucoup plus pratique que le Lonely Planet) et surtout pour demander mon chemin vers le train. La technique est d'avoir le nom de la gare (si possible une gare importante) pour que la communication soit rapide. Dans les petits aéroports vous n'aurez aucun problème avec les transports mais dans celui d'Osaka



qui est très grand il peut être nécessaire de demander de l'aide pour connaître son chemin.

Office du tourisme de



l'aéroport d'Osaka – Source [TravelerFolio.com](http://TravelerFolio.com)

### N'oubliez pas de changer de l'argent :



Si vous n'avez pas de Yen il ne faut pas oublier de changer votre argent à l'aéroport. Certains vous diront qu'on peut gagner 0,01% en allant à un autre endroit de la ville mais dans tous les cas il faudra bien payer pour prendre le train. Changez quand même une petite somme en arrivant histoire d'être tranquille, j'ai pour habitude dans un pays comme cela de changer une centaine d'euros ou de dollars, au moins je suis tranquille pour la journée (dans ce cas là c'est très pratique d'avoir payé votre hôtel sur internet, pas besoin de sortir de l'argent local

pour payer). N'essayez pas de la jouer à l'économie lorsque vous arrivez dans un pays sans repère, je ne le savais pas encore mais c'est assez difficile de retirer de l'argent au Japon dans un distributeur, j'étais donc très content d'avoir changé tout ça à l'aéroport.

### Prenez le train et dirigez vous vers votre hôtel :

Pour quitter l'aéroport et rejoindre Osaka le plus simple et de prendre le train qui arrive directement dans l'aéroport (enfin vraiment à 1 minute). Un stand sur la gauche vous aidera si vous avez un problème, les gens parlent anglais. Une fois dans le train vous serez assez surpris de la facilité avec laquelle vous trouverez votre station si vous avez déjà le plan des transports locaux.



Les petites lignes désignent le train, impeccable je sais où je suis !

Personnellement avec ce plan en plusieurs parties je comprends que je vais arriver par la petite ligne du bas et que je dois m'arrêter à Shin Imamiya, cela semble être un arrêt important puisque la ligne de train JR Osaka Loop Line qui fait le tour de la ville s'arrête aussi à cette gare. Je repère la station d'avant, je fais bien attention et je n'ai plus qu'à sortir. L'avantage d'avoir le plan c'est que même en faisant une erreur vous pourrez comprendre où vous êtes et réagir. Même en ratant ma station j'aurais été capable de me débrouiller dans le métro.



*Le plan de métro "local" ne vous sera pas d'une très grande aide !*

Une fois arrivée à la gare il ne vous reste plus qu'à trouver où aller, faites très attention à la rose des vents au Japon puisque le Nord vise souvent à l'Ouest (on se fait toujours un peu avoir). Si vous ne trouvez pas votre direction le meilleur moyen est souvent de se rappeler de votre sens d'arrivée en fonction des rails du train, cela devrait vous aider.

### Questions ?

Si vous avez des questions sur votre arrivée à l'aéroport d'Osaka, n'hésitez pas à laisser un message dans les commentaires ou à m'envoyer un email depuis la page [contact](#).

**Il ne vous reste plus qu'à profiter !**



Retrouvez tous les récits de Brice sur son blog : <http://worldwildbrice.net/>

# Ce que je retiens de mon premier voyage : 2 mois à Londres en 2010 :

Par Léa, du blog [Partir en Voyage](#)

Pour parler de mon premier voyage, je n'ai pas décidé de vous le raconter, ce serait trop ennuyant 😊! J'ai préféré marquer les points importants (ou pas) !

Mon premier voyage a été l'été de mes 18 ans, je suis partie 2 mois à Londres, seule. Pour améliorer mon anglais et voyager! J'attendais ce voyage depuis tellement longtemps.

Ce premier voyage a été le commencement et j'ai, grâce à lui, appris plein de choses!



## 1) J'ai appris ce dont j'étais capable

Jusque là, je vivais chez mes parents. Normal, j'étais au lycée.

Partir à Londres a donc été ma première expérience de vie seule. J'étais hébergée chez des cousins mais ceux-ci ont été absents plus de la moitié du temps sur les deux mois et



puis, ils me laissaient libre.

J'ai donc appris à **vivre avec moins 2 euros par jour** pour me nourrir. A

Londres, ça tient plutôt de l'exploit!

J'ai également appris à arriver dans une ville inconnue et à me faire des amis, à trouver un travail, à faire des cours de conversation gratuits avec des anglais...

J'ai appris à me gérer sans l'aide de personne.

## 2) Je n'ai jamais autant regardé la télé

En temps normal, je ne regarde pas la télé. Par exemple, ça fait 3 ans que je n'ai pas de télé chez moi, je préfère regarder des films sur l'ordi.

Et puis, chez mes parents, nous ne la regardions pas vraiment.

Mais là, à Londres, la télé était un moyen **d'apprendre la langue, d'améliorer ma compréhension, de m'habituer aux accents** etc.

Bref, d'assimiler l'air de rien.

Du coup, je regardais la télé tous les jours! En mangeant des frites 🍟

En plus, j'étais friande de choses que jamais je n'aurai regardé en France!

J'adorais des émissions comme

"Sixteen and pregnant" (=16 ans et enceinte), "American Next Top Model" (=la future top modèle américaine), une émission de rencontres dans le noir pour trouver l'amour...

Bref, que des émissions super intelligentes (mais reposantes au moins)!



## 3) J'ai marché, marché, marché

J'ai passé mon temps à marcher, vraiment! Mais c'était cool.

Je crois que c'est de là, que me vient cette passion pour découvrir une ville en marchant le plus possible.

## 4) J'ai minci

*(oui, je sais, je n'ai pas retenu que des points très pertinents!)*

Et pourtant, j'étais plutôt mince en arrivant à Londres.

Mais vu que j'avais des horaires décalés et que j'étais prise dans l'action, j'oubliais certains repas (ce que j'ai souvent tendance à faire quand je voyage).

Bref, du coup, en rentrant en France j'ai eu le droit "Ohlala! Mais qu'est-ce que t'es **blanche!** Ettu as minci! Il va falloir reprendre du poids!".

Bref, mais au moins, je sais que plutôt que de faire un régime, il me suffit d'aller à Londres 😊

## 5) Je me sentais vraiment chez moi à tel point que revenir en France me paraissait bizarre

C'est étrange car il y a des lieux où l'on se sent rapidement "chez-soi" et d'autres non. Par exemple, j'ai travaillé pendant trois ans dans une ville et j'y habitais deux semaines par mois. Pourtant, cette ville n'est pas chez-moi.

Alors que j'avais la sensation de l'être à Londres en seulement 1 mois.

J'avais une routine. J'allais à mon travail, j'allais à mes cours d'anglais, je voyais mes amis...

Quand je suis partie, c'est comme si j'abandonnais tout. Toute la vie que j'avais là-bas, pour recommencer.

## 6) J'ai fait des trucs de dingue

Aller illégalement la nuit dans Hyde Parc avec un ami pour regarder le lever du soleil (quelle joyeuse idée! Moralité je ne suivrai plus jamais ce genre d'idées), se faire courser



par la voiture du vigile, courir, mon ami qui me dit **"en plus, je crois qu'ils ont des chiens"**, courir encore plus vite.

Avoir fait la fête, rentrer à 7h du mat, se coucher, se lever à midi (pas très fraîche), pour aller à the "Church" une boîte qui ouvre à midi, être dans cet endroit clos sans fenêtre, faire la fête, perdre la notion du temps, sortir de la boîte pour rentrer chez soi en se

disant « oulàlà, il doit être au moins 3h du mat », et se retrouver à 5h de l'après-midi dans la rue et voir des enfants qui rentrent de l'école. Décalage.

Et pleins d'autres choses encore!

## 7) C'est là que j'ai appris pour la première fois que je faisais plus vieille

J'avais alors 18 ans. L'amie que je voyais le plus, avait 5 ans de plus que moi.

Et j'avais également 3 autres amis : 22, 28 et 30 ans.

Mon amie de 30 ans, à chaque fois, n'en revenait pas que j'ai seulement 18 ans!

Mais au moins, ça m'a bien servi par la suite quand j'ai commencé à travailler etc.

## 8) Découverte de la générosité

Par la suite, je l'ai beaucoup plus découverte en faisant du couchsurfing. Maintenant, j'y suis

beaucoup plus habituée parce que l'on me donne tellement à chaque fois.

Mais à cette époque, c'était nouveau pour moi.

- Mes cousins que je ne connaissait pas trop qui m'ont hébergée pendant 2 mois
- La serveuse roumaine, qui gagnait à peine plus que moi et qui était tellement généreuse alors même qu'elle avait son logement à payer en plus (ce qui n'était pas mon cas) et qui devait envoyer de l'argent à sa famille en Roumanie
- Le gars du Bangladesh qui se faisait exploiter et qui m'achetait des barres de chocolats alors qu'il n'avait rien

Ça me fait penser que récemment j'ai fait ma bonne action (j'ai hébergée dans mon appart un gars qui comptait rester de 2h à 6h du matin dans un coin paumé, en attendant son prochain covoiturage, alors qu'il faisait super froid, sans endroit où s'abriter). Je revois encore la tête du jeune homme, tout étonné que l'on puisse lui offrir l'hébergement comme ça. 😊

Je pourrai encore continuer car j'ai beaucoup appris et découvert de ce premier voyage, mais je préfère m'arrêter ici car l'article est déjà long 😊

Retrouvez tous les récits de Léa sur son blog : <http://partir-en-voyage.info/>



# Mon atterrissage au Népal, où l'histoire de la plus grande baffe de ma vie :

Par *Jérémy*, de [Roadcalls](#)

Dès mes premiers pas sur le sol népalais, **j'ai compris que j'allais vivre une aventure pas comme les autres**. A la réception des bagages, dans le petit aéroport de Kathmandou, je m'aperçois que mon fidèle sac de sport n'a pas supporté les 15 heures de vol depuis Paris. **Toute la partie supérieure du sac est arrachée, déchiquetée**. Un rapide coup d'oeil au contenu me montre que mes chaussettes et ma crème solaire ont disparu : panique.



Je repère un petit homme moustachu et ventripotent qui se tient juste derrière moi. Un employé de l'aéroport, vu son uniforme. Je lui montre mon sac en lui demandant ce qu'il peut faire. Sa première réaction : peser mon bagage. Sur une grosse balance qui doit dater du siècle dernier, c'est à dire pour le Népal,

l'équivalent de notre 17e siècle, à peu de chose près.

Son anglais est très approximatif, et son accent à couper au couteau. **Notre dialogue se résume à mon index pointé sur les dégâts et mes épaules qui se haussent d'un air interrogatif.**

Deux autres employés de l'aéroport arrivent vers moi. Ils portent la moustache et des chemises à manche courte. Des bureaucrates, visiblement. On repèse mon sac, on me

demande mon billet d'avion et mon passeport. Les deux hommes disparaissent sans me prévenir, avec mon bagage et mes papiers.

Le temps passe. **Un ami m'attend en dehors de l'aéroport et je n'ai aucun moyen de lui prévenir de mon retard.** Finalement, les bureaucrates reviennent, mon bagage à la main. On me tend un petit bout de papier où je déchiffre péniblement le mot « *Atishar* ». Le plus grand des deux moustachus m'indiquent que je dois déposer mon sac à cet endroit.



Je récupère mes affaires, sors de l'aéroport et rejoins Nicolas, l'ami qui m'attendait depuis plus d'une heure maintenant.

L'aéroport était particulièrement sombre, et les grosses pierres y maintenaient une certaine fraîcheur. Dehors, le soleil cogne dur. Le choc est brutal. J'ai à peine posé le pied



sur le sol népalais que trois hommes m'accostent en m'incitant à monter dans leur taxi. « *Cheap, cheap, taxi, Thamel, go, go!* ». Habitué aux agressions du métro parisien, je les ignore et cherche des yeux Nicolas, quelques mètres plus loin.

Retrouvailles. **Un visage connu après plus de 24 heures de trajet depuis Cherbourg, quand on**

**arrive à l'autre bout de la planète, c'est un bol d'oxygène.** On discute un peu et on se laisse alpaguer par les dizaines de rabatteurs qui promettent de nous emmener dans le centre de Kathmandou pour un prix déifiant toute concurrence.



On finit par monter avec l'un d'eux, après forte négociation sur le prix de la course. Je laisse Nicolas faire : je n'ai jamais négocié de ma vie. Le principe même me surprend. Mais visiblement, ici c'est le jeu. On s'installe à l'arrière d'une petite voiture blanche, les bagages sur les genoux. Quand je parle de taxi, n' imaginez pas une belle Peugeot 407 avec sièges en cuir, hein. **Les taxis népalais ont plutôt l'air de vieilles Citroën AX décrépies**, sans ceintures de sécurité, aux sièges labourés par des années de transport de gros européens, conduits par des chauffeurs qui pourraient rivaliser avec Sébastien Loeb. Visiblement, **le contrôle technique obligatoire pour les véhicules de plus de quatre ans n'est pas arrivé jusqu'en Asie.**



Mon premier voyage en taxi est une baffe. **La plus grosse de ma vie à ce jour.** Les images que je voyais à la télé dans *Envoyé Spécial* ou *Faut Pas Rêver* deviennent réalité. On traverse les faubourgs de Kathmandou, et un sentiment de malaise grandit en moi. J'observe la vie de ces gens depuis la fenêtre de mon taxi payé une poignée de centimes.

De la ferraille pour moi, une semaine de salaire pour cet ouvrier qui regarde passer notre véhicule. Il ne montera jamais dedans. Suis-je différent de lui ? Non, **je suis juste un petit européen dont le seul fait d'armes est d'être né du bon côté de la planète.**

Des chiens d'une maigreur à faire pâlir une top model russe courent après la voiture. Des enfants jouent pieds nus au milieu des débris, devant des petites cabanes faites de tôles et de parpaings. Des femmes aux longs cheveux noirs se promènent dans leurs habits colorés. Certaines lèvent les yeux au son du moteur. **Je me sens comme dans un documentaire à 360 degrés.** Ca y est, me dis-je. J'y suis, à l'autre bout du monde. Ce que je voyais à la télé est réel. Ma vie ne sera plus jamais la même.

Le taxi freine brutalement. On esquivé une vache qui se tenait là, au milieu du chemin de terre qui tient lieu de route, et que personne ne semblait avoir remarqué.

La route est défoncée. On ne croise que très peu d'autres voitures, mais les obstacles

sont nombreux. **Chiens, vaches, enfants, racines d'arbres, nids de poule : on se croit dans un rallye.** Notre chauffeur joue autant avec son klaxon que son volant. Il maîtrise, mais ça ne m'empêche pas de m'agripper à l'appuie-tête devant moi et de serrer les fesses dès que la voiture fait une embardée. On est brinquebalé dans tous les sens. Mon crâne heurte le plafond plus de fois que je n'ai pu le compter. Il faut dire que j'ai dû me recroqueviller pour faire rentrer mon mètre quatre-vingt dix dans un espace aussi exigu. Je regarde Nicolas. Il est à Kathmandou depuis 3 mois et ça ne le surprend plus. Moi aussi, bientôt, je prendrais l'habitude.



Au fur et à mesure que les bidonvilles défilent devant mes yeux, je prends conscience du décalage entre eux et moi. Une pensée fugace traverse mon esprit et s'attarde un peu trop longtemps dans mon cerveau : **j'ai le sentiment très désagréable d'être au zoo.** Moi, mon bermuda en toile, mon polo de chez Kiabi et mes lunettes de soleil visitons les bidonvilles

népalais depuis une voiture dans laquelle, pour la plupart, ils ne monteront jamais. **Je traverse leur quotidien avec curiosité et stupeur**, tout en sachant pertinemment que jamais je n'arriverai à comparer leurs problèmes aux miens. Chaque scène me choque, me surprend, m'étonne. Chaque détail me fait sourire, m'attendrit, m'effraie. **J'enregistre des souvenirs pour dix ans.**

Quand le taxi s'arrête devant notre hôtel, je prends conscience de la futilité de mes préoccupations d'européen. Mon sac déchiré, mes chaussettes perdues et ma crème solaire pourront attendre, j'ai un pays à visiter.

*Retrouvez tous les articles de Jérémie sur son blog : [www.roadcalls.fr](http://www.roadcalls.fr)*

# Merci à tous les participants !

Je l'ai déjà dit, mais je le refais : merci à tous les blogueurs qui se sont prêtés au jeu. Et merci à vous, lecteurs, de nous suivre sur nos blogs respectifs !

J'espère que nos récits et nos expériences vous donneront l'envie de partir si ce n'est pas déjà fait !

A bientôt sur la route !

Jérémy.

## 37 coups de cœur à découvrir tout de suite :

L'année dernière, 37 blogueurs ont participé à l'événement « **Coups de cœur de blogueurs, ces villes qu'ils aiment** ». L'événement a donné lieu à un livre récapitulatif comme celui-ci.

Découvrez les coups de cœur des blogueurs pour Bangkok, New York, Melbourne, San Francisco, Hong Kong, Katmandou, Valparaiso, Marrakech, et plein d'autres...

Vous y trouverez aussi leurs meilleurs conseils pour réussir votre voyage sur place.

[Téléchargez-tout maintenant ici](#)